YAO KOUAME-ALBERT



ALUMINIUM FACILEMENT EXTRACTIBLE ET TOXICITE

ALUMINIQUE DANS LES SOLS ROUGES

MONTMORILLONITIQUES ET LES OXISOLS DES ANTILLES

(MARTINIQUE - GUADELOUPE)

MEMOIRE DE STAGE 1979-1980

AVANT - PROPOS

Avant d'exposer les résultats des travaux que j'ai conduits au cours de cette deuxième année d'élève ORSTOM, il m'est très agréable de remercier ici toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce stage, soit par leur enseignement, soit par leurs conseils, aides matérielles et encouragements, soit par leur collaboration technique.

Cette année pratique s'est déroulée au Centre ORSTOM des Antilles (Bureau des sols à Fort-de-France en Martinique); que les responsables de l'ORSTOM en général, ceux chargés de l'enseignement de Pédologie en particulier ainsi que tout le personnel du Centre ORSTOM des Antilles, soient remerciés, ici pour l'aide et l'accueil qu'ils m'ont réservés(s'agissant des derniers) et pour ce qu'ils m'auront permis d'ajouter quelque chose de <u>précieux</u> à ma formation de Pédologue (pour les premiers).

Je tiens à rendre un hommage tout particulier à M. F. COLMET DAAGE, Chef de la Mission Pédologique et Directeur du Centre ORSTOM des Antilles pour l'orientation qu'il a donné à mon programme de stage, pour la confiance qu'il m'a accordée, pour les conseils qu'il m'a prodigués, pour l'attention soutenue avec laquelle il a suivi le déroulement de mes travaux et pour le soutien qu'il m'a apporté dans les difficultés financières qui ont été miennes tout au long de l'année.

Ma réelle reconnaissance va aussi à M. GAUTHEYROU, Chef du laboratoire ORSTOM en Guadeloupe, ainsi qu'à tout le personnel dudit laboratoire pour les très nombreux résultats d'analyses que je leur dois

Je remercie également Messieurs les Responsables des Services Départementaux de l'Agriculture (D.D.A.) de l'I.R.A.T., de l'I.R.F.A., de la S.A.P.I.S.E. (Société d'Aménagement pour l'Irrigation du Sud-Est) ainsi que tous les Agriculteurs des Antilles pour leur franche collaboration.

Mes remerciements vont encore aux Secrétaires dactylographes et Techniciens du Bureau des Sols de l'ORSTOM à Fort-de-France pour les nombreux travaux de dactylographie, dessin et reprographie qu'ils ont faits à mon intention; je leur dois de grandes satisfactions.

C'est avec grand plaisir que j'exprime ma plus sincère gratitude au Technicien - Prospecteur, André POUMAROUX, qui en plus d'une attitude empreinte de franchise et de bienveillance, m'accompagnant parfois sur le terrain, prêtait une oreille attentive à l'exposé de mes problèmes avec le Service Payeur de l'Ambassade de Côte d'Ivoire en France et s'est soucié de m'aider à les résoudre.

PLAN DU MEMOIRE

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION	2
METHODE DE TRAVAIL	3
A - LE MILIEU NATUREL	•
1/ La géologie	5
2/ Le relief	11
3/ Le climat	
5/ Les sols	
B - SITUATION ET DESCRIPTION DES PROFILS DE SOLS ETUDIES	
En Guadeloupe	19 22
C - LES ANALYSES DE LABORATOIRE	
I - DETERMINATION ET METHODES	3 <u>0</u> .
a) Les analyses de solsb) Les analyses de feuilles	
II- CRITIQUE DES METHODES ET DETERMINATIONS	3 2
III-LES RESULTATS D'ANALYSE	'
Les analyses de sols	35
b) Echantillons analysés pour appréciation de la fertilité chimique en vue d'un calcul rationnel des (quantités et natures) engrais à apporter	46
3/ Commentaire	
c) Les profils de sols	. 49
Les analyses foliaires	- - 3
a) Echantillons prélevés en Guadeloupe	53
b) Echantillons prélevés en Martinique	5 <u>5</u>
c) Commentaire	5 8
IV - <u>TENTATIVES D'INTERPRETATIONS</u> a) Le pH et l'acidité d'échange	5 9
b) La richesse du sol	60
c) Les profils de sol	<u>7</u> 4
e) Le diagnostic foliairee)	7 ã
f) Les essais en champs	133
D - CONCLUSION	1 3 6
SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE	1 3 8

INTRODUCTION

Les phénomènes de décomposition sont dans les sols de régions tropicales, plus poussées qu'en régions tempérées ; cette dégradation conduit à la présence dans le sol d'alumine libre et de complexes colloïdaux capables d'en libérer (E. CASTAGNOL 1950).

Un pH voisin de 5 paraît être la valeur critique à partir de laquelle une intoxication par l'alumine peut commencer à se produire (BOYER J. 1970); or, l'aluminium est certainement un oligo élément dynamique pour les végétaux, mais les doses nécessaires sont très faibles (DIDIER B. et A. DE WOLF 1966).

S'appuyant sur ces données :

- facilité de dégradation des sols tropicaux dont ceux de la Martinique et de la Guadeloupe,
- toxicité aluminique
 - et présence d'aluminium extractible dans les sols antillais

il est apparu intéressant de mettre à profit ma deuxième année d'élève ORSTOM pour "étudier l'aluminium facilement extractible dans les sols rouges montmorillonitiques et les oxisols (ferrallitiques friables) des Antilles".

METHODE DE TRAVAIL

En vue d'identifier et de localiser les zones où la toxicité aluminique serait possible, j'ai procédé à des prélèvements "agronomiques" (jusqu'à 40 cm, parfois 60 cm à la sonde) d'échantillons de sols dans le Sud Est de la Martinique et dans les bananeraies de la Basse-Terre en Guadeloupe.

Dans le cas de la Guadeloupe, l'enquête fertilisation menée dans le cadre de la convention ORSTOM/ASSOBAG avait permis de localiser déjà les zones les plus acides.

Sur ces échantillons de sols, il a été déterminé le pH à l'eau et au chlorure de potassium ; puis lorsque le pH KCl était ≤ 4,5 on a dosé l'acidité d'échange. Sur les sols où les déterminations d'acidité ont donné d'importantes teneurs en Al il, j'ai fait des prélèvements de feuilles des parties aériennes des plantes cultivées sur lesquelles ont été dosés : le phosphore, le cuivre, le zinc, le fer, le manganèse, l'aluminium, le sodium, le magnésium, le calcium, le potassium, le molybdène.

J'ai ensujte ouvert de véritables fosses pédologiques dans les sols où les teneurs en Al étaient excessives; ces profils, prélevés ont fait l'objet d'analyses plus diversifiées.

Enfin, dans le souci de faire une approche des conséquences agronomiques de l'excès d'Al dans le sol, j'ai mis en place des essais en champs portant sur un certain nombre de plantes tropicales à cycle relativement court (gombo, arachide, maīs, choux pomme, laitue, patate douce, concombre). Ces essais avaient le double but de permettre l'observation de symptômes visuels et chimique de la toxicité aluminique sur chacune de ces plantes d'une part, et d'autre part de permettre de déterminer l'influence de certains sels minéraux sur l'extériorisation de la phytotoxicité de l'aluminium quand on les incorpore dans un sol riche en cet élément.

1/ LA GEOLOGIE

La région Caraībe est limitée au Nord par le Chenal au Cayman et la fosse de PUERTO RICO; à l'Ouest par les fosses d'Amérique Centrale et du Pérou; au Sud, par les failles Oca, Bocono et El Pilar.

En Guadeloupe

L'importance et l'âge récent (en Grande Terre) du recouvrement calcaire masque la véritable nature du subtratum volcanique. L'analyse du paysage permet, d'emblée, d'opposer îles volcaniques et îles calcaires : sur un soubassement volcanique ancien (d'âge prémiocène), arasé et profondément altéré, se sont déposées, dans la deuxième moitié du tertiaire (miocène - pliocène) d'épaisses couches calcaires coralliens. La partic montagneuse-Guadeloupe sensu structo est volcanique.

En Martinique

Le subtratum affleure largement ; les datations absolues et la micro faune indiquen une activité volcanique tout aut long du Miocène : consécutivement, le relief est constitué pour 1/10° de formations sédimentaires et est pour le reste, volcanique. Laves et projections grossières, tufs volcaniques marins, cendres récentes.

2/ LE RELIEF

En_Guadeloupe

Contrairement à la Grande-Terre, relativement plate (point culminant : 135 m), la Basse-Terre est dominée par une haute chaîne volcanique, culminant au dôme de la Soufrière (1467m) qui occupe sa partie centrale de façon quasi ininterrompue sur toute sa longueur, faisant de cette partie de l'île une zone trapue, difficilement pénétrable et largement occupée par la forêt tropicale.

En Martinique

Le Nord de l'île est dominé par des formes structurales nettes et récentes telles : l'édifice du Morne Jacob (884m), les massifs des Pitons du Carbet (600m), le massif du Mont Conil (1017m) à l'extrême Nord-Ouest et enfin la Montagne Pelée (1350m). Les régions méridionales et orientales de l'île comportent elles, des édifices de faible ampleur, culminant à 504 m.

3/ LE CLIMAT

Le climat dans les deux îles de la Guadeloupe et de la Martinique est de type tropical humide, modifié par la proximité de la mer.

En Guadeloupe

Les températures varient peu au cours de l'année (à Pointe-à-Pître, entre le mois le plus chaud (Septembre) et le mois le moins chaud (Février), l'amplitude moyenne annuelle est de 3°6), mais présentent un écart plus important entre le jour et la nuit. Du point de vue des pluies, il tombe plus de 8m d'eau par an sur le massif montagneux méridional et près de 10m sur la Soufrière; tandis que les régions de la côte sous le vent reçoivent moins de 1250mm de pluie par an.

En Martinique

Les températures moyennes se situent entre 24° 04 et 26°08 ; les extrêmes à 18, 20° et à 32° .

Les pluies sont très variables : à une saison sèche peut succéder une année humide qui recevra deux fois plus d'eau.

Le régime pluviométrique (répartition mensuelle des pluies) engendre les saisons : une saison sèche ou Carême de Janvier à Mai et un hivernage de Juin à Décembre.

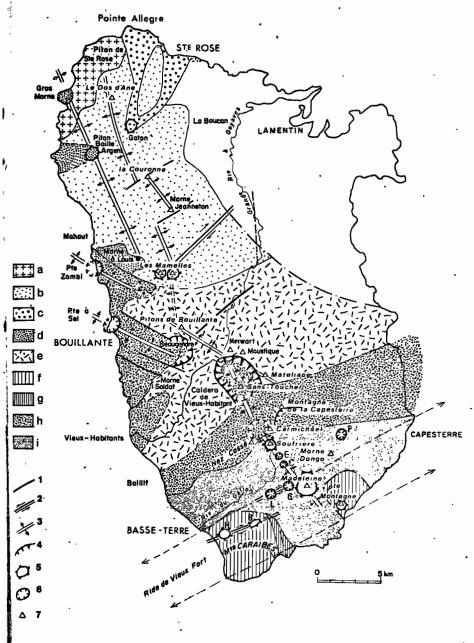
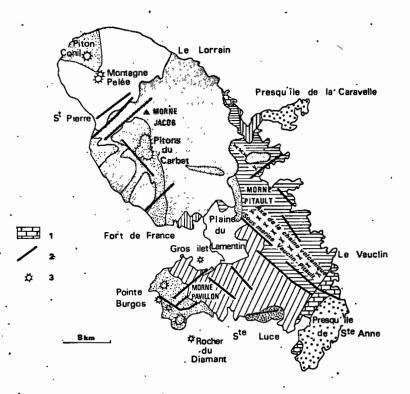


Fig. 51 – Les ensembles volcano-structuraux de la Basse-Terre
a) substratum – b) coulées d'andésite sombre et claire (1^{re} chaîne volcanique septentrionale) –
c) dacite à quartz – d) coulées d'andésite claire (2° chaîne volcanique septentrionale) (a, b, c, d
appartiennent à la chaîne septentrionale) – e) l'ensemble Matéliane – Pitons de Bouillante – f) volcanisme basaltique des Monts Caraïbes et de la Petite Montagne – g) ponces dacitiques à quartz
– h) chaîne volcanique andésitique de Bouillante et du Sans Toucher – i) massif Madeleine – Soufrière.

- 1. failles majeures 2. failles et fissures en compression 3. fissures en distension 4. caldeira
 5. dôme 6. stratovolcans ou cône pyroclastique 7. principaux sommets.
- B : Boucanier C : Citerne E : Echelle G : Gros Fougas H : Houelmont L : Lenglet P : Petites Mamelles.

89



structures séries volcaniques.	Arc actuel	Arc intermédiaire	Arc ancien
Laves calco-alcalines	Volcan actif de la Montagne Pelée	brèches de Ste Luce dôme du Gros ilet	
(5.5.)	Volcans explosifs récents et leurs dômes		
Andésites à deux pyroxènes	Grands volcans fissuraux du morne Jacob	Grands volcans fissuraux de Ducos et de Pavillon	Volcanisme de Ste
Tholeiites d'arc	Volcanisme sous-marin	Chaîne sous-marine Vauclin / Pitault	

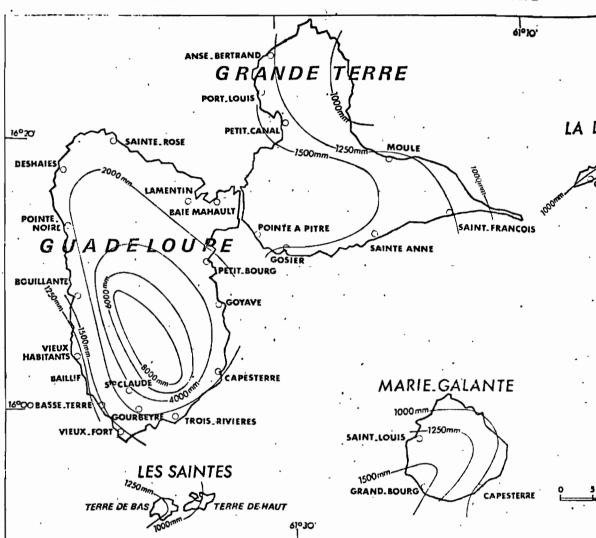
Fig. 8 – Les ensembles volcano-structuraux de la Martinique avec indicetion de leurs caractères magmatiques

1. Calcaire – 2. Faille – 3. Dôme.

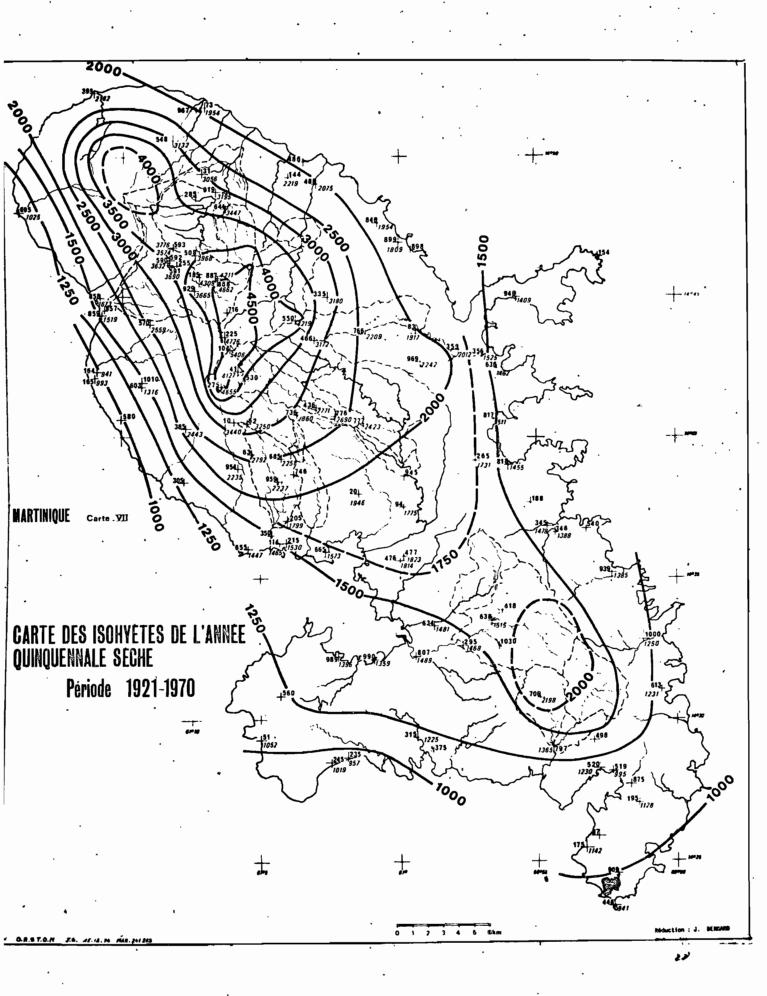
₹1

FIGURE Nº 3

LA CARTE DES PLUIES MOYENNES ANNUELLES DE LA GUADELOUPE



CARTE



4/ LA VEGETATION

La diversité des conditions naturelles (géologie, relief, climat) se traduit de manière très concrète dans l'extraordinaire variété des paysages végétaux

En Guadeloupe

On passe de la forêt dense, type équatorial, des massifs volcaniques de la Basse-Terre aux brousses sèches à cactus en Grande-Terre.

De belles forêts denses subsistent encore sur les pentes bien arrosées (2 à 7 m d'eau par an), sans saison sèche marquée.

Vers 900 - 1000 m d'altitude, la grande forêt fait place à une forêt souffreteuse de montagne (il pleut trop, les vents sont trop forts et la nébulosité trop constante).

Dès que les pluies sont inférieures à 1750mm par an, on a des forêts mixtes, partiellement caducifolées, passant à des formes xérophiles dans les secteurs les plus rocheux et secs de la côte sous le vent ou des plateaux calcaires du littoral atlantique.

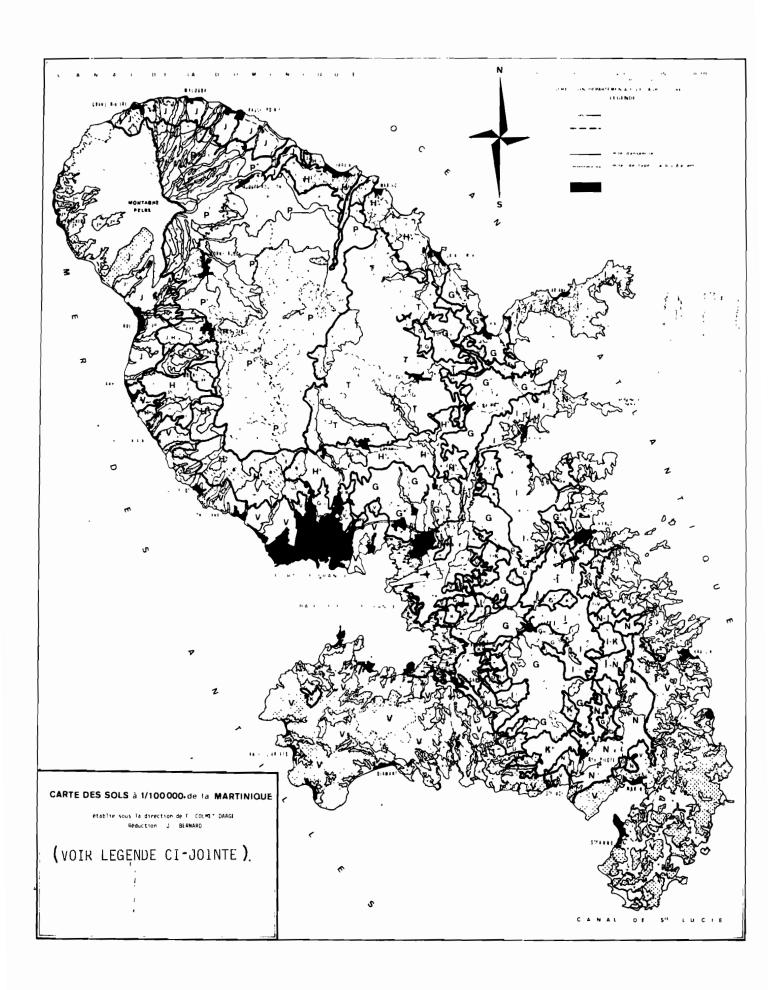
En Martinique

La végétation est très variée, mais il est difficile de reconnaître la flore originelle (de nombreuses cultures y furent implantées par les premiers colons). En bordure de mer, à certains endroits marécageux, pousse la mangrove à palétuviers. Au-dessus de 200 m d'altitude, commence la forêt, épaisse et humide vers 500m, offrant à taille d'homme un foisonnement de lianes et de racines aériennes. Jusqu'à 10 m se dessinent les gracieuses courbes des fougères arborescentes et des bambous Entre 10 et 30 m viennent les fromagers, mahoganys, gommiers, etc...

5/ LES SOLS

Ils sont d'une variété qui tient à la fois à la diversité des roches mères, à la variété des climats et à la nature des pentes.

Sous les climats chauds et humidés, la pédogénèse est active ; surtout dans les régions très arrosées des hauteurs et des versants au vent des zones volcaniques. La roche mère y est soumise à une intense altération chimique, donnant généralement des sols profonds et très évolués ; inversement, dans les régions littorales des côtes sous le vent, les sols sont peu évolués et peuvent être rattachés aux sols squelettiques.



CARTE DES SOLS DE LA MARTINIQUE

à:1/100 000°

SOLS BRUN-ROUILLE A HALLOYSITE

Ensemble - H

Les sols dérivent de dépôts aériens de tufs perméables, cendres et ponces en climat relativement humide, mais avec, cependant, une saison sêche. Il peut y avoir plusieurs dépôts successifs superposés.

successifs superposés.

La couleur brun-rouille est assez caractéristique de ces sols, de même que l'aspect luisant et un peu gras de l'halloysite ou des hydroxydes de fer peu ou pas cristallisés. Les minéraux primaires altérables sont visibles dans tout le profil et abondants dans certains horizons. La structure du niveau superficiel est excellente.

Les faciés les plus évolués dans le temps tendent à s'apparenter aux sols fersiallitiques ou ferrallitiques; les moins évolués aux régosols. En climat humide à saison sèche peu marquée, il y a une évidente transition vers les sols à allophane.

Le temps d'évolution n'a pas été suffisant pour effacer l'empreinte du matériau mère ou originel. Suivant donc les variations de la texture physique ou de la composition de ce dernier, on distingue plusieurs faciés par des lettres en indice:HS,HC,Hd, etc.....

Les subdivisions sont basées sur la texture apparente, celle qui est observable sur le terrain même. Cette texture apparente refléte davantage les variations dans la composition minéralogique des constituants argileux que la teneur réelle en particules fines. Ainsi, en régions séches, la présence de montmorillonite avec l'halloysite, confère aux sols une apparence argileuse, bien que par suite d'une évolution assez lente, les sables et graviers soient abondants. En régions humides, la présence de constituants formant transition vers l'allophane donne aux sols une apparence limoneuse, alors qu'en fait, ce sont souvent ceux qui renferment le plus de particules fines inférieures à 2 microns.

- SOLS RELATIVEMENT EVOLUES DANS LE TEMPS -

FACIES SAINTE-MARIE

Les sols dérivent d'un tuf peu durci blanchâtre. La coloration brun-rouille et la luisance des sols sont três nettes.

Faciës argileux avec 40 å 60 % d'argile - peu de débris altérés dans le premier mêtres, plus abondants vers 1 m de profondeur - Bases échangeables 8 å 10 mê p.100.

Нsь - Faciés argilo-limoneux - luisance plus accentuée - sol relativement léger.

- Faciés léger, limoneux, mais la présence d'argile est perceptible au toucher. Uniformément brun-rouille. La transition allophanique est surtout nette en profondeur

N.B.- Ces sols n'ont parfois, sur les pentes, qu'une faible épaisseur de moins d'un mêtre et se retrouvent alors en lambeaux épars, surmontant des sols rouges ferrallitiques beaucoup plus anciens.

SOLS RELATIVEMENT PEU EVOLUES DANS LE TEMPS -

HI FACIES LORRAIN

Les sols sont issus de formations de cendres et ponces en recouvrements peu épais

Le sol est modérèment argileux, très luisant, avec des débris de ponces ou de tufs altèrès encore visibles. L'horizon labouré est lêger et mélangé souvent à des dépôts plus récents de cendres. En profondeur, des lits de ponces altérèes bien visibles, peuvent alterner avec des niveaux plus fins argilisés. Dans quelques cas, les sols semblent venir en recouvrement sur HS Les sols sont bien pourvus en bases échangeables et peu acides.

Hla - Limono-argileux & argilo-sableux, bien luisant. Brun-rouille.

H¹b - Limoneux - léger - brun foncé sur au moins 60 cm d'épaisseur.

H¹C - Transition vers les sols à allophane - foncé sur 60 cm avec les caractères de plus en plus nets des sols à allophane en profondeur.

HC FACIES DU CARBET

Les sols dérivent de cendres, ponces et tufs, dans une région à saison sèche relativement marquée. Dans les parties les plus arrosées, les sols s'apparentent à ceux du faciès H's ur les cendres et ponces et à HS sur lés tufs plus anciens. Dans l'ensemble, les luisances sont moins accentuées que pour les sols H¹et les minéraux fins altérés plus abondants. Il peut y avoir des horizons à taches ferromangiques et apparition de montmorillonite dans les zones plus sèches.

H^ca - Sol argilo-sableux brun-rouille, léger en surface. les ponces altérées n'apparaissent guère avant 1 m en quantité notable.

Hcь Sol sablo-argileux, très léger en surface (souvent par suite d'apports plus récents de cendres). Les niveaux ponceux peuvent apparaître dans le premier mêtre. Les sols sont généralement formés sur des formations plus récentes.

Sol peu profond, brun-rouille fonce, déjà gras et un peu adhérent quoique riche en sables et graviers. Présence notable de montmorillonite. Il y a recou vrement fréquent de cendres récentes, sauf sur les fortes pentes.

Variantes - Profils complexes -

 $\mbox{J-H}^{\,\rm C}\mbox{Les}$ recouvrements de cendres volcaniques particulaires plus récentes peuvent avoir été importants.

H k FACIES SCHOELCHER

Situés sur de fortes pentes, la plupart de ces sols ont été, sans doute, amputés par l'érosion de leurs horizons supérieurs lors de le mise en valeur. Les tufs assez anciens dont ils dérivent ont été sporadiquement recouverts de cendres plus récentes, dont on retrouve des vestigés épars. La plupart de ces sols présentent d'abondantes taches ferro-manganiques noires dans certains horizons. Ces taches s'atténuent et disparaissent dans les régions plus humides et les sols s'apparentent alors beaucoup à HSa. Elles s'accentuent dans les zones les plus sèches et la tendance vertique est de plus en plus nette.

Hka - Sol argileux, assez profond (80 à 100 cm) avec quelques taches noires manga-niques. Le sol s'apparente par certains aspects à Hsa.

Hkb- Sol argileux, moins profond, avec des taches noires abondantes en profondeur, sol à halloysite.

ALLUVIONS

ALLUVIONS CONTINENTALES - Ensemble - A

ALLUVIONS LOURDES MONTMORILLONITIQUES -



Les sols sont argileux, gras, adhérents, plastiques, beiges ou grisâtres. Certains faciès s'apparentent aux vertisols. Les teneurs en bases échangeables dépassent 30 mé. La perméablité est insignifiante; un drainage externe est indispensable.
 AV - Apparence de vertisol (vertisol topomorphe.)

ALLUVIONS ARGILEUSES - (kaolinite et montmorillonite) -



Les sols sont assez lourds, mais moins que le type a et sans horizon vertique. L'adhérence est plus faible. La couleur brunâtre. La perméabilité est faible et un drainage externe est indispensable.

Les sols sont bien structurês, brun foncê, avec des débris minéraux altérés assez abondants. La perméabilité est modérée. La teneur en bases échangeables est voisine de 20 à 25 mé.

ALLUVIONS LEGERES-(à kaolinite et montmorillonite) -

L'abondance des sables (cendres), graviers ou petits cailloux, améliore la structure des sols et leur perméabilité. La couleur est brun foncé, presque uniforme sur tout le profil. Tous ces sols sont bien pourvus en bases échangeables. Ad : Sols limono-argileux, d'excellente structure.



Sols sablo-argileux

- on les rencontre dans les coudes des rivières ou certaines vallées étroftes. Il y a fréquemment des lits de roches ou de cailloux.

Sols,sableux,

* ALLUVIONS MARINES - Ensemble - D



Sols périodiquement inondables par les fortes marées. Marécages à mangrove ou herbacês. Sauf dans certaines régions, ces sols n'ont pas été prospectés. La lettre D recouvre donc aussi bien des argiles, que des sables, des cailloux, des tourbes, des lits coquilliers, des sols peu épais sur roches.

Ensemble_ P Sols relativement peu évolués

(sols à allophane sur cendres et ponces)

Les alternances de cendres et de ponces, d'épaisseur variable, rendent presque tous les profils complexes. Dans tous les cas, la teneur en sable de dimension supérieure à 50 microns, dépasse nettement 30 p.100 du sol sec. La présence de sables et graviers modifie fortement la rétention en eau du sol. Certains lits peu épais (10 à 20 cm) de cendre fine sont beaucoup plus allophanisés (ou argilisés en halloysite) et servent d'indice pour apprécier le degrè et le sens d'évolution des sols, en profondeur.

Pa - Sol sableux, humifère, à peine onctueux avec une légére cohésion allophanique des mottes. Humidité de surface: 40 à 50 d'eau p.100 de sol sec avec une différence peu nette entre les mesures de pF sur échantillons conservés frais ou séchés à l'air. L'humidité en profondeur dans les niveaux de cendre fine, atteint 60 à 80 d'eau p.100 de sol séché 105°C.

Pb - Sol sableux humifère, avec une cohésion allophanique des mottes faible, mais cependant déià nette. dant déjâ nette. Humidité de surface: 50 à 70 d'eau p.100 de sol séché 105°C, en partie irréversi-blement perdue par séchage à l'air. Dans les niveaux de cendre fine de profondeur, l'humidité peut atteindre 80 à 100 avec une texture apparente limoneuse et bien onctueuse.

Pc - Sol sableux à l'imono-sableux humifére, avec une cohésion allophanique faible, mais très nette des mottes. Sols pauvres en bases échangeables. Humidité de surface 70 à 100 d'eau p.100 de sol séché 105°C et davantage en profondeur dans les niveaux de cendre fine.

e-pf - Les sols sont sablo-limoneux, bien humifères, souvent spongleux. Ils présentent des taches grises et rouille , en particulier autour des racines, attribuables à des phénomènes d'oxydo-réduction. Les sols sont totalement désaturés en bases, moins de 1 mé p.100. Pd pe-pr

Pd - Humidité de surface: 100 à 150 d'eau p.100 de sol séché 105°C 150 à 200 " " supérieure à 200 d'eau p.100 de sol séché supérieure à 200 d'eau p.100 de sol séché 105°C.

BP/ Sols profondement fonces, sur environ 1 m, mais presentant les caractères de sols à allophane de type Pa quelque soit d'ailleurs le factès allophaned dont ils proviennent par transport - A: alluvionnement - B: colluvionnement, éboulements ... La présence de lits de sables ou de niveaux un peu argileux est fréquente en profondeur.

SOLS PEU EVOLUES SUR CENDRES

Les sols dérivent de cendres reposant sur des ponces graveleuses, andésitiques.
Les sols sont sableux, humifères, particulaires, sans cohésion allophanique. Les voieurs de pF sur échantillons conservés frais ou séchés à l'air sont les mêmes. L'évolution normale est l'apparition d'halloysite qui est identifiable en petite quantité. Les distinctions portent sur l'épaisseur de la couche humifère sableuse et sa susceptibilité à l'érosion.

On distingue plusieurs faciës principaux suivant les régions.

PRINCIPAUX FACIES -

7 (

	ıd	Type BASSE-POINTE - Les sols sont humifères (4 à 8 % de matière organique dans l'horizon labouré) et relativement acide, appauvris en bases échangeables, magné- sium en particulier.
_	10.	Type CARBET - Les sols sont très semblables, mais peu acides, avec des teneurs er bases échangeables assez élevées. Le climat est moins humide.
		Les cendres sont très récentes, généralement très fines et situées en régions sè- ches. Le sol est finement gris-blanchêtre, pauvre en matières organiques avec quel- ques graviers ponceux. La capacité d'échange de base est très faible (PRECHEUR).
L	Ju_	Analogue & JS, mais en région plus humide. Les sols sont un peu humifères (Hauteum du PRECHEUR, de SAINT-PIERRE).
	Jc -	Cendres grossières, mêlées de débris caillouteux des éruptions du dernier siècle -

VERTISOLS

Sols vertiques - Sols calcimorphes

Ensemble - V

Les sols sont foncés en surface, beige-olive ou beige-jaune en profondeur. Le passage au substratum dur est brutal. Ils se contractent fortement en période sèche, en s'émiettant en surface et en se fissurant largement en profondeur. Le sol humide est fortement adhérent aux outils. Les bases échangeables oscillent entre 25 et 70 mé p.100 avec une proportion importante de magnésium et parfois de sodium en profondeur (10 %). Le pH est voisin de 4 à 5.5 et 1 écart pH eau/pH KC1 dépasse une unité pH, (sauf, cas de sols calcaires).

sols profonds - plus de 1.2 mêtre d'épaisseur. - sols movennement profunds (40 à 70 cm d'épaisseur).

Vc - sols courts - 20 à 40 cm d'épaisseur.



Sols courts, 20 a 40 m en regions seches et sols squelettiques ou superficiels - moins de 20 cm d'épaisseur avec des affleurements fréquents

Ensemble - U

Ce sont des vertisols situês en régions plus humides que ceux de la série V et à faible al-titude. La dégradation de la montmorillonite en kaolinite entraîne l'apparition de symptô-mes d'hydromorphie: taches rouilles, etc ... et l'engorgement en eau fréquent de l'horizon labouré en période pluvieuse, avec apparition de gley gris bleuté.La décroissance des bases echangeables de la profondeur vers la surface est três marquée. Ces sols sont difficiles à travailler, leur structure de surface demeure assez grossière, même en période séche.

U - sols profonds - plus de 1 mètre. et- sols moyennement profonds - 40 à 70 cm.



Sols courts .

Ensembe - N

Ce sont des sols de pentes et d'altitude en régions plus humides que les sols de la série V lls forment transition vers les séries l de la serie V Le sol est foncé en surface, parfois jusqu'à 60 ou 80 cm de profondeur, mais s'éclaircissant cependant souvent de teinte beige ou brunâtre, avec présence de débris altérés plus ou moins durs du parte de la serie V durs du matériau mère

Le passage vers la roche ou le tuf est progressif. Il s'agit parfois de sols remaniés sur éboulis de pente.

Les teneurs en bases échangeables sont élevées (40 - 50 mé) avec prédominance du calcium le plus souvent. (Classif. f. sols eutrophes à tendance vertique).

N - sols profonds. et sols mayennement profonds - 40 & 70 cm.

sols squelettiques - moins de 20 cm. et sols seches. ...r•¢ , `+4 `cm en re

NB - Certains dérivent de tufs mêlés de calcaires coquilliers. Leur répartition sporadique n'a pas permis de les cartographier.

Les sols renferment une importante quantité de montmorillonite, le plus souvent instable et dont la proportion décroît plus ou moins fortement de la profondeur vers la surface du profil. Le magnésium échangeable est supérieur à 10 mé p.100 de sol et peut atteindre 25 à 40 mé, les bases échangeables 50 à 70 mé p.100. En profondeur, le phi KCl est souvent inférieur à 4 et l'écart phi eau/KCl atteint ou dépasse deux unités ph. Les sols dérivent de tufs volcaniques déposés ou non en mer. Ils sont, dans ce dernier cas, susceptibles de présenter des minces strates d'argile fossile lentement réhydratable.

- d Orthotype le sol peut être rouge três vif (5 R 4/8), (ce sont les plus rouges des Antilles) ou brun rougeêtre. Il y a généralement, vers 1 m de profondeur ou moins, apparition d'un niveau bariolé rouge, beige, violacé, etc .. de tuf altéré pourri. pourri. Le nivau superficiel est finement friable à l'état sec (grumosol), mais en profondeur le sol est compact, un peu gras. Certains sols de bas de pente peuvent avoir des niveaux à tendance vertique. La décroissance de la montmorillonite de bas en haut du profil est três importante. Certains faciés profonds s'apparentent, dans le premier mêtre, à des sols de la séric K ou G L'ablation des niveaux de surface entraîne donc de três grandes variations à peu de distance. I n'indique souvent où une dominance.
- †b Le sol est brun rougeâtre assez foncê, compact assez uniforme sur 1 m. Les bases échangeables sont déjà importantes en surface et peuvent dépasser 50 mê p.100 de sol en profondeur avec 50 % de magnesium. C'est un faciés de régions modérêment sè-ches Type Caravelle, etc ...
- lb w - gley de profondeur - bas de pente.
- Bib - faciés colluvionné ressemblant à des alluvions.
- ln le sol est brun foncé, avec débris de roches dans le profil et une tendance vertique dans certains horizons de profondeur (sol brun eutrophe).
- le sol court brun jaunâtre compact de 20 à 40 cm d'épaisseur sur les tufs de la Caravelle Martinique.
 - idem. mais souvent squelettique.
- -(g·f) Ce sont les sols argilo-limoneux jaunes ou beige-jaune clair dérivés, sur de fortes pentes, des tufs très basiques de Morne Pitault (Martinique).
 - taciés peu évolué, jaune uniforme, profond, bases échangeables élevées 30 à 40 me p.100 de sol nettement limoneux en profondeur, beige clair.
 - 19 faciés dégrade à taches rougeâtres, plus argileux, teneurs en bases échan-geables plus faibles surtout en surface.
 - NB Sur les três fortes pentes, l'interpénétration des deux types de sols est étroite et la séparation cartographique illusoire (i : i ; indiquent une domi-



SOLS FERRALLITIQUES_

Ensemble - G		
. FERRISOLS -	_	

rovisoirement, ces sols sont classés parmi les sols ferralitiques. Ils subissent une évolution ferralitique incontestable, mais certaines de leurs propriétés empêchent de les y rattaches complétement. Ils sont à la charnière des sols ferralitiques et des sols fersialitiques.

La Compacité du sol est importante, quoiqu'il y ait moins d'argile: 50 & 60 %. La capacité d'échange de base est relativement élevée (15 & 25 mê) avec une teneur en bases échangeables rarement inférieure à 5 ou 6 mé p.100 (le magnésium supérieur à 1 mé) demeurant constante dans tout le profil. L'état de saturation est le plus souvent voisin de 50-60 %.

On les trouve dans un modelé accidenté de collines qui entraîne leur rajeunissement permanent. La pluviomètrie annuelle oscille entre 1.5 et 3 m. Sur brêches ou coulées, les débris altérés, encore un peu durs, apparaissent le plus souvent vers 150-200 cm. L'hétérogénétté des dépôts volcaniques, brêches, coulées, tufs, dans l'espace et verticalement, entraîne de grandes variations peu de distances.

-- -

- \mathbf{G}_d Forme de transition vers les sols ferralitiques Assez friables en profondeur vers 1 m et souvent rougeêtres.
- $G_{\,b}$ Orthotype brun avec taches rougeâtres, présence de roches altérées pourries ou un peu dures vers 1 m.
- Gc Brun fonce uniforme avec roches alterées vers 1.5 m Type DUCOS.
- G a Plus compact que, etc., plus jaune et plus clair surtout en profondeur Il y a ramement des débris d'altération dans le premier mêtre.
 - . 40 A.T. (en gênêral sur des tufs anciens) -
- $\mathbf{G}_{\mathbf{h}}$ Présence d'un niveau particulièrement compact, brun-jaune avec taches grisatres vers 1 m de profondeur Type AYENIR.
- G_1 Analogue a_{G_1} , mais en bas de pente.
- G1 Sol brun avec taches d'hydromorphie d'abord rouilles, puis grisâtres. Certains niveaux ont une apparence vertique Sol généralement plus désaturé.
- Gp Voisin deg., jusque vers 1 m, puis niveau bigarré rouge et gris clair, très compact de 40 à 50 cm d'épaisseur, redevant plus friable en profondeur. Faciés le plus désaturé de la sérieg. Bases échargeables 3 à 4 mé p.100.
- Ge Sol érodé avec présence de morceaux de roche altérée dure et de roches saines.

SOLS FERSIALLITIQUES

Ensemble - K

Certains sols ont un aspect voisin de ceux de la série (, mais les teneurs en bases échangeables croissent nettement en profondeur, indiquant une modification de la nature des argiles. La présence de montmorillonite n'est pas toujours décelée dans le premier mêtre, mais est vraisemblable plus en profondeur. Les faciés les plus proches de (sont figurés en rouge. D'autres sols ont franchement les caractères des sols fersiallitiques avec parfois une nette tendance vers les sols bruns eutrophes.

La teneur en bases échangeables dépasse rarement 20 mé p.100 en profondeur et le magnésium demeure inférieur à 10 mé p.100 de sol.

FFINITIATA FAITES DE MARTINIQUE -

- Ka Le sol est brun jaunâtre, assez uniforme et s'apparente à G ou G:
- Kb Variante avec veines grisătres en profondeur. Le niveau est compact et paraît un peu gras.
- Kd Le sol est rouge compact et dérivé de coulées ou tufs labradoritiques.
 - K + idem, mais érodé avec présence de cailloux et roches plus ou moins altérées.
- Kh Sol brun-jaune, avec niveau jaune très compact vers 1 m de profondeur, assez riche en bases échangeables voisin de \hat{G} '
- KV- C'est un vertisol dégradé. Il y a présence de montmorillonite et certains niveaux sont nettement vertiques, en dépit de teneurs en bases échangeables plutôt faibles.
- \mathbf{K} n Tendance eutrophe. Le sol est foncé ou beige rougeâtre avec présence de nombreuses petites roches altérées, mais dures, dans le profil.

Vert Emeraude

ENSEMBLE T

SOLS RELATIVEMENT ÉVOLUÉS

SOLS A ALLOPHANE SUR TUFS FINS (CENDRE FINE) AVEC GENERALEMENT DE LA GIBBSITE A la présence d'allophane en quantité importante, vient s'ajouter l'apperition de gibbsite en quantité variable: faible à très importante. La teneur en sables de d'imensions supprieures à 50 microns, peut aisément être déterminée, sans tenir compte des difficultés de la dispersion, après lavages aux acides. Elle ne de passe guêre 30 %. Le sol est donc essentiellement constitué d'éléments fins et a une apparence de limon. Il y a parfois en profondeur des niveaux disloqués de tuf dur beige clair.

- c Le sol est de coloration brun-foncé sur 60 cm d'épaisseur. La présence d'un pou d'argile est sensible eu toucher dans le premier mètre d'épaisseur. Le caractère allophanique est plus marqué en profondeur. Transition entre les sols à allophane et les sols brun-rouille à halloysite. Climat plus humide ou cendres plus récentes.
- et les sols brun-rouille à halloysite. Climat plus humide ou cendres plus récentes.

 Sol de transition à dessication temporaire de surface. La coloration est foncée jusqu'à 80 cm, mais la présence d'argile n'est pas sensible au toucher (l'halloysite apparaît eux Rayons X). La teneur en bases échangeables est voisine de 4 à 10 mà p. 100. Les périodes sans pluies sont peu importantes mais existent.

 Humidité de surface: 40 à 50 d'eau p.100 de sol séché à 105°C.

 Humidité de surface: 40 à 80 d'eau p.100 de sol séché à 105°C.

 avec une différence des pf mesurés sur échantillons conservés frais, peu marquée en surface, assez netté en profondeur.

 Sol à allophane, foncé sur 30 cm, jaune clair plus en profondeur, déjà bien onctueux, à faible desséchement temporaire de surface.

 Humidité de surface: 50 à 70 d'eau p.100 de sol séché à 105°C.

 Humidité vers 1 m : 80 à 100 d'eau p.100 de sol séché à 105°C.

 Humidité vers 1 m : 80 à 100 d'eau p.100 de sol séché 105°C. Ta
- Ть
- Sensication on grance partie irreversible, Surtout en profondeur.

 Sol limoneux bien onctueux, savonneux, généralement pauvre en bases échangeables (2 mé p.100) sauf en surface. L'horizon foncé de surface est peu épais: 10 cm environ. Les périodes sans plutes sont très réduites.
 Rumidité de surface: 70 à 100 d'eau p.100 de sol séché 105°C.
 Humidité de profondeur: 100 à 150 d'eau p.100 de sol séché 105°C.
 en présence de graviers et de sables grossiers dans certains horizons profonds, la détermination de l'humidité perd sa signification. Tc
- Τd
- la détermination de l'humidité perd sa signification.

 Sol limoneux très onctueux, savonneux, très peuvre en bases échangeables: 1 me p.100 de sol Régions à humidité constante. Forte pluviamétrie et ennuagement. Humidité de surface ou de profondeur supérieure à 100 d'eau p.100 de sol séché 105°C et parfois à 180 en profondeur, avec dessitation à l'air frieversible.

 Sol généralement très noir sur 10 à 15 cm et spongteux (5 à 10 % de matière organique dans les 20 premiers cn. C/N: 12 à 15). Les horizons plus profonds sont jaune clair, très onctueux et savonneux. Forte pluviamètrie et faible ensoletliement. Humidité du profil supérieure à 150 d'eau p.100 de sol séché 105°C.
 Dans le cas de niveaux richas en sable grossier et graviers, l'humidité peut être plus faible (100 à 150). Il y a frequemment des taches rouilles et rougeatres. Te
- Sol d'altitude très foncé sur 10 à 15 cm ou moins, jaune clair avec parfois quel-ques taches rouges ou rouilles en profondeur. Humidité supérieure à 200 d'eau p.100 de sol séché 105°C, sur au moins la mottié du profil. En très grande partie irréversiblement perdue après dessication à l'air. Tr

Profils complexes -

- Ta-Hb Le tuf dont dérive le sol à allophane est peu èpais et le sol brun-rouille sous-jacent, apparaît à moins de 1 m de profondeur et en affleurement sur les pentes.
- $\begin{array}{ll} \textbf{Ta-Gd} \\ \textbf{Ta-Fb} \end{array} \begin{array}{ll} \textbf{pentes.} \\ \textbf{Idem sols \& allophane reposant sur des sols rouges ferrallitiques. Le passage a lieu en quelques centimètres.} \end{array}$

B - SITUATION ET DESCRIPTION DES PROFILS DE SOLS ETUDIES

EN GUADELOUPE

Les travaux ont porté essentiellement sur les sols très friables de la Basse-Terre relevant du groupe des sols ferrallitiques (le bilan de l'altération chimique a abouti au départ des bases et de la silice, à la formation d'argile (1/1) type kaolinite ou halloysite, pauvre en silice, à un $P'' \leqslant 7$ et à une accumulation de sesquioxydes de fer et d'alumine).

Ces sols renferment en terre vierge, de très faibles quantités de calcium et de magnésium que les fortes fumures azotées sous culture bananière, contribuent à éliminer.

Quelques profils

ROFIL_B_850

osse ouverte, décrite et prélevée le 16.06.80

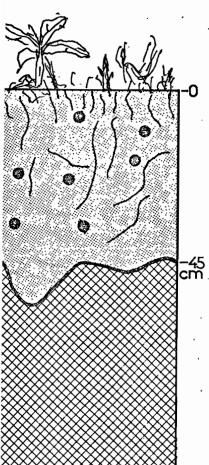
dabitation : CARANGAISE (Guadeloupe)

Propriété : MURE PIERRE

légétation : Bananeraie de 1,5 à 3 m de haut

tapis graminéen (gazon grossier)

Situation topographique : début de pente, versant Sud-Est



7,5 YR 3/2 - humide, apparemment très humifère, aspect huileux ; pas d'éléments grossiers ; présence de nombreuses racines et radicelles fines à moyennes ; présence de nombreuses concrétions ferromanganiques - argilo-sableux à prédominance argileuse - très friable moyennement poreux, structure peu nette à tendance massive, s'effritant facilement entre les doigts - limite inférieure ondulée mais transition brutale du point de vue de la couleur avec l'horizon sous jacent.

7,5 YR 5/6 légèrement compact mais d'une assez borne friabilité - beaucoup humide - degré d'agrégation plus affirmé - structure polyédrique sub-anguleuse - pas d'éléments grossiers - peu de traces biologiques - présence de nombreuses concrétions ferromanganiques - apparemment non organique - argilo-sableux, sable très fin et en assez faible proportion.

Prélèvements

= 0 - 5 cm

= 20 - 30 cm

2 = 60 - 70 cm

osse ouverte décrite et prélevée le 16.06.80

abitation : GOYAVE (Guadeloupe)

Parcelle Ravin 1 Propriété · SCEPLAG

Bananiers de 2 à 3 m égétation :

tapis : gazon grossier + cucurbitacées envahissantes de terrains labourés

tuation topographique

: sur pente, au 1/3 🦿 du versant Nord-Est

10 YR 3/3 - Horizon organique, sec, parcouru par des racines et radicelles nombreuses ainsi que de nombreuses concrétions ferromanganiques ayant parfois 10 mm de diamètre forte compacité : difficile à creuser - Présence de grains de quartz - porosité faible - texture argilo-sableuse à sable moyennement grossier. Structure massive à éclats anguleux. Limite 25 inférieure ondulée mais transition nette avec l'horizon sous-jacer

7,5 YR 4/4 Hz apparemment non organique, frais, très compact, difficile à creuser, comporte de nombreuses concrétions ferromanganiques ainsi que de nombreux grains de quartz - absence de trace biologiques - porosité relativement faible - texture argilo-sableuse - structure polyédrique peu nette - transition nette mais limite inférieure irrégulière avec l'horizon sous-jacent.

cm 7,5 YR 5/6, humide, apparemment non organique, friable - Présence de concrétions ferromanganiques, de grains de quartz et de débris de roche altérée (roche verte) - texture sablo-argileuse structure peu nette. (pseudosable - horizon oxique)

-105

110 cm à + = Niveau de roches altérées, très humide. 2,5 YR 4/8 et 10 YR 5/1

Prélèvements :

Ao: 0 - 5 cm A1 : 10 - 20 cm A2: 40 - 50 cm B1 : 70 - 80 cm

B2:110 -120 cm

EN MARTINIQUE

Les études ont plutôt porté sur des sols rouges montmorillonitiques, dérivés de tufs volcaniques mais en régions bien arrosées (2 à 3 m de pluies par an) soumis à un début d'évolution ferrallitique.

Ces sols (cf. F. COLMET DAAGE 1972) associent à la présence d'argiles montmorilloni tiques à haute capacité d'échange, rétention en eau, etc... et à la présence d'hydroxydes de fer, certains caractères qui témoignent d'une dégradation de ces argiles vers des types kaolinitiques.

A côté de ces sols rouges, se développent d'autres sols qui morphologiquement ressemblent beaucoup à ces sols montmorillonitiques mais qui à l'analyse (comme l'indiquent les résultats qui vont suivre) offrent de sérieuses particularités tendant à les rapprocher davantage des sols kaolinitiques : c'est le cas du profil B83

PROFIL B 836

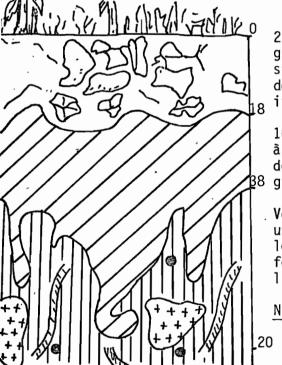
Plantation de banane Propriétaire : LANDEST

Habitation : Bontemps Lacour (SAINT-ESPRIT - MARTINIQUE)

Vanne d'eau sapise fosse ouverte le 15/04/80 décrite et prélevée le 29/04/80

Le profil se situe en bas de pente, sur un versant d'exposition SW La pente locale peut-être estimée à 10 %

Dans un environnement de 5m de rayon, la végétation est essentiellement dominée par des bananiers adultes dont la hauteur varie entre 1,5 et 2,0 m; la strate sous-jacente est constituée par des goyaviers de 1m de haut, le tapis végétal est fait de gazon grossier.



2,5 YR 3/6 - Nombreuses racines fines et moyennes - de grosses fentes de retrait - horizon très compact, frais - structure polyédrique nette - Texture argilo-sableuse avec dominance argileuse - Pas d'éléments grossiers - Limite irrégulière avec l'horizon sous-jacent.

10 R 3/4 frais compacité moyenne - structure fragmentaire à polyédrique peu nette - texture argilo sableuse (argile dominante) - Absence de traces biologiques et d'éléments grossiers - limite diffuse avec l'horizon sous-jacent.

Veines de 10 YR 7/3 et poches de 7,5 R 5/8 à 7,5 R 4/6 dans une matrice en 10 R 3/4 - humide - s'effrite facilement entrles doigts - très peu structurée - quelques concrétions ferromanganiques - texture argilo sableuse (sable issue de l'altération du tuf). Pas d'éléments grossiers.

N.B. Tout le profil présente une porosité très faible à nulle

PROFONDEUR DES PRELEVEMENTS

Echantillons

	Ao A B	0 - 5 cm 8 - 12 cm 28 - 32 cm	la: le fond 10 R 3/4
	С	50 - 100 cm	<pre>a : le fond 10 R 3/4 b : les veines 10 YR 7/3 c : les poches 7,5 R 4/6 et 5/8</pre>
•	D	110 - 120 cm	



a) différenciation en horizons



b) veines d'argile

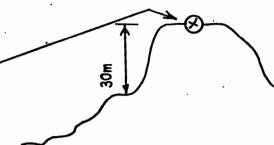
PROFIL B 836 : SOL A EVOLUTION KAOLINITIQUE

PROFIL B 837

Habitation MORNE ACAJOU (FRANCOIS - MARTINIQUE)

Savane de Digitaria (Pâturée) Propriétaire : Rosette FORTUNAY

Fosse ouverte le 15/04/80 décrite et prélevée le 29/04/80 Elle se situe sur le sommet du morne.



2,5 YR 3/6 à 5 YR 3/3 avec des poches de 10 YR 4/6
Horizon très compact avec d'énormes fentes de retrait
Structure polyédrique - sous-structure grumeleuse De nombreuses racines et radicelles de digitaria - assez frais Pas d'éléments grossiers en apparence - texture argilo-sableuse
(prédominance argileuse) - limite inférieure bien tranchée du
point de vue de la compacité avec l'horizon sous-jacent.

⁵2,5 YR 3/4

Horizon frais, friable, structure polyédrique - texture argilosableuse (sable d'altération du tuf).

2,5 YR 3/6 - Horizon compact - concrétion ferromanganique - Structure polyédrique peu nette - présence de termites - Texture argilo-sableuse.

10 R 3/4 - Structure polyédrique peu nette à fragmentaire s'effrite entre les doigts mais très dure à creuser, argilosableux.

N.B. Porosité très très faible à l'intérieur de tout le profil.

Prélèvements

<u>Echantillons</u>		Profondeur
Ao	•	0 - 5 cm
Α	•	10 - 15 cm
В	•	40 - 50 cm
С .	•	75 - 80 cm
D	•	102 - 105 cm



a) différenciation en horizons



b) fente de retrait

PROFIL B 837 : SOL ROUGE MONTMORILLONITIQUE

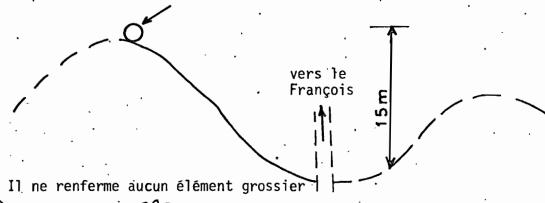
Habitation: MORNE ACAJOU (MARTINIQUE)

Jachère à graminées (Digitaria et herbe de Guinée) Terrain labouré depuis 4 mois pour plantation de limes

Fosse ouverte le 22/04/80 Décrite et prélevée le 30/04/80 - il a plu la veille du prélèvement.

Dans une zone de 5m de rayon entourant le profil, la végétation est dominée par un poirier haut de 5m; on trouve ensuite quelques pieds de goyaviers qui s'individualisent dans l'épais tapis graminéen.

Le profil se situe au sommet d'un versant d'exposition SE



vers ST-ESPRIT

0 - 23 cm

5 YR 4/6 - nombreuses racines - horizon très compact : bétoné Absence de concrétion ferromanganique - Structure polyédrique fine à grumeleuse apparemment non organique - peu poreux ; putexture argilo-sableuse - Présence d'énormes fissures sur les faces desséchées.

Transition franche avec l'horizon sous-jacent.

23 - 30 cm

2,5 YR 5/6 avec une poche en 5 YR 3/4 - frais Structure polyédrique peu nette se fragmentant en grumeaux suffisamment friable - argilo sableux à dominance d'argile peu poreux apparemment non organique -

Transition graduelle avec l'horizon de dessous.

30 - 60 cm

10 R 4/6 avec des veines transversales en 2,5 Y 8/4 - frais - friable - Présence de concrétions ferromanganiques - Pas de traces biologiques - en apparence non organique - peu poreux Structure polyédrique - argilo sableux dans l'ensemble et particulièrement argileux au niveau des veines transversales, on y note la présence de quelques racines - transition brutal avec l'horizon de dessous.

60 à plus 7,5 R 4/6 avec des veines en 2,5 Y 8/4 - humide - argilo sableux (sable d'altération du tuf) - Structure polyédrique fine à moyenne - Compacité variable.



PROFIL B 838 (suite)

<u>Prélèvements</u>

<u>Echantillons</u>

Аo	•	0 - 5 cm
Α		8 - 15 cm
В		25 - 28 cm
С	•	45 - 55 cm
D		90 - 100 cm



a) altération du tuf



b) fente de retrait



c) Différenciation des horizons

PROFIL B 838 : SOL ROUGE MONTMORILLONITIQUE

C- LES ANALYSES DE LABORATOIRE

I - DETERMINATION ET METHODES

a).LES_ANALYSES_DE_SOL

Soucieux de s'instruire des multiples aspects de la toxicité aluminique (cause, origine, manifestations, consequences, comment l'enrayer), nous avons, sur les échantillons de sols des régions étudiées, procédé aux déterminations dont la liste suit :

- Le pH eau et pH KCl (KCl normal) dans un rapport 1/2,5 par lecture électrométrique
- L'acidité d'échange (Al⁺⁺⁺ et H⁺ exprimés en mé % g de sol) par extraction au KCl normal
- Les cations échangeables (K⁺, Na⁺, Ca⁺⁺, Mg⁺⁺ rendus en mé % g de sol) après extraction en milieu tamponné à pH 7,0 par de l'acétate d'ammonium normal à raison de 20 g de sol pour 200 ml de réactif. K[†], Na et Ca [†] ont été dosés par émission (p Mg a été dosé par colorimétric Tochain ont été dosés par émission (photométrie de flamme) au technicon a été dosé par colorimétrie Technicon au Magnésium Blue pour les hautes valeurs ou par AA pour les très basses valeurs.
- La capacité d'échange exprimée en me % g de sol. Pour réaliser cette déterminatio le sol a été saturé par un cation test (NH₁) dont l'excès est entraîné par lavage avec 1 réactif non protonique (alcool). Le cation test est déplacé par KCl et dosé par distillation de l'ammonium puis dosage par volumétrie.
- Les formes de phosphore
 - . P₂0₅ TRUOG. (mg%g) dosé par colorimétrie au sulfo-molybdique à 625 nm
 - . P₂O₅ TRUOG.AYRES (en mg%g) dosé comme précédemment
 - \cdot . P_2O_5 Total (mg%g). Il est obtenu par attaque nitrique à ébullition pendant 5 heures. Dosé par colorimétrie au Technicon par réaction sulfomolybdique à 625 nm.
 - . P₂0₅ Chang and Jackson (mg%g)
 - 1) P facilement déplaçable
 - P soluble extrait par NH₄ cl normal }
 P lié à Al extrait par NH₄ F 0.5 N }
 P lié à Fe extrait par NaOH 0,1 N

 - P lié à Ca extrait par H₂SO₁ 0,5 N

sur le même culot

P difficilement déplaçable Toujours sur le même culot

- P-Fe d'inclusion extrait par Citrate de Na 0,3 N + dithionite à chaud
- P-Al d'inclusion extrait par NH₄ F 0,5 N
- P-Al-Fe d'inclusion (type barraūdite) extrait une dernière fois par 'Na OH 0,1 N
- 3) P organique dosé sur une autre prise, mais également obtenu par le calcul
 - P total (somme des différentes formes)

Le dosage est fait par colorimétrie Technicon par réaction sulfo-molybdique à 625 nm pour chaque extrait.

- L'azote total (Mg%g) par la méthode Kjeldahl
- Le carbone total (en g % g) par la méthode Walkley-Black
- L'aluminium total (technicon)
- L'Al et le Fe amorphes extraits selon la méthode de ségalen et dosé par colorimétrie à l'Eriochrome Cyanine R au Technicon à 550 nm pour l'Al. Le dosage du Fe se fait par colorimétrie à l'Ortho-phénantroline au Technicor à 505 nm.
- La silice dosée par colorimétrie au Technicon à 625 nm par le réactif sulfomolybdique
- Le manganèse
 - . Le Manganèse échangeable extrait à l'acétate d'ammonium N à pH 7
 - . Le Manganèse facilement réductible extrait à l'acétate d'ammonium N neutre contenant de l'hydroquinone
 - . Puis, sur une autre prise de sol, le Manganèse actif, extrait à l'acétate d'ammonium N neutre contenant de l'hydroquinone

(Manganèse actif = manganèse échangeable+manganèse facilement réductible Le dosage se fait à chaud par colorimétrie au Technicon à 535 nm en présence de périodate de K et d'acide phosphorique.

Il est apparu opportun de compléter ces déterminations par des renseignements d'ordre géochimique, minéralogique et physicochimique; aussi il a été procédé à une extraction d'argiles selon la méthode suivante :

 avec de l'eau oxygénée, on détruit la matière organique du sol, puis on désature le complexe absorbant par traitement ménagé à l'acide chlorhydrique N/10.

On fait la dispersion généralement en milieu basique (ammoniaque ou soude) ou en milieu complexant (hexamétaphosphate, calgon).

On sépare l'argile 2 par sédimentation (loi de Stockes) à 40 000 g sur centrifugeuse continue SHARPLES, ce qui permet d'obtenir trois fractions d'argile:

<u>lère zone</u>: - 2 - 8 qui servira aux déterminations courantes (diffraction +, A.T.D.)

2ème zone : 10 - 12 sert au microscope électronique

14 - 20 réservée aux déterminations fines telles que les spectres

Ces déterminations sur argiles sont faites aux S.S.C. de l'ORSTOM à BONDY.

N.B. Les renseignements tirés des études pédologiques déjà effectuées pour les mêmes secteurs ont fait qu'il n'est pas apparu d'intérêt de reprendre les analyses granulométriques.

. . . / . . .

by LES ANALYSES DE FEUILLES

Sur des échantillons de feuilles séchés à l'étuve à 80°C et broyés dans un mortier en Agathe, il a été dosé à Bondy (S.S.C. ORSTOM) :

- Le phosphore (exprimé en % de matière sèche) - Le cuivre - Le zinc
- Le molybdène exprimés en p.p.m. - Le fer
- Le manganèse
- L'aluminium - Le calcium
- Le magnésium 🕽
- ⊸ Le potassium}

Le sodium

exprimés en % de matière sèche

II - CRITIQUE DES METHODES

(intérêt de leur choix)

ET DETERMINATIONS

- Le pH déterminé à l'eau (rapport 1/2,5) reflète l'activité biologique du sol
- Lors de la détermination du pH avec le KCl normal, le KCl déplace les ions H' et Al du complexe argilo humique : cela permet d'obtenir une mesure stable indépendante des variations biologiques et une relation avec la saturation en cation du complexe
- L'acidité d'échange L'extraction se faisant dans un milieu non tamponné (KCl normal), on extrait et H echangeables provenant au PH du sol. On détermine la quantité de Al de la capacité d'échange cationique (charges permanentes), très généralement Al ech > H éch; ce qui est un bon indicateur du degré d'altération d'un sol donné:

forte teneur d'Al³⁺ éch.—→dégradation—→infertilité—→nécessité de chauler

K⁺, Na⁺, Ca⁺⁺, Mg⁺⁺ échangeables L'acétate d'ammonium utilisé pour l'extraction en milieu tamponné à PH, ne devait en principe déplacer que les seuls éléments échangeables. La méthode de dosage utilisée donne un élément de la fertilité actuelle du sol (nutrient's majeurs cationiques).

La capacité d'achange (T en mé %q) La méthode employée s'utilise quand les charges du sol sont représentées en grande partie par des charges permanentes non dépendantes du pH ; on arrive ainsi à déterminer l'élément principal de la fertilité potentielle du sol (aptitudes maximales à fixer des nutrients).

. cations échangeables et capacité d'échange permettent de Remarque: calculer le coefficient de saturation des argiles

. liée à la quantité d'argile présente dans le sol d'une région connue, T permet d'estimer le type d'argile (haute ou basse capacité d'échange).

. . ./ . .

Eléments assimilables ou de réserve

- P_2O_5 TRUOG: on extrait un P_2O_5 dit "assimilable", en fait soluble dans le réactif TRUOG sf on n'a pu relier ce P à des réponses et rendements culturaux.
- P_2O_5 TRUOG-AYRES : on extrait un P_2O_5 dit "assimilable", ou soluble dans le réactif AYRES. Ce P semble être bien corrélé à la canne à sucre en sols acides.
- P₂0₅ Total : la comparaison des valeurs relatives de Passi et P Total(qui représente le stock de phosphore présent) est intéressante dans des traitements destinés à bloquer Al échangeable.

L'azote total

Le sulfate de potassium contenu dans le catalyseur ($K_2So_4 + CuSo_4 + Se$) utilisé lors de la minéralisation Kjeldah, permet d'élever la température d'attaque.

L'azote (organique et minéral) est dosé sous forme d'ammonium par entraînement à la vapeur en présence de lessive de soude, puis par acidimétrie. L'azote présent sous forme de nitrate est incomplètement dosé; quand cette forme d'azote est présente, il faut procéder à une réduction préalable par l'alliage Dewarda par exemple. Mais cette forme d'azote total ne présente pas beaucoup d'intérêt sur le plan agronomique, sauf qu'elle sert à déterminer l'équilibre des minéralisations suspectées de C et N (rapport C/N).

Le carbone total

La méthode Wakley-Black permet d'obtenir le carbone déjà organisé, bien altéré; mais pas le carbone (théoriquement) non décomposé des plantes, ni le carbone présent sous forme minérale (Co₃--). Du reste, elle est simple comme méthode et peu coûteuse.

Al- Fe amorphes

La méthode SEGALEN permet, grâce à des attaques alternées (Hcl 8N & NaoH 0,5N) de mettre en solution les formes amorphes, en ménageant les formes cristallisée Cette méthode intéresse davantage les sols jeunes (type andosols); mais elle s'applique également, relativement bien à tous les sols présentant une phase amorphe susceptible de modifier les propriétés du complexe absorbant.

- Le manganèse facilement réductible-échangeable.

 Le manganèse est un élément avec de nombreuses valences(7, 6, 4, 3, 2); dans le sol, on le trouve aux valences2, 3 et 4.

 Les plantes l'absorbent à la valence 2, qui semble-t-il, correspondrait à du manganèse échangeable, très indépendant du pH.

 Le manganèse peut être réduit des valences 3 et 4 (reserves) à la valence 2 en présence de matériel organique (par exemple) pour donner du manganèse utilisable par la plante (et éventuellement toxicité).

 Le dosage du manganèse est à considérer donc:
 - soit comme une recherche de la toxicité (en dessous de pH_5) soit comme une recherche de la carence (au-dessus de pH_6)
- N.B. Le Technicon auquel l'on doit la majeure partie de toutes ces déterminations a l'avantage de pouvoir permettre de doser un grand nombre d'échantillons à la fois et ce, en un temps relativement court. Mais d'un autre côté, il ne faudrait pas négliger le fait qu'il exige un personnel qualifié et donc réduit pour son usage : notamment pour la préparation des réactifs (remettre en place le réactif qui convient à telle détermination puis, à côté, la minutie dont on devra faire montre lors du remplissage des godets).

III - LES RESULTATS D'ANALYSE

TRES IMPORTANT

Les anclyses de laboratoire sont effectuées pour partie au Laboratoire de l'ORSTOM en Guadeloupe et pour le reste aux S.S.C. de l'ORSTOM à BONDY.

Ces laboratoires ont des engagements à respecter vis-à-vis de certains organismes pour lesquels ils font également des analyses (assez souvent ils ont des programmes d'analyse en cours qu'ils devront impérativement achever avant de faire passer mes échantillons) de sorte que tous les résultats d'analyses ne sont pas à ma possession à ce jour. Aussi, devant la contrainte de fournir le rapport de fin de stage de 2ème année d'élève ORSTOM pour le 15 Septembre 1980 au plus tard, je me sens l'obligeance de rédiger celui-ci sans pouvoir y insérer la totalité des résultats se rapportant aux analyses dont il a été mention sur la liste précédente.

Toutefois, ces résultats dès que je les aurai, seront tenus à la disposition de qui le voudrait, puisque consignés dans les archives du Centre ORSTOM des Antilles (Bureau des sols à Fort-de-France).

LES ANALYSES DE SOLS

a/- ECHANTILLONS DE SOLS DESTINES À L'IDENTIFICATION DE ZONES À TENEURS EXCESSIVES EN AL+++

1/ EN_GUADELOUPE

ch.		:Propriétaire :Habitations	рН•Н ₂ 0	pH.KC1	H [†] échangeable mé %g de sol	:Al ⁺⁺⁺ éch. : mé%g
734 a 734 b	Tranglay 4 (1/3 sup. du versant)	•	4.5 4.6	4.0 4.1	0.13 - 0.08	1.85 1.95
735 a : 735 b :	Tranglay 1 (mi-pente)		: 4.8 : 4.4	4.4 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0.03	0.20 0.58
736 a 736 b	Tranglay 3 . (bas de pente)	MONTAGNE	5.0	4.6 <u>4.2</u>	< 0.02 0.08	0.13 <u>0.73</u>
737 a : 737 b :	Champ herbe 1 (zone encaissée)	GROSSE 1	: 5.0 : 4.7	4.5 4.3	0.02 0.03	0.02 0.38
738 a 738 b	Champ herbe 1 (replat)		5.3 4.8	5.2 4.8		
739 a : 739 b :	Champ herbe 2 (plateau)	SIMONET	: 4.8 : 4.6	4.3 4.4	0.08	0.50
740 a 740 b	Verger (plateau)	•	5.4 4.9	5.0 4.7		
	Limite (plateau)	: :	: 5.3 : 4.9	4.9		
742 a : 742 b :	Lolo (plateau)	: ~	: 6.8 : 5.3	5.9 4.6		
743 a 743 b	Bruno (sommet du versant S.W.)	JEAN-LOUIS AUTTEL ST SAUVEUR	5.7 5.6	4.9 4.7	: :	
744 a : 744 b :	Nivelle (bas fond)	JEAN BU	: 5.9 : 5.1	5.0 4.1	<0.01 0.08	0.06
745 a 745 b	Lolo (Début de pente)versants	: :	5.0 5.0	<u>4.1</u> 4.2	0.11 0.06	0.70 0.53
746 a 746 b	Moulin III (plate forme)	. A . RRE	5.4 4.6	4.7 <u>3.9</u>	0.02 0.08	0.06 <u>1.80</u>
747 a :		S.C.E.F.	: 4.9 : 5.3	4.1 4.5	0.06 < 0.02	0.45 0.10
748 a 748 b	Mougyga (replat)	S.	5.1	<u>4.1</u> 4.3	0.11 0.07	1.35 0.41
749 a 749 b	Nouvelle IV (dernière partie)	: : :	5.4 5.4	4.7		:
750 a :	Nouvelle IV (partie contigue àNlle 3)	E 3.1	: 5.4 : 5.4	4.5 4.4	0.03 <0.02	0.25 0.24
751 a 751 b	Nouvelle III	BUTTEL	5.6 5.7	5.1 4.9		: :
752 a : 752 b :	Nouvelle II	: :	5.4 5.4	4.4 4.6	0.12 0.02	0.39 0.13 35

ch.	Parcelle .	Propriétaire Habitation		pH KC1	. H ⁺ échangeable : mé %g de sol	:. Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
753 a :	•	TELCHID Maurice CAMBREFORT	5.0 4.8	4.4. 4.5	0.09 0.04	0.50
754 a 754 b	Ravine (bas de pente)	•	5.2 4.7	4.5 3.9	0.04 0.13	0.19 2.03
755 a : 755 b :	: Falaise : (mi-pente)	,	4.8 5.6	4.1 5.0	0.11 0.02	0.88
75 6 a 756 b	Colombier 1 (plateau)		5.2 5.3	4.3 4.8	0.11 < 0.02	0.85 0.08
757 a : 757 b :	: Colombier 2		5.8 5.4	4.9 4.8		• •
758 a :		SIDAMBAROM	5.1 4.6	4.2 3.8	0.11 0.28	0.36 3.13
75 9 a 759 b	Partie droite de la trace	JID/VID/MOT	5.1 5.0	4.3 4.2	< 0.02 0.13	0.36 1.08
785 a 785 b			4.7 4.7	4.1 3.8	0.16 0.18	1.08 2.11
786 a 3		LE.METAYER	4.8	4. 2 <u>4.0</u>	0.08	0.37 1.28
787 a :	•		5.5 5.0.	5.0 4.4	0.05	₹ 0.02 0.13
788 a 788 b	Doyon 3 .	СНАМВУ	4.8 5.1	4. 2 4. 4	0.07 0.02	0.37 [.] 0.13
789 a 789 b	Caraugaise 1.		5.1 4.8	4.5 3.9	0.02 0.13	0.09 1.33
790 a 790 b	Royal 2	SCEFA	5.4 5.5	4.9 5.0		: :
791 a :		Š	5.1 5.2	4.2 4.5	0.06 < 0.02	0.38
792 a :		:	5.3 5.1	4.7 4.4	0.02	0.05
793 a 793 b	Limite 2 .	Ä.	4.9 4.9	4.4 4.3	0.03 0.02	0.21 0.26
794 a : 794 b :	Limite 3	SAUVEI	5.0 4.7	4.4 4.0	0.03 0.06	0.13 1.46
795 a 795 b	Limite 4	SAINT-SAUVEUR	4.5 4.8	3.8 4.0	0.23 0.06	2.78 1.68
796 a :	: Savane 1	·	5.0 4.9	4.3	0.03	0.21 0.52
797 a 797 b	Savane 2	SCEFA	4.7 5.1	4.1	0.11 0.02	<u>0.76</u> 0.05
798 a :	Savane 3	. Σ	4.6 4.8	4.0 4.1	0.11 0.01	1.28 0.78
799 a 799 b	Savané 4		4.9 5.0	4.4	0.03 0.02	0.15
	:	:	:	:		:

ch.	Parcelle	Propriétaire Habitation	рН Н ₂ 0	pH KC1	:H ⁺ échangeable :mé %g de sol	Al ⁺⁺⁺ éch. mé%g
800 a 800 b	Maison	JVEUR	5.2 5.2	4.4 4.4	0.03 0. 02	0.11 0.11
801 a :	Ernest	J.L. SAINT-SAUVEUR	5.0 5.1	4.2	0.21	0.08
802 a 802 b	Bas-Poirier	EL J.L SAIN	5.1 5. 3	4.3 4.7	0.06 0.02	0.23 0.03
803 a : 803 b :	Sara	BUTTEL	4.7 4.7	3,9 3.9	0.11 0.13	1.16 1.38
804 a 804 b	Mesidor		5.6 5.1	4.8 4.4	0.02 0. 0 3	0.03 0.15
805 a 805 b	Bambou		4.3 5.3	3.8 4.6	0.13 < 0.02	2.61 0.11
806 a : 806 b :	Piquant		4.8 5.0	4.2 4.0	0.06 0.03	0.66 0.78
807 a 807 b	Albert	SAINT-SAUVEUR	4.9 5.2	4.1 4.5	. 0.06 0.02	<u>0.71</u> 0.13
808 a : 808 b :	Elphege	•	: 5.0 : 5.6	: 4.2 : 4.8	0.11 0.02	0.56
809 a 809 b	Case à Bagasse	DORMOY	. 5.0 5.4	4.3 4.5	0.06 0.03	0.27 0.11
810 a : 810 b :	Chapelle 1	Δ *	: 5.1 : 4.7	: 4.4 : <u>3.9</u>	0.06 0.13	0.15 1.18
811 a : 811 b :	Savane	· · ·	: 4.6 : 4.8	4.1 4.7	: 0.18 : 0.03	$\frac{1.18}{0.02}$
812 a 812 b	Georges	E CROIX INE	5.1 4.7	4.4	0.10 0.13	0.32 0.53
813 a : 813 b :	Plateau	ALEXIUS DE LA CR HAUTE PLAINE	5.0 4.9	4.5 : 4.4	0.10 0.06	0.08 0.15
814 a 814 b	Toufounie	AL EX IU HAUTE	4.3 5.0	3.9 4.8	0.33 0.03	$\frac{1.71}{0.03}$
815 a 815 b	Hotel	AVRIL ROGER BANANIER	4.9	4.3	0.07 0.07	0.23
816 a :		BANANIER	4.4	3.9 4.3	0.26 0.05	2.28 0.20
817 a :		MURE PIERRE CARANGAISE	: 4.6 : 4.6	: 3.9 : 3.6	0.21	1.08
818 a 818 b	Source	BUTTEL J.L.		: 4.7 : 4.8	:	:
819 a :	Plateau 3	<u>ш</u>		: : 5.7 : 4.6	: : :	:
820 a 820 b	Ravin 2	AG GOYAVE	5.0 4.9	4.5	< 0.02 0.06	0.13 0.63
	Boissel 1	SCEPLAG GO)	: 4.6 : 4.7	: <u>4.1</u> : 4.2	0.08	1.01 0.93
822 a :	Boissel 2	SCEPLAG		: : 4.5' : 5.1	: 0.02 : 0.02	0.06
	Ravin 1	GOYAVE	÷ 4.6 ÷ 4.5	4.0	: 0.28 : 0.18	2.88 2.78
	: :		: :	: :,	·	37

:h.	Parcelle	: Propriétaire : Habitation	:pH : H ₂ 0	: pH : KC1	:H [†] échangeable :mé % g de sol	: Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
24 a· 24 b 25 a 25 b	Hangar 1 Hangar 2	NARAY ANIN ALPHONSE CHRISTOPHE (GOYAVE)	4.2 4.7 4.6 4.6	3.9 4.2 4.0 4.0	0.13 0.08 0.08 0.13	1.98 0.58 0.78 1.28
26 a 26 b 27 a 27 b	:Belfond : (Vallée) : Belfond : (mi-pente)	LE METAYER BON FILS	5.1 4.6 5.0 4.6	4.6 : 4.1 : 4.4 : 4.1	0.03 0.13 0.05 0.11	0.05 0.88 0.15 1.26
28 a 28 b	: Belfond : (bas de pente)	: (GOYAVE)	5.6 5.0	: 5.0 : 4.6		,
29 a 29 b 30 a 30 b	Sommet Mi-pente	SCA.CABRE MONTEBELLO (Petit Bourg)	5.1 : 4.8 : 4.8 : 4.8	4.6 : 4.2 : 4.2 : 4.2	0.07 0.08 0.07 0.21	0.11 0.68 0.32 0.58
31 a 31 b	: Bas de pente :	: : :	: 5.0 : 4.7	: 4.5 : <u>4.1</u>	: 0.02 : 0.11	0.13 0.91
132 a 132 b		BAIF	: 6.1 : 6.1	: 5.7 : 5.6		
133 a 133 b	: Beaupin : (sommet)	BUTTEL P.	5.0 5.1	: <u>4.1</u> : 4.2	0.13 0.07	0.73 0.32
134 a 134 b	Rejeton	CHAMPFLEURY	5.7 5.5	5.0 4.7	: : :	· :
335 a 335 b	: Désiré : :	: : :	: 5.4 : 5.6 :	: 4.7 : 4.8	: : :	
	Donc l'Al supérieur à 0,7	apparaît au pH :	4.1			

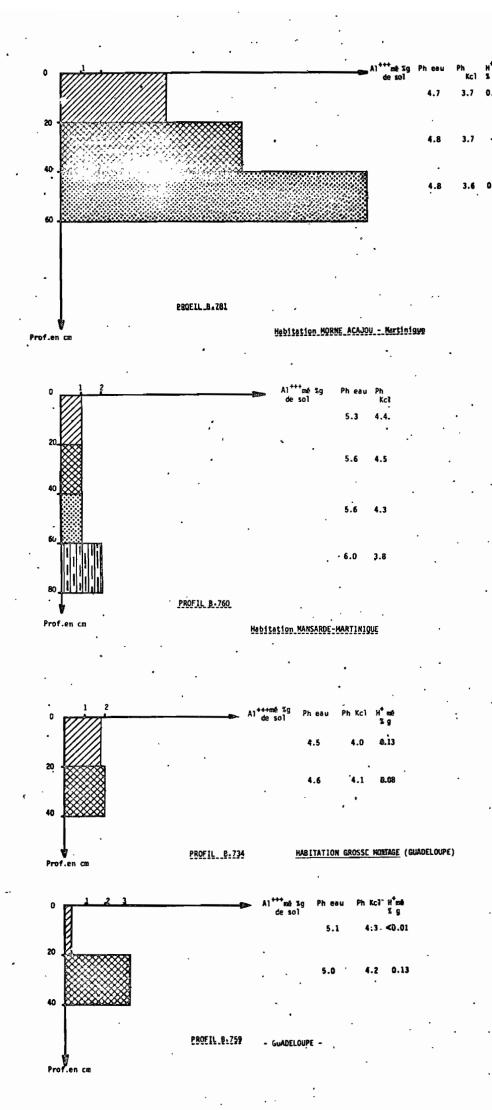
Donc l'Al supérieur à 0,7 apparaît au pH : 4.1
2/ EN MARTINIQUE

:h.	: Situation : :Topographique :		e:Cultures pratiquées : Entretien	: pH :H ₂ 0	: pH : KC1	H ⁺ échangeable mé%g de sol	:Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
700 701 701	a Replat b Sommital a Mi-Pente b Bas de pente	I.R.F.A. Rivière Lézarde	Plantation d'au- bergines de 3 mois d'âge, succédant à un cycle de 3 ans de plantation de bananes sur la même parcelle.	5.4	4.7 5.2 3.9	0.01 0.06 0.04 0.02 0.03 0.18	0.03 0.03 0.02 <u>1.63</u> 0.04 1.65
	a:Mi-pente : b:Versant E :		:	•	: <u>3.9</u>	0.13 0.16	1.40 0.65
	a Mi-pente b Versant!V à 500m de 701		: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	5.5 5.5	5.0		
'05 '05	a: b:Sommet	•	:	5.8 5.7			
'06	a 1/3supérieur b Versant NW	٠	:	5.6 5.3	5.0 4.6		· :
'07 '07		• • • • •	:	: 5.9 : 5.2	: 5.5 : 4.3	0.04 0.09	0.02

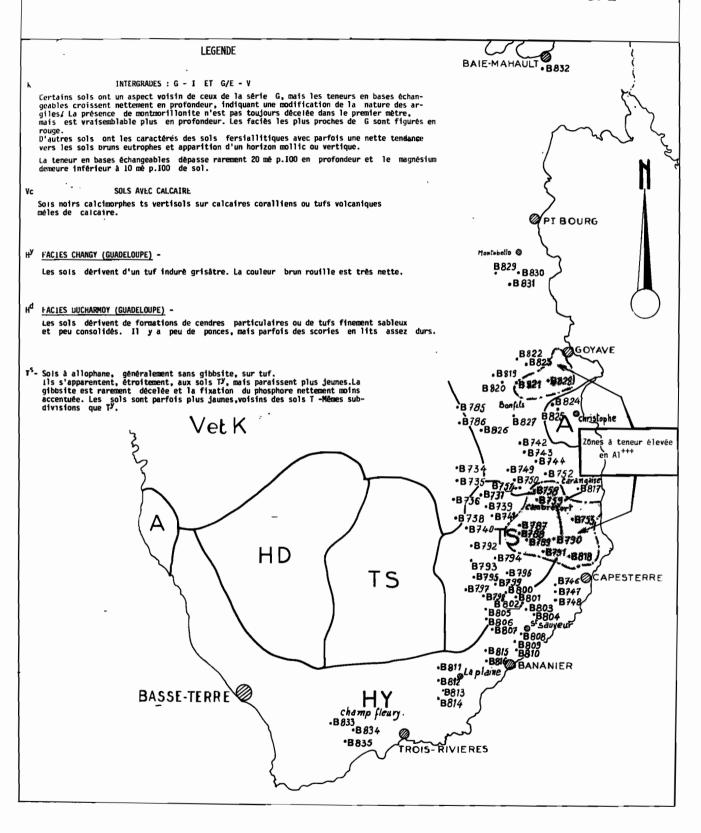
h.	: Situation :Topographique	: Propriétaire : Parcelle	:Cultures pratiquées : Entretien	рН Н ₂ 0	pH KC1	H ⁺ échangeable : mé %g de sol	: Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
08 a 08 l	Prsant E	JUSTIN Quartier Casse-Cou	Parcelle plantée en bananes depuis 14 ans et laissée en friche avec quelques bananiers, avoca- tiers et orangers par endroits	5.4	4.1 :	0.09 0.12	0.11 0.35
	a:1/3 supér. > > > > > > > > > > > > > > > > > > >			5.8 5.6		0.18	0.95 0.78
'10 t	a:Zone relative- o:ment plane - :espèce de : vallée	: `AIME	:Terrain planté en :banane depuis 20ans: :plantation assez :enherbée - bananiers	5.0	3.7 3.7	0.28	2.75 2.13
'11 a			en association avec: :1 espèce de fleur :servant à la nutri- :tion des enfants : :	5.4	: 4.4 : 3.9 : :	0.06 0.73	0.04 0.26
	Bas de pente Versant NE	C.F.P.A.	Pâturage laissé en friche en vue d'une	4 6	4.0	0.16 0.18	0.88 0.93
713 a 713 b	Mi-pente	FRANÇOIS	exploitation maraî- chère.		: 4.3 : 4.6	<u>-</u> -	-
	Replat Sommital	·	•	5.0 4.9	4.3 4.1	0.02 0.11	0.21 0.38
	Bas de pente Versant E	BOCLE Quartier LA FARELLE	Ancienne bananeraie plantée en ray gras pour bétail.		3.8 4.0	0.21 0.23	3.68 1.38
716 a 716 b	Mi-pente	:	Jachère de grandes : graminées pâturées :			0.31 0.21	6.20 1.50
717 a	Sommet de crête		Parcelle plantée en Digitaria	5.0 5.1	4.3 4.3	0.06 0.04	0.16 0.19
	1/3 inférieur du versant E		Jeune plantation de limes - Zone jadis plantée en tabac puis en banane.	5.0 4.9	4.0 3.9	0.21 0.26	1.13 2.23
719 a 719 b		ROSETTE	Parcelle ancienne- : ment plantée en	4.7 4.6	3.8 3.6	0.58 0.43	4.93 7.50
	: u:Mi-pente o:Versant W	MUKNE ACAJOU	banane laissée en jachère pâturée par: endroits.	•	4.0	0.21 0.11	0.70 2.95
	Bas de pente Versant E			4.6	3.7	0.13 0.23	3.70 6.65
722 a	: u:Mi-pente o:Versant E	·	Verger d'avocatiers	4.6	3.9 3.9	0.08 .: 0.08	1.10 1.53
723 a 723 b	: Crête		Jachère pâturée	4.8	4.1 4.2	0.38 0.06	0.09 0.29
	1/3 supérieur du versant NW	Quartier LAJUS	Plantation d'avocatiers	5.6	5.0 5.1		
725 a 725 b		Parcelle DARISTE Région du Carbet			5.2 4.9		
	:				:	:	39
			•			,	•/

ich.	: Situation :Topographique	Propriétaire:	Cultures pratiquées: Entretien	PH :		:H [†] échangeable :mé %g de sol	:Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
	:Versant W	: GROTTES : :Habitation :	Plantation d'avoca- tiers. Zone de plants	5.8 5.9			
727 b		: BEAUREGARD : :Région de : :ST PIERRE :	malades	5.7 5.8			
	1/3 supérieur du versant	·C.	Plants apparemment sains.	5.7 5.9	4.9 5.0	: : :	
729 a 729 b	Bas de pente Dome commençant du versant SE	REGION DE : SAINT-ESPRIT :	Plantation de . banane	5.1 5.0	$\frac{3.8}{3.5}$	0.21 2.11	<u>5.08</u> 28.25
730 a 730 b	: Sommet	BON TEMPS LA COUR		4.6 4.7	$\frac{3.8}{3.8}$	0.21 0.08	$\frac{1.75}{2.30}$
	Bas de pente Versant W	MANCE Parcelle BON TEMPS	Parcelle en jachère pâturée depuis deux ans après cultures		4.9 5.0	<u>-</u> . -	- -
	Mi-pente (rupture de	QUARTIER MORNE VERT	vivrières(igname - chou dachin) qui elles-mêmes ont	5.6 5.3	4.7 4.2	0.02 0.06	0.06 0.58
733 a 733 b	pente) Sommet de versant	Région de DUCOS	suivi une longue plantation en canne à sucre. Parcelle jamais traitée.	5.2	4.4	0.04 0.04	0.15 0.25
760 a 760 b 760 c 760 d	Sommet du MORNE	Frédéric MANSARDE	Savane de digitaria pâturée par des ani maux. Application annuelle de sulfate d'ammonium.	5.6	4.4 4.5 4.3 3.8	0.06 0.02 0.04 0.43	0.06 0.06 0.13 0.24
761 a 761 b	Bas de pente Versant NE	HICTIN .	Plantation de bana- ne depuis 14 ans.	•	4.9 5.0	0.02 0.01	0.03 0.04
	: Bas de pente : Versant NW	Casse Cou	•	4.5		0.37	4.93 4.05
763 a 763 b	•	QUENETTE AIME: Casse Cou	Bananeraie de 20 ans d'âge	5.0 5.4		0.29 0.17	1.25 0.40
	:Bas fond :Début de pente	DE LUCY	Bananeraie	4.4	$\frac{3.6}{3.8}$	0.29 0.19	5.25 1.50
	Bas de pente Versant S	: GRAND FOND : DU	Terrain préalable- ment cultivé en	5.0 5.9	3.9 4.8	0.14 0.02	0.95 0.01
	:1/3 supér. :Versant S	: FRANCOIS	canne, fraîchement labouré pour planta- tion bananière.	4.6 4.4	$\frac{3.8}{3.7}$	0.19 0.32	1.78 5.05
	Bas fond Parcelle si- tuée en bor- dure de la rivière.			5.1 5.0	4.0	0.12 0.09	0.50 0.60
	:Sommet :Versant E :	:	Ancienne plantation de canne en prépara tion pour plantation de banane	4.7 :	$\frac{3.6}{3.7}$	0.99 0.24	8.00 3.33
		•					:

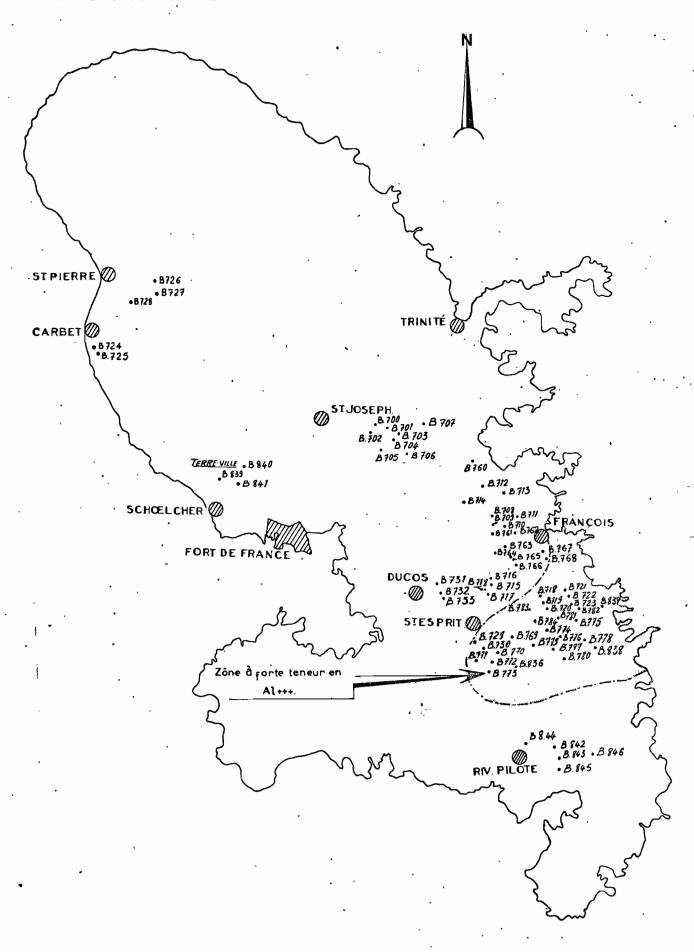
ch.		: Situation :Topographique		Cultures pratiquées Entretien	: P ^H :	P ^H KC1	:H [†] échangeable :mé %g de sol	:Al ⁺⁺⁺ éch. : mé % g
		:1/3 supérieur :du versant N	M. LANDEST BON TEMPS LA	Plantation de	: 4.7 : 4.8	$\frac{3.7}{3.7}$	0.27 0.27	3.73 4.35
70 70		Sommet du versant N	COUR (ST ESPRIT)	banane.	4.8 4.9	<u>3.7</u> <u>3.7</u>	0.29 0.29	8.05 8.90
	b	•	: :Exploitation :	· •	: 4.8 : 5.0	3.6 3.7	0.64 0.44	9.60 8.80
72 72		Bas de pente versant N	:Bananière _C : :		4.8 5.2	3.7 4.1	0.22 0.07	5.08 0.63
		:Mi-pente :versant NW	:Parcelle : PLACIDE	: :	: 4.5 :	3.8 4.0		2.38 0.63
		:Bas de pente :versant S	: ROSETTE : FORTUNAY	: Jachère pâturée : Végétation de	: 5.3			0.06 0.29
'75 '75		1/3 super. du versant S	: MORNE : ACAJOU	: gazon grossier : dominante.	4.4	$\frac{3.6}{3.7}$	0.17 0.19	5.60 4.35
		:Mi-pente :versant NW	:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.8	5.0 <u>4.0</u>	0.03	0.04 1.08
		:Mi-pente :versant NE	: MORNE	Jeune plantation d'agrumes	: 4.7	$\frac{3.7}{4.0}$	0.29	4.45 3.18
778 778		sommet de versant NE	: ACAJOU :		4.5 4.7	3.7 3.9	0.22 0.09	4.83 2.00
		:sommet :versant SE	:	•	: 4.8 : 4.7	3.5 3.6	0.62 2.49	18.25 34.00
780 780		Mi-pente versant SE	: :		4.9 5.0	3.9 3.9	0.19 0.12	2.05 2.28
781 781 781 781	b	Bas de pente	Parcelle d'ex périmentation en champ	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	: 4.8 : 4.8 : 4.8	$\begin{array}{r} 3.7 \\ 3.7 \\ \hline 3.6 \end{array}$	0.22 0.39 0.37	5.13 9.00 15.25
782 782 782	b	Zone de ruptu- re de pente (replat)	MORNE ACAJOU		4.6 4.5 4.8	3.9	0.12 0.09 0.01	$\begin{array}{c} 1.70 \\ \hline 2.05 \\ \hline 0.11 \end{array}$
783 783 783	b	: : Mi-pente :			4.7 5.0 5.5	4.0 4.1 4.5	0.07 0.06 0.02	1.23 0.21 0.06
	b	:Sommet :versant NW :		·	: 4.7 : 5.0 : 5.6 :	4.0 4.1 5.1	0.09 0.06 0.01	1.08 0.40 0.03
842 842		Rivière			5.9 6.2	5.0 5.2	·	: :
843 843		Sommet	LA MAUNY	Chataigner	: 4.5 : : 4.3 :		0.00	4.22 6.64
		Mi-pente versant Est	RIVIERE : PILOTE :	Chataigner	5.2 5.1	4.5 4.4	0.05 0.01	0.05
		: 1/3 supérieur : versant W		Chataigner	5.4 5.8			: :
		Pente versant W		Bois neuf	5.5 5.0			0.05 0.45
			•			1		-



--- CARTE DE SITUATION DES PRELEVEMENTS EN GUADELOUPE -



CARTE DE SITUATION DES PRELEVEMENTS-EN MARTINIQUE.



3/ COMMENTAIRE

Du point de vue de l'acidité, les PH déterminés aussi bien dans l'eau que dans le chlorure de potassium sont plus bas dans les sols de Martinique que dans ceux de la Guadeloupe.

L'hydrolyse des ions faisant apparaître (cf. P. SEGALEN "L'Aluminium dans les sols" 1973), en fonction du PH, trois zones de comportements distincts de l'Aluminium :

- entre PH4 et 10, c'est l'hydroxyde qui existe seul
- au-dessus de PH10, c'est lion Al (OH)
- au-dessous de PH4, c'est l'ion Al 3+,

l'Aluminium "échangeable" Al $^{+++}$ n'a été dosé que pour les échantillons dont le PH (P KCl) était inférieur ou égal à 4,5.

Les valeurs d'Al⁺⁺⁺ trouvées sont relativement faibles dans les échantillons de sols de la Guadeloupe (rarement 2 mé%g) alors que l'on obtient des teneurs très élevées (34 mé%g) dans les sols de la Martinique.

des teneurs très élevées (34 mé%g) dans les sols de la Martinique.

Aux plus fortes quantités de Al correspondent les plus faibles valeurs de PH. Des valeurs d'Al ≥ 0,7 mé correspondent à des pH≥4,1.

D'une façon générale (surtout dans le cas des échantillons de sol de la Martinique) les valeurs les plus fortes d'Al correspondent aux échantillons de profondeur, c'est-à-dire ceux affectés des indices "b" et (ou) "c".

B - SOLS ANALYSES POUR APPRECIATION DE LA FERTILITE CHIMIQUE EN VUE D'UN CALCUL EXTIONNEL DES (QUANTITES ET NATURE) ENGRAIS À APPORTER

I/ PRELEVEMENTS EFFECTUES EN GUADELOUPE

					· · · · ·			ANA	LYSES	D E	SOLS					
	RIETAIRE FATION-PARCELLE	Eci N°		Ph eau	:	Ph Kc1	H+ mé%g	A13+ me % g	N total mg ≎ g	P205 mg • g	K+ më tg	Ca ↔ mê t g	Na+ mé % g	Mg++ me% g	S mé % g	Type de sol
MONTAGNE	Tranglay 1 Tranglay 3 Tranglay 4	a= 0- B 734 B 73 B 73	a 5 a	: : 4.5 : 4.8	-:	4.0 4.4	: 0.13 : 0.03	: : 1.85 : 0.20	182.0	10.00	1.60	5.00	: : : · :	: : : 1.58 :	8.18	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	Champ herbe 1 Champ herbe 2	B 73	3 a	5.3 4.8	:	5.2 4.2	0.08	0.50	: 157.5	04.50	0.36	1.65 3.68	:	0.58	2.59	FERDALL ITTONE
GROSSE	Verger Limite	B 740		5.4	:	5.1 5.0	<u>:</u>	<u> </u>		41.00	1.83	3.79 4.73		2.50	8.12 9.11	
	ITTEL J.L. DUVELLE III	B 75	l a	5.6	:	5.1	:	:	304.5	16.00	1.18	5.00	: :	2.08	8.26	: SOL A : HALLOYSITE
	CAMBARON MBREFORT	B 75		5.1 5.1	. :	4.2	0.11	0.36	217.0	26.50	2.88	5.33	:	1.00	8.61	ALLOPHANE
CA	ANNE & BAGASSE	B 80	9 a	5.0	:	4.3	0.06	0.27	287.0	38.5	2.40	-2.59		1.00	6.59	ALLOPHANE
DO	YON BANANIER	8 81	5 a	: 4.4	:	3.9	: 0.26	2.28	: 213.5	13.0	: 1.74	4_1B	 :	: 2.42	8.34	SOL A HALLOYSITE
CH	JTTE PIERRE HAMP FLEURY elle : Désiré	B 83	5 a .	5.4	- :	4.7	<u>:</u> :	: : : : : ,	196.0	96.0	3.30	7.3	 : : :	-1.50	12.50	SOL A HALLOYSITE

2/ MABITATION : MORME ACAJOU (MARTINIQUE) Parcelle choisie pour les essais en champ

Ech.	: Situation :topographique	: C :9%g	:M.O.::	C/N	P ^H : eau	Kc1	A1 3+ mê %g	: ∺ ⁺ : <u>má</u> 13 g	:N Total : mg%g	:P ₂ 0 ₅ :	_K+_:_	CATIONS Na ⁺	ECHANGEABI Ca++	LES 6229 : Mg++: S	::TNH.
B 781 a	Bas de pente	1.77	3.05	7.33	4.7	3.7	5.13	0.22	241.5	14.0	1.45	0.24	12.70	11.92 26.32	39.00
B 781 I			1.27				9.00	0.39	122.5	1.5	0.36:	0.38		27.90 :47.78 35.40 :54.01	
B 781 (•	:	3:0.74::		: :	:	15.25	:	:	: :	: :		•	: :	::
	:Rupture de :pente -replat						1.70	0.12	: 150.5 : 84.0	: 5.0:	1.44: 0.86:	0.19 0.19		: 2.42 : 6.74 : 1.67 : 4.87	
		: 0.37	7:0.64::	6.22			0.11	: 0.01	: 59.5	: 1.0:	0.30:	0.24	4.56	4.25 : 9.35	:: 26.00
B 783		: 1.98	3:3.41::	8.84			1.23	: 0.07	224.0	: 9.5	1.18:	0.19		3.83 :11.91	
B 783 B 783			4:1.45:: 2:0.90::					: 0.06 : 0.02		: 1.5:	0.22:	0.53 0.91		: 5.08 : 14.46 : 6.17 : 16.07	
	:	:	: l:3.64::		: :			•		: A 5	1 46	0.19	4.56	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	:: 20.00
B 784		: 0.50	5:0.96::	7.62	5.0:	4.1:	0.40	: 0.06	: 73.5	; 1.0:	0.39:	0.44	5.83	:. 3.08 : 9.74	:: 21.50
B 784	:	: 0.38	B:0.65::	6.78	· '5.6:	5.1	0.03	0.01	: 56.0	1.0	0.11:	0.77	7.42	3.67 :11.97	:: 24.00

.HA: JTATION : LA HUBERT (MARTIMOUE)

Propriétaire : PAMPRILE

					· 	A	N	A	L	Y S	Ε	S	D	E	S	0	LS					
N° Echant.	: eau	h : Kc1	: N	Total	: C Total:	:	C/N	-=-	: i	4.0. %g		:P:	205 _{A4r} 9°.9	s:	K+ né°g	: :n	Na+ né · g	: Ca++ :mê:g	: Mg+ :mé g	: \$:mé · g	: TNH4 : měžg	: # H % : solaira
B 847a	5	1 4.	5	273.0	2.75	1	0.0	7	:	4.	74	:	5.00	:	0.59	:	0.27	\$.17	1.83	7.96	18.00	15.20
																					: 17.50	: 17.90 : 16.80
																				9.63	•	: 16.60
																					19.00	
B 849b	: 5	5: 5.	0:	241.5	: 2.37 :	0	9.8	1	:	4.0	18	:	5.00	:	0.72	:	0.36	: , 7.59	: 2.33	: 11.00	: 19.00	: 15.00

N.B. a = 0 - 20 cm La plantation de piment de 15 mois d'âge, recoit en alternance chaque quinze jours, soit de l'engrais complexe N P K + Mg O, soit du Magnésamon, à raison de 100 à 150 g par pied.

Il ya euapport de sulfate de potasse à la floraison.

HABITATION : TERREVILLE (MARTINIQUE)

Propriétaire : Mme RAMEDACE

Ech.	Parcelle	Situation topographique	: Pi : <u>eau</u>	-	.∷ <u>.</u> κ⁺	CATIONS: Na :	EABLES Mg	:S	=T NH ₄	:: Azote :: <u>Total N</u>	Total	M.O.	C/N
								12.11	:: 12.50	:: 119.0 :: 52.5	:: 0.09 : :: 0.32 :		
B 840 b	: Savane de : : digitaria : : páturée :										:: 0.83 :: 0.54		:: 9.86 :: 6.70
	: : Parcelle plan: : tée en carotte:										:: 0.06 : :: 0.39 :		:: :: 8.65 :: 6.19

3/ COMMENTAIRE

- . Les teneurs en Azote Total (Nmg%g) sont partout assez élevées, surtout au niveau des échantillons de surface (ceux affectés de l'indice "a" et qui sont prélevés entre 0 et 20 cm).
- . Les sols de Guadeloupe, cultivés en bananiers offrent à l'analyse de plus fortes teneurs en Potassium (3,30 mé%g de $\rm K^+$), Phosphore (41 mg%g de $\rm P_2O_5$) que les sols de la Martinique.
- Le Calcium et le Magnésium sont quant à eux àdes teneurs plus élevées dans les sols de Martinique (19 mé%g de Ca⁺⁺, 35 mé%g de Mg⁺⁺); en Guadeloupe, les teneurs restent au plus égales à cinq(5mé)pour l'un ou l'autre de ces cations.
- . Les rapports C/N sont toujours inférieurs à 10 chaque fois qu'on a pu les déterminer et ils diminuent avec la profondeur.
- La capacité d'échange (déterminée seulement pour les échantillons de la Martinique) est très forte et croît avec la profondeur du sol ; les valeurs sont d'autant plus élevées que le pH du sol est bas.

LES PROFILS DE SOLS

1/ EN GUADELOUPE

										# - E - F				-8-5		-0-0-6-			-=-				-= -# -			+==	- B - E -			B-8-	48
Ech.	: :ea:	PA H	Kc1	:: ::so	H % 1 fr	• . : : /	Acid 113+ né%g	н	çh.: 8g:	: K	CA	TIONS Na	ECH/	ANGĘ/ Ca	ABLEŞ ₊ mê : Mg	%g : S :	::T	NH ₄ é%g	:: :: ::	Azote total	:: :::_T	C otal	M	.0.	:: :: ::	V 2 S x	100 T	<u>.</u> :_	. C/N	ı	_
B 850 A0 A1 A2	: 4	2 :	3.6	:: 1	8.40	::	3.70 3.68	: 0.4	40 :	: 0.6	33:	0.12	: 1	.10	1.75 0.29 1.25	: 2.14 : 4.28	:: :	17.00	::	150.5	:: '	1.24	: 2	.14 :	::	45. 12. 22.	58	: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :		13 23 26	
A2 B1	: 6 : 6 : 5	.9 : .6 : .3 :	6.2 5.8 5.0 4.3	:: 1 :: 1 :: 1	4.90 8.30 6.10) ::	0.00 0.00 0.00	: 0.0 : 0.0	01 : 00 :	: 0.4 : 0.1 : 0.1 : 0.1	14 : 18 : 14 :	0.14 0.17 0.19	:11 : 4 : 4	.00 .95* .07 .79	1.92 0.42 0.31 0.57 1.92	:20.34 :12.00 : 5:61 : 4.97 : 6.08		15.00 11.00 11.00 12.00	:: :: ::	185.5 91.0 63.0	:: (1.77 0.64 0.42 0.41	: 3 : 1 : 0	.05 : .10 : .72 :	: : : : : :	01. 80. 51. 45. 50.	00 00 18	: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	11. 9. 7. 6.	54 03 66	
-8-3-8-4-	::	-=-=:		 	 			= -= - = - - = - = -		:::::	===		:		:-:-:-:-	=======	-8-		==:				-2-0		='-==	=-=	2-2-	2-2-		-9-6	:- -8-2-2
Ech.	:=						Fe 2	0 3								_::		•						A9 2				-			
	ΞE	xt.l	: Ext	.2:E	xt.3	3 : E	xt.4:	Ext.5	:Ex	t.6 :	Ext %	.7 :::	Fe ₂ 0	3 .	:% estim	ië::Ext.	1:	Ext.2	:E	xt.3 :	Ext.	4 : 1	Ext.	5:Ex	t.6:	Ext	t.,7	::A	1203	::%	es timé
	<u>-</u> :-	~	: -	~ :	~	÷	 :	. " <u> </u>	\div	-	: "	 ;	Cumu	1é ÷	:amorphe	::	÷		<u>:</u>	- :		-: -	. b	:	- :		•	÷∷c	umu 1 é	<u>: : au</u>	norphe
-8.850 A0 A1 A2	: ::	3.74 3.90	: 1.8	2:	1.19	9 : (9 : (0.96: 0.92:	0.58	: 0	.40 :	: 0. : 0.	16 :: 24 ::	8.9 9.0	5 : 0 :	: 7.65 : 7.45 : 5.85	::4.14	} ;	1.90 2.00	:	1.32 :	0.8	6 : 0 6 : 0	0.6 9 0.75	: 0	.50:	0.	. 34 . 41	::	9.75 9.98 5.13	::	6.65 6.75 8.40
B 851 A0	\$:	2.88	: 1.9	2:	1.31	۱ : (0.95:	0.76	: 0	.58 :	: 0.	50 ::	8.9	0:	: 5.40 : 5.10	.::2.92	2 :	1.62	:		0.7	9 : 0	0.65	: 0	.53:	0.	.33			::	4.00 3.70
. B1	5 :	2.00	: 1.5	2:	1.46	5 : 3	1.36:	1.12	: 0	.86 :	: 0.	40 ::	8.7	2:	5.30 5.85 5.80	::2.84	:	1.94	:		0.9	6 : 0	0.75	: 0	.48:	0.	.32	::	8.88 8.64 9.00	::	6. 25 5. 80 5. 60
B-E-9-3-B	- -	====	=-	-=-=	-2-5		: 	4 0-0-		-=-			-2-2		-=+=-==	-=-	.===	-#~8-3	-=	-=-=-:	-=-=	•=	- = - =	: -=-=	; = = = =	-=-	-=-=-	• • • • •	-=-=-	:: :===:	-2-2-2
Ech.		,,,	,,,	ta i			-	ement	•			•		•	Ech.	Mñ02 .+So1.e	=-å- au :	កិច្ចិត្តិ Facil	j i <u>t</u>	Réduct	-=: ::::			•							
	-			.	. –	orub		r - ;	•	۲ -	гe	. r -	Ld	101	:a : : :		-:				_;;	٠.		٠.						•	
B. 850 A0 A1 · A2	• . '	9.00	0 102 0 71 0 30	.00:	: ₀0	.500 .500	:	14.00 8.00 1.79	·	46.	50 50 50	3.	75	58		13.25 12.25 3.40	:	34	o:	50 00 50	:: ::	•									
B 851 A0 A1 A2	: '	7.00	102 83	.00:	Ö	.650	;	12.00	5 ;		50 25			57	1.90 7.15	1.75		.16	6.		::			` ~.							

	•							-			=======	=	=-=-==	-=-=-=-		=-=-=-=-		=-=	-=-=-	=-=-===	-=-=-=	-=-=-=-	=-=-=	-=-=-=	-=
·= -= - = - :	-===	-=-= pH	Acid	i+6 Fch	Ca	tions éch	angeab l	s en mé	ya .	::	::Azote	::Carb	one	::	:	V = :: x 100 ::	P205			:: P205					
Fab	İ	νn	117610	The Lut.	:; 04	• +	• - ++	++	: .	III NH4	:: tota	1:::Tota	1 : M.). :: C/N				::	Total	::Psol@bl	e: P-A1	: P - Fe	: P-Ca	: Total	:
ECII.	eau		::mê%c	: mé%q	∷ K.	: Na ⁺	Ca	Mg	<u>.</u>	::mê%g	::mg%g	∷g%g	: g [∞]	ı ::	_:_	T ::	mg%g	_	mg%g			:.	:	:	_:
							•	•	•	::	::	-::	$\overline{}$::	:	:				::					:
D 026 M	: 4		7 3 (2: 0.26	0.2	2 0.19	: 3.19	2.25	: 5.85	:: 14.50	:: 164.	5 :: 1.6	8 : 2.	00 :: 10.2	21 :	40.34 ::	3.00			:: 1.275					
			7 / /	0. 0.26	1	Q • O 14	• 1 21	• 1.67	 3 20 	12.50	:: 80.	5 :: 0.0	00 : 1.	3 :: 0/.4	10.:	23.00	1.0 0			:: 0.825					
A .	. 4.	, , ,	0 4.9	0. 0.20	0.1	0 . 0 14	. 0 60	0.52	1.36	:: 10.50	.:: 35.	0 :: 0.2	9 : 0.	0 :: 08.2	28:.	12.95 ::	0.60	::	40.00	:: 0 .6 50	: 1.25	: 6. 00	: 1.50	: 9.40	:
8	. 4.) ;)) . ?	0 4.	0. 0.10	0.1	3 - 0 12	. 0.00	0.32	1.89	.: 10.00	:: 17.	5 :: 0.0	7 : 0.	2 :: 04.0	00:	18.90 ::	0.40	::	27.00	:: 0.650	: 1.00	: 4.25	: 1.50	: 7.40	:
, .	: 4.	3 : 3	.0 :: 4.1	2. 0.10	0.0	7 . 0 14	. 1 15	0.02	. 2 28	12.00	38	5 :: 0.1	9 : 0.	3 :: 04.9	93:	19.00 ::	0.45	::	28.00	:: 0.500	: 0.50	: 3.50	: 1.50	: 6.00	:
L	; 4.	3:3	.6 :: 3.3	0. 0.1		A O 12	. 1 . 50	. 1 32	. 3 08	11 00	21	0 0.0	7 : 0.	2 :: 03.3	33 :	28.00 ::	0.45	::	22.00	:: 0.500	: 0.25	: 10.00	: 1.50	: 12.25	:
C	: : 4.	4:3	.9 :: 3.:	9: 0.10	1: 0.0	4 : 0.12	. 1.33	. 1 .00	. 1 02	10 00	17	5 0 (ne · 0	0 03.4	12 .	19.20 ::	0.30	::	26,00	:: 0.500	: 0.25	: 3.00	: 1.50	: 5.25	:
D	: 4.	2:3	./ :: 3./	4: 0.18	3 :: 0.0	3 : 0.12	: 0.77	: 1.00	. 1.32	10.00		J 0.0			. :			::			:		:	:	::
	:	. : ₋	::	_;		. :	: '	:	14 02	25 00	106	^ 1		::	20 :	`56 12	14.00			:: 0.650			• 4 00	59.90	
B 837 A) : 4.	6:3	.8 :: 2.6	7: 0.1	:: 1.6	6: 0.19	: 6.10	: 6.08	:14.03	:: 25.00	1190		00 . 1	11 07.6	54 .	56.12 ::				:: 0.500					
A	·: 4.	5:3	:6 :: 6.4	9: 0.4	3 :: 1.1	2:0.19	: 5.00	: 5.00	:11.31	:: 24.00	:: 129.	5 :: 0.:	9 ; 1.	0 06	02 .	47.12 ::	0.45			:: 0.500					
. В	: 4.	7:3	.7 :: 3.9	7: 0.2	l :: 0.2	8:0.43	: 7.81	:11.42	:19.94	:: 29.00	:: 49.	0 :: 0.	34 : 0.	9 ;; 00.3	93 ;	68.75 ::	0.35	::		:: 0.500					
_		7.2	6 6 4	:7. N 2'	1 •• N 2	7 • 0 77	• 7.81	• 13 .84	:22.69	:: 36.00	:: 35.	U :: U.	.,	29 11 04.0	50 i	03.02				:: 0.500					
Ď	: 4.	7:3	.5 ::10.1	2: 0.4	3 :: 0.3	9:1.39	: 8.41	:20.00	:30.19	:: 46.00	:: 21.	0 :: 0.0	9: 0.	15 :: 04.2	28 :	65.63 ::	0.35	• •	.4.00				. 0.75	: 4./5	•
	_				••	•	•	•	•	• •	::	::	:	::	:			• • •	115 00	:: 1 00				101 05	• •
B 838 A) : 4.	6:3	.5 ::15.2	2: 1.1	1 2 2	6 • 0 34	·15 Q4	•16 84	• 36. 38	57 . 50	:: 262.	.5 :: 2.4	10.: 4.	[4 :: 09.]	14 :	63.20 ::	37.00			:: 1.00					
	. A	E • 3	4 22	17∙ 1 Q	2 2.6	6 • 0.29	:12.76	:16.00	:31./1	:: 6/.00	:: 182		+1 -: 2.	•3 :: 0/./	/4 ;	47.32	10.00			:: 0.825					
. в	. 1	6.2	A 22 2	72 1 3	5 m 0 0	19 • N 29.	•13.74	:20.50	:35.52	:: 79.00	:: 80	.5 :: •0.4	₩ : U.	55 :: 05.	90:	44.30	1.50			:: 0.650					
		£ . 2	E 25	7. 22	2 · · · O · 3	1 • N 24	• 9.35	·24_00	:33.90	:: 82.50	:: 49	.0 :: 0.7	28 : U.	18 :: U3./	/1 :	41.09 ::	0.03	::		:: 0.650					
. 0	: 7.	6 . 3	4 36	5. 1.8	6 0.1	1 . 0.58	: 5.94	:37.10	:43.73	:: 84.50	:: 31	.50:: 0.0	08:0.	14 :: 02.5	53:	51.75 ::	0.65	::	8.60	:: 0. 6 50	: 1.50	: 2.75	: 1.25	:. 6. 15	:
U	: **			·: •:•	• • • • • • •	- : 5.50		•	:	::	*::	::	:	::	:	::		::		::	:	:	:	:	:
	•	•	·	•	··		:-=-=-	s-s-s-s-	======	2-2-2-2-2	-=-=-		-=-=-	-=-=+=-=	B-2-5		مرواد واستواحه	D-D		=-=-=-=-	-=-=-=	-=-=-=-	======		:-=

		:-=-3^==================================			:-c-=-=-=-= ₄ =-=-=-	-=-=-=-=-	
•#-2-2-2-2-;	-2	:: Fe203 :: % ::	A1 2 0	D 3 g%g	Al O actimás	MnO ₂ mg %	g ::
	Fe 2 0 3 9%9	7 c.muléestimé :: Ext.1 :Ex	t.2 :Ext.3 :Ext.4 :E	Ext.5 :Ext.6 :Ext.7	:: 12'3 :: = 5 ::	-h .C-l [ant neares ::
Ech.	: Fe 2 0 3 g%g : Ext.1:Ext.2 :Ext.3 :Ext.4 :Ext.5 :Ext.6 :Ex	% :: ::amorphes::	: : :	: :	::cumulé::amorphes:[cn.+501.eau.	acii - keduct.::
	7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	% ::amor pries ::			1. 11		
	·		84 . 0 62 0 47 .	0 44 - 0 38 - 0 18	:: 4.67 :: 3.55 ::	6.40 :	3.50 ::
p 925 AO	4.00 : 2.08 : 1.39 : 1.00 : 0.84 : 0.58 : 0	.52 :: 10.41 0.00				2.80	2.70 ::
					:: 5.20 :: 3.30 ::		
					:: 5.46 :: 3.45 ::	1.40 :	2.70 ::
_		.44 10.02 /			:: 5.18 :: 3.40 ::		2.70 ::
					:: 6.07 :: 3.95 ::	2.15 :	2.70 ::
· Cb	: 3.34 : 2.00 : 1.08 : 0.04 : 0.05 : 0.50 :	52 9.54 :: 5.95 :: 1.45 : 0			:: 4.61 :: 2.80 ::	2.15 :	3.50 :::
. · . Cc	: 3.84 : 1.96 : 1.12 : 0.90 : 0.70 : 0.50 :	60 . 10 75 . 6.45 : 1.55 : 1	.02 : 0.74: 0.64 :	0.50 : 0.52 : 0.24	:: 5.21 :: 3.60 ::	1.80 :	4.10 ::
D.	: 3.84 : 1.96 : 1.12 : 0.56 : 0.66 : 0.60 : 0 : 4.60 : 2.30 : 1.25 : 0.74 : 0.66 : 0.60 : 0	.00 10.70	: : :	: :	:: :: ::	:	::
			.24 : 0.98: 0.65 :	$0.40 \pm 0.32 \pm 0.18$.: 5.46 :: 3.85 ::	8.60 :	5.00. ::
9 B37 AÓ	2.88 : 1.32 : 0.80 : 0.58 : 0.60 : 0.50 :	.20 :: 0.00 3.20			:: 6.24 :: 4.00 ::	7.20 :	3.50 ::
					:: 6.08 :: 3.70 ::	1.80	2.70 ::
					:: 5.67 :: 3.90 ::	1.80 :	2.70
						2.15	2.70
Ç	: 2.70 : 1.05 : 0.59 : 0.36 : 0.36 : 0.32 : 0.32 : 0.32 : 0.32 : 0.32).26 :: 4.51 :: 2.35 :: 1./5 : 1	.11 : 0.70: 0.52 :	0.43 : 0.20 : 0.16	:: 4.87 :: 3.70 ::	2.15	2.70
٠ , ت	2.02 : 0.82 : 0.47 : 0.30 : 0.02				** ** **		
	=).12 :: 5.84 :: 4.80 :: 2.36 : 0	.98 : 0.52: 0.33 :			23.00 :	3.50 ::
· B 838 A0	3.34 : 0.90 : 0.58 : 0.44 : 0.30 : 0.16 :	12 . 5.56 :: 4.65 :: 2.48 : 1	.00 : 0.50: 0.31 :			16.25 :	3.50 ::
			.00 : 0.52: 0.40 :	0.29:0.15:0.12	:: 5.04 :: 4.10 ::	3.15 :	3.50 ::
			.08 : 0.56: 0.43 :	0.28 : 0.16 : 0.12	:: 5.29 :: 4.25 ::	7.25 . :	3.50 ::
		J. 10 J. 07	.98 : 0.57: 0.40 :			5.00 :	3.50 ::
	2.12: 0.81: 0.60: 0.48: 0.34: 0.24:	J.10 :: 4.05 1: 3.30					
U		:: ::					

COMMENTAIRE

Les pH sont plus élevés dans les sols de Guadeloupe que ceux de la Martinique; inversement les quantités de Al sont plus fortes dans les profils de sol de Martinique, de même que les teneurs en H échangeable.

Toutefois, on note partout une baisse des valeurs du pH avec la profondeur du sol. Les teneurs en Al⁺⁺⁺ les plus élevées correspondent aux plus fortes valeurs de la capacité d'échange. Alors que l'on a plus de potassium dans les horizons de surface, le sodium lui, semble augmenter de teneur avec la profondeur.

Les teneurs en Ca⁺⁺ et Mg⁺⁺ sont très élevées dans les profils de sols de la Martinique ; de plus, elles sont plus fortes dans les horizons de profondeur, il en est de même pour la capacité d'échange. Toutefois, dans le profil B 838, on note une diminution des valeurs de Ca⁺⁺ avec la profondeur, tandis que la capacité d'échange augmente.

- Les rapports C/N sont relativement bas, tous autour de 10 ; toutefois, ils sont plus élevés dans les échantillons de Guadeloupe.
- Le taux de saturation est en général à des valeurs suffisamment importantes dans tous les sols.
- Les valeurs de Fe₂0₃ sont plus élevées que celles de Al₂0₃.
 De plus, pour le Fer, ces valeurs évoluent dans le sens d'une diminution avec la profondeur, tandis que celles de l'aluminium augmentent avec la profondeur du sol.

Dès la 2ème extraction, on obtient difficilement 1% de A_2O_3 , alors que pour le Fer on trouve plus de l'unité jusqu'à la 4ème extraction encore.

On note une forte proportion d'éléments (F_2O_3, Al_2O_3) amorphes.

Les profils de Guadeloupe sont très pourvus en Manganèse facilement réductible contrairement à ceux de la Martinique.

RESULTATS D'ANALYSES FOLIAIRES

ECHANTILLONS DE FEUILLES DE BANANIER (GUADELOUPE)

Stade végétatif et stade fruit

late ·	. No •	Partie :	Parcelle	: Propriétaire	: : Habitation
	:			:	:
	28 29	Partie externe Partie interne	NIVELLE	: BUTTEL : "	: ST SAUVEUR : "
	:				:
် တ္က	30	Partie interne (plants malades)	LOLO	: "	ï
09.04.1980	31	Partie externe (plants sains)	u	: " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	: :
0.00	⁻ 32	Partie interne (plants sains)	d	: n :	ų,
.:		Partie externe (plants malades)	п	:	n
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	34	Partie interne	NOUVELLE II	BUTTEL J.L.	MOULIN A EAU
.04.1980	35	Partie externe	II	·	н
00	36	Partie externe	NOUVELLE IV	·: • "	: "
60	37	Partie interne	ii	: :	: "
4	38	Partie externe	CHAMPAGNE III	SCEFA	ALLEE DU MANC
	39	Partie interne		: "	: 11
04.1980	40	Partie externe	MOUGYGA	: SCEFA	u
88	41	Partie interne	li .	: n	: 11
	42	Partie externe	TRANGLAY 1	SIMONET	GROSSE MONTAGNE
:	43	Partie interne	II .	. H	. "
	44	Partie externe	TRANGLAY IV	·: "	. "
·	45	Partie interne	ıı .	: n	:
09.04.1980		Partie externe	TRANGLAY 3	• • II	
04.	47	Partie interne	u .		: : "
.60	48	Partie externe	:	-: : "	: :
:	49	Partie interne		: n	
-	50	Partie externe	CHAMP HERBE 2	 : u	. 11
-		Partie interne	11	: •	. "
			1	•	

ieti	mmarions	160%	Mg %	K %	1 /0	AI	· le	Tu	<n< th=""><th>מור</th><th>144/0</th></n<>	מור	144/0
* * .	S. A. A. D. Lander	Sirle.	trut-	mat, sèche	mat seche	p.b.m	pp.m	1p.1p.m	p.10.m	10.10.m	hut.
nti)	11ons > - 93	0,45	0,27	2,55	0,17	15	69	21	27	1100	2,007
	₹3 	0,521	0,22	3,-10	0,16	15	62	118	22	900	0,006
1,11	200	0,62	0,27	3,80	0,19	6,5	62	13	14.	1150 -	0,005
	9.1	0,35	0,21	2,85	0,17	20	62	14	14	1300	0,006
ALC REAL PROPERTY.	39/	9/15	0,17	3,40	0,16	5	HS	13	Alt.	650:	0,004
With Metal	9°)	2,113	0,26	3,10	0,20	26	80	10	16	950	0,908
W. C.	311 -	0,5%	0,37		0,15	3,5	54	14	18	285	0,003
SEMINETE.		0,13	0,34	2,16	0,15	9,5	69	16	18	1100	2,005
-	EX	0,55	0,38	2,25	0,17	20	71	18	18	575	0,006
	\$ 0.1 \$1,70	0,6%	0,35	3,05	0,16	15	57	14	111	225	0,006
The state of	31	0,35	0,26	2,88	0,18	6,5	59	18	381	1950	0,004
	34	0,113	0,23	3,80	0,17	28,5	So	16	20	1100	0,004
	Ho	0,43	0,28	2,60	0,18	19	68	21	25	Moo	0,006
,	111.	0,50	0,24	3,75	0,17	8,5	59	16	28	65a	0,005
	HEZ	0,62	0,29	2,10	0,19	37	95	19	18	1850	9,008
	12	0,89/	0,23	2,75	0,16	29	82	18	14	800	0,003
	1111	0,45	0,26	2,05	0,17	33	110	24	25	2250	2005
,	15	0,67	0,23	3,30	0,16	23	88	16	\ es	11190	0,004
-	16:	1,02	0,37	1,89	0,17	HH	103	21	24	2950	0,004
í	#1	1,25	0,89	2,60	0,17	15	88	19	21	1650	0,003
-	118	0,50	0,25	2,60	0,20	H&	99	23	21	1400	0,005
	114	0,58	0,23	3,25	0,19	23	43	14	20	750	.0,005
	50	0,97	0,22	2,07	0, 18	111	114	111	28	HSOO	0,005
	54	1,12	0,18	2,25	0,16	33	84	13	551	dloo	0,003
	52	2,42	0,46	1,10	0,16	28	159	6_	19	25	0,050
,		1	-			-				- ,	

- :		Habi tation	: Nature de la	: Etat de la		RESUL	TATS AN	AL YT IOUES							
Echantil.		Propriétaire Parcelle	: feuille : : Plante	: feuille/ : Stade	P % : mat.seche:			: Fe : ρ.ρ.m.	: Mn : p.p.m.	: Al : p.p.m.	mat.sēche	Mg 3 mat seche	: K % :mat.sēche	: Na % : mat.sēche	: No 3: p.p.m.
1	ap.	Parcelle derrière Morne		: Sain - lêre :feuille dévelop		47	28	88	180	20'	0.80	0.41	3.50	0.013	<0.25
3	rêre Lêze		: : :	: Malade :1°feuille dével	0,47	113	34	84	175	26	0.72	0.40	3.30	0.012	
2	A. A.	Parcelle Abricot	BERGIN	: Sain :1°feuille dével	0,54	68	39	95	81	23	0.72	0.43	2.85	0.021	. •
4	I.R.F			: Malade :1°feuille dével	0,47	21	36,5	91	170	32	0.77	0.41	3.25	0.014	
5	Habitation DARISTE - CARRET IRFA - Martinique		, E	: Sain :Stade vêgétatif:	0,24	14	31	62	140	02,5	1.30	0.34	1.19	0.005	
6		elle LA VIERGE BAS	R WEST TER	: Malade :Stade végétatif :	0,11	21	19	61	155	47	1.20	0.43	0.68	0.008	
7			: OIGITARIA :sommet du Morne	gert o	0,19	7	20	37	210	17	0.25	0.46	1.45	0.038	-
24 .		ACA30	: DIGITARIA : sur pente	horage mert gain	0,19	10	27	. 31	175	02,5	0.23	0.41	1.51	0.032	<0.25
15	į	ROSETTE Morne ad	AVOCATIER	: Sain	0,11	8	39	48	1500	23	1.22	0.39	0.92	0.020	: "
17	à		AVOCATIER	: Malade	0,07	5	25	41	1050	41	-	-	: .	:	:
16			GOYAVIER	Apparenment sain	0,12	21	24	59	195	47	0.61	0.31	1.05	0.080	

N° :	Habitation	: Nature de la	: Etat de la	:	: RESUI	LTATS A	NALYTIQUE			_			S ANALYTIQUE	
ntillon :	Propriétaire Parcelle	: feuille: :Plante	: feuille/ : <u>Stade</u>	: P% :mat.sèche	: Cu :_p.p.m:	: Zn :_0.0.m	: Fe :_ <u>p.p.m.</u> _	: Mn : <u>p.p.m.</u>	: A1 : e .e.m.	Ca %		K % :mat. sèche	: Na % : : <u>mat. sèche</u> :	E-E-m-
8	6		lère feuille ——Partie Interne	0,36	28	42	137	1344	: 60	.0.57	0.90	5,40	0.023	0.2
9.	BONTEMPS SOUR PR17	:	lère feuille Partie Externe	0,37	25	59	. 183	1832	63		0.74	4.20	0.032	•
10	ST BONT A COUR ESPRIT		3ème feuille > Partie Interne <u>e</u>	. 0,32	21	42	147	2413	51	.1.02	0.96	3.78	0.019	
11	LANDEST.	BANANIER	Jème feuille & Partie Externe	0,35	29	52	183	5243 -	64	_0.87	0.70	3.32	0.036	-
12	7		3ème feuille Partie Interne ച്ചയ	0,27	19,5	39	131	5423	70	1.39	0.97	5.70	0.021	
13			Partie Interne go 3ème feuille 50 Partie Externe 00	0,29	25	45	1 92	10883	64	1.31	0.76	3.90	0.019	
183	CASSE COU	<u>-</u> -	lère et 3ème feuil ;	0,19	13	26	55	1050	9,5	` _0.43	0.32	2.50	0.011	
19	QUENETTE AIME		lère et 3ème feuil a Partie Externe	0,20	10	20	43	450`	3,5	0.42	0.31	3.20	0.011	"
20	. CASSE COU	BANANIER	lère et 3ème feuil Partie Interne	0,25	11 .	22	998	1200	12	0.28	0.34	2.60	0.011	-
21	QUENETTE JUSTIN	BARANTEN .	lère et 3ème feuil ♯ Partie Externe	0,28	14	20	64	575	12	.0.31	0.42	3.45	0.016	-
23		DIGITARIA	Partie aérienne	0,21	16	34	66	185	29	0.29	0.61	2.24	0.051	
2222	MORNE ACAJOU	: LIME	Plants plus ou moins malades	0,15	14	20	197	95	150	1.52	0.37	1.88	0.055	
25 :	. LA FARELLE	DIGITARIA	Bas de pente	0,21	11	23	62	280	22	0.31	0.61	2.35	0.047	:
26	BOCIE	Dantine aprionnes 5	Sur pente Sommet	0,19	14	25 21	158	285 365	105 74	0.30	0.57	1.66 2.38	0.062	

-8-0-0-2-2-2-0-2		-=-=-=-=-=-=-=-= Natura da la		======================================		RESULTA	TS · ANALY	TIOUES		-=-=-==	 RES	ULTATS ANAL	YTIQUES	:-=-=-=-
N° Echantillon	Rabitation Propriétaire Parcelle	: Nature de la : feuille : : Plante	: la feuille	P%:mat.seche		Zn .	: Fe	: Mn	: A1		Ma %	: K% :mat.sèche	: Na % :mat.sēche :	
52			sain .	0.16	6	19	159	25	28	2.42	0.46	1.10	0.050	0.25
53	LA MAUNY RIVIERE PILOTE	,	malade	0.18	10	07	161	.20	53	3.07	0.36	0.99	0.217	
. 54	Parcelle Bois Neuf		sain (2 pieds)	0.21	04.5	17	138	29	30	2.65	0.45	1.03	0.080	
· 55		A CO	: malade : (2 pieds)	0.19	08	07	96	19	41	3:.07	0.35	1.01	0.232	:
56	LA MAUNY	A .	sain	0.15	04.5	16	205	30	72	3.95	0.33	0.85	0.185	
57	RIVIERE PILOTE Parcelle Chataigner	0	malade	0.14	15	11	277	25	105	2.65	0.19	1.21	0.400	:
58	LA MAUNY		sain	0.16	10.5	. 25 .	324	40 .	114	3.67	0.35	1.21	0.117	
. 59	RIVIERE PILOTE Parcelle Rivière	:	malade	. 0.18	07.5	18	216	21	208	2.42	0.25	1.69	0.125	
60		AVOCATIER	, safn	0.14	08.5	30	177	1300	117	0.95	0.33	0.71	0.031	·:
61	Jr. HIBERT PRE		malade	0.11	08	31	206	2000	305	1.25	0.38	0.50	0.059	:
62		DYMENTYER	sain	0.22	18.5	32	214	800	108	1.80	0.75	4.00	0.047	
63		PIMENTIER	malade	0.34	18.5	32	157	545	206	1.05	0.45	4.30	0.052	: : :

COMMENTAIRE

Le Potassium est à des teneurs plus élevées dans les échantillons de feuilles de bananiers (Guadeloupe), contrairement au Sodium et au Phosphore.

A l'exception des trois premiers échantillons de feuilles d'aubergine (Martinique), les teneurs en Cuivre sont en général beaucoup plus fortes dans les feuilles prélevées en Guadeloupe, ce qui est l'inverse des teneurs en Zinc.

Le Calcium, le Magnésium et le Phosphore sont à des quantités relativement moins fortes. Toutefois, ce sont les échantillons de feuilles de la Martinique qui renferment le plus de Calcium.

Le Molybdène est partout inférieur à 0,25 p.p.m.

Il y a plus d'Aluminium dans les feuilles prélevées en Martinique, quoique là encore on peut écrire que les plus fortes teneurs en Al correspondent aux échantillons de feuilles malades.

Le Fer et le Manganèse sont à des teneurs très très élevées, mais comme tous les autres éléments., ils le sont davantage dans les échantillons en provenance de Martinique.

IV -TENTATIVES D'INTERPRETATION DES RESULTATS

Ta/ LE pH ET L'ACIDITE D'ECHANGE

Sous les conditions de climat chaud et pluvieux que connaissent les sols antillais, ceux-ci sont constamment sujets à une intense altération ; cette altération se manifeste différemment selon que le sol est constitué d'argile 1/1 (type kaolinite) ou d'argile 2/1 (type montmorillonite) :

- Dans le cas de sols kaolinitiques, pauvres en silice, à pouvoir de gonflement réduit et à faible capacité d'absorption des bases, l'altération se traduit par une hydrolyse des minéraux primaires conduisant elle-même à l'individualisation de tous les éléments chimiques de ces minéraux, au lessivage total des alcalins et alcalino-terreux, au lessivage partiel ou total de la silice, et au maintien sur place du fer, de l'alumine et du titane sous forme d'oxydes et d'hydroxydes.
- Dans le cas de sols montmorillonitiques, plus riches en silice, à écartement variable : susceptibles de gonfler en présence d'eau, à fort pouvoir de fixation des cations et d'absorption d'eau, l'altération aboutit à une libération de cations emprisonnés dans leurs réseaux ; c'est le cas de l'aluminium qui est libéré sous forme d'ion Al^{3†} et qui vient s'ajouter à l'aluminium qui était en position d'échange sur le complexe absorbant.

L'ion Al
$$^{3+}$$
 libéré, va réagir avec l'eau du sol selon la réaction :
$$Al^{3+} + 3 \quad H_2O \stackrel{\longrightarrow}{\longleftarrow} AI \quad (OH)_3 + 3 \quad H^+$$

Il se forme donc des ions H⁺ et de l'hydroxyde d'aluminium. Ce qui a pour effet d'augmenter l'acidité du sol, ainsi serajt-on tenté d'expliquer les très faibles valeurs de pH et les fortes teneurs d'Al³⁺ que l'on a pu dosé dans les échantillons de sols étudiés.

S'agissant des sols de la Guadeloupe, mis à part la nature de l'argile, il faut signaler le fait que tous les échantillons analysés proviennent de bananeraies dont les sols reçoivent régulièrement des amendements et fumures ; ce qui semble être un justificatif de l'acidité moins marquée ainsi que des teneurs relativement faibles en Al (ces ions seraient complexés par le phosphore contenu dans les amendements et fumures).

Le fait que certains horizons de surface aient des pH plus bas que les horizons de profondeur semble être lié à l'accumulation de matière organique en surface: cette matière organique aurait aidé à complexation de l'aluminium.

Du reste, il semble logique de trouver qu'en profondeur où les processus d'altération sont plus intenses, voire plus agressifs (par suite d'un confinement du milieu) les pH soient plus bas et consécutivement les teneurs en Al⁺⁺⁺ plus élevées.

. . . / . . .

Enfin, on peut évoquer, pour expliquer les faibles quantités de Al³⁺ dosés dans les sols à kaolinite par rapport à celles des sols montmoril-lonitiques, le fait que la kaolinite est assez stable; de plus elle ne contient pas d'Al³⁺ dans ses feuillets; de sorte que les seuls ions Al³⁺ dosés sont ceux qui s'échangeraient avec les autres cations du complexe. A cela, il semble juste de rattacher la nature de la Roche Mère ayant donné naissance aux différents sols étudiés et qui, elle aussi, influerait sur la dynamique de l'aluminium.

La dynamique de l'aluminium (comme l'a écrit J. GAUTHEYROU en 1969) sous ce climat tropical humide, apparaît en effet très étroitement liée et dépendante de la Roche Mère, mais aussi des facteurs climatiques et du drainage déficient de certains des sols, de même que les phénomènes d'oxydo-réduction du fer.

L'aluminium extrait au CIK N provient de la couche la plus externe des cristaux de silico-aluminate du sol, mais il pourrait parfois provenir de l'attaque du réseau cristallin des argiles par le réactif d'extraction selon la réaction :

. b/ LA RICHESSE DES SOLS

Les valeurs non trop élevées de matière organique pourraient s'expliquer par le fait d'une rapide et intense activité biologique qui conduit à la décomposition des résidus végétaux ; de plus, il faut noter que le relief est beaucoup accidenté et il n'est pas à exclure qu'une partie de cette matière organique aurait été entraînée par les eaux de ruissellement vers les points bas

Les valeurs relativement basses (<10) du rapport C/N traduisent bien l'hypothèse d'une assez bonne et rapide décomposition de la matière organique.

- . Les équilibres entre cations échangeables (cf. tableau ci-après) sont optimum pour $1 \le \text{Ca/Mg} \le 5$, normaux à fort pour Mg/K et souvent très fort pour : Ca+Mg-cela prouve que les sols analysés sont assez riches en magnésium, laquelle K richesse en magnésium confirme bien qu'il s'agit de sols à montmorillonite. Aussi dans le cas de sols montmorillonitiques, l'estimation de la fertilité chimique oblige à tenir compte des valeurs du pH et de la capacité d'échange.
- Les fortes quantités d'azote total incitent à observer une attention particulière au moment des fumures en particulier, il est à conseiller d'éviter des engrais ammoniacaux en raison de leur action acidifiante, laquelle est susceptible d'accélérer la libération d'ions Al³⁺. A Madagascar, des expériences réalisées par des chercheurs de l'IRAT(P.ROCHE, J.CELTON et J.VELLY en 73)ont permis de constater que "la toxicité due à la présence d'aluminium échangeable dans les sols s'observait à la suite d'apports d'azote importants sous la forme de sulfate d'ammoniaque".

Quelle serait l'influence éventuelle des sels minéraux incorporés au sol sur la toxicité aluminique ?

On peut penser que la concentration du sel influe certainement beaucoup sur l'inhibition de la croissance des végétaux ; cette augmentation de la toxicité due à l'aluminium quand on introduit un sel minéral dans le sol, résulterait du déplacement de l'aluminium par le cation du sel.

Toutefois, les concepts modernes relatifs à la nutrition de la plante par échange de contact entre colloïdes du sol et racines ne permettent pas d'accorder beaucoup de crédit à cette interprétation : l'aluminium devant être aussi facilement absorbé par la plante ; si c'est mieux, lorsqu'il est fixé sous forme échangeable que lorsqu'il est dans la "solution du sol".

EQUILIBRES_ENTRE_CATIONS_ECHANGEABLES

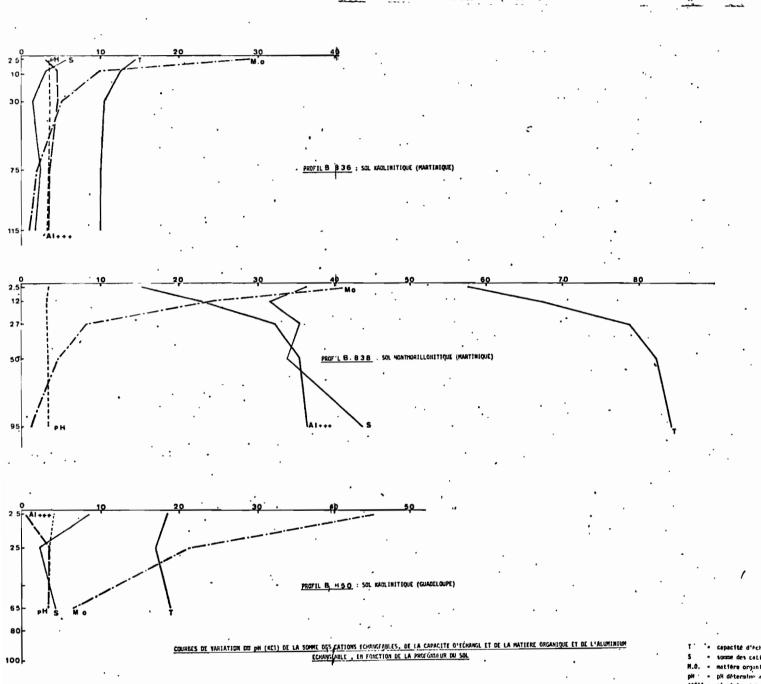
(échantillons de la Martinique)

Ech.	Ca/Mg	Mg/K	<u>Ca + Mg</u> !
B 781 a	1 06	8.16	016.86
! B 781 b :	1.06 0.68	: 77.50	: 130.66
1 .	•	141.60	. !
:	0.50		213.28
! B 782 a :	1.11	1.68	003.54
B 782 b	1.34	1.94	004.55
! B 782 c	1.07	14.16	29.36
B 783 a	1.75	03.24	08.93
! B 783 b :	1.69	23.09	: 45.70 !
B 783 c	1.40	.44.07	107.28
! B 784 a :	1.40	02.22	: 05.34
B 784 b	1.89	07.89	22.84
В 784 с	2.02	33.36	100.81
B 839 a	1.05	12.13	24.91
! В 839 b	1.41	05.02	12.13
B 840 a	1.84	06.40	18.17
! B 840 b :	1.80	35.00	97.70
! B 841 a	2.06	24.38	74.69
! B 841 b :	1.83	62.50	177
B 847.a	2.82	2.65	10.14
! ! B 847 b :	3.00	7.18	28.68
B 848 a	3.27 ·	4.24	18.16
! ! B 848 b :	2.88	16.63	64.63
B 849 a	3.03	4.32	17.44
B 849 b	3.25	3.23	13.77

Par contre, il est certain que, soit le déplacement des protons échangeables par les cations des sels, soit l'augmentation de la concentration en protons résultant de l'hydrolyse des ions Al déplacés, conduisent à une diminution du pH du milieu, laquelle peut provoquer une augmentation de la toxicité de Al ou plus exactement de Al (H₂0) en élevant le pourcentage des formes monomères de ce cation.

Les jons Al $(H_2O)_5(OH)^{++}$ et Al $(H_2O)_4(OH)_2^+$ résultant de l'hydrolyse de Al $(H_2O)_5^{++}$ ont, en effet, tendance à se condenser pour former des jons polynucléaires dont le plus stable serait d'après BROSSET (1954) : Al $_6(OH)_{15}^{++}$. Il est juste de concevoir que l'encombrement de tels ions soit susceptible de limiter leur absorption par le végétal.

D'un point de vue pratique, il ressort de ceci que les apports massifs de fumure minérale, ou, ce qui revient au même, les apports localisés de fumure minérale dans des sols acides (non ou insuffisamment chaulés) peuvent s'avérer dangereux. Ceci est d'autant plus vrai que les sols sont susceptibles de libérer par simple échange de cations, un grand nombre de protons d'origine organique. Il faudra donc impérativement procéder à un chaulage préalable : la chaux ayant pour rôle essentiel dans ce cas, de limiter l'activité de l'aluminium "mobile" en amenant le pH (KCl N) aux environs de 4,8. Toutefois, dans ce relèvement du pH, il faut aussi éviter les risques de toxicité due au manganèse, quoique dans le cas de ce métal, le pH critique dépend du taux de matière organique du sol et de la plante cultivée.



La traduction des résultats analytiques en graphiques (cf. graphiques cj-joints) nous permet d'écrire qu'il y a un appauvrissement régulier en matière organique de la surface vers la profondeur et cela qu'il s'agisse de sols kaolinitiques ou montmorillonitiques. Cet appauvrissement avec la profondeur peut s'expliquer par le fait qu'une partie de ces matières organiques est entraînée par les eaux ruisselantes, pour certainement s'infiltrer dans les sols situés en aval ou se perdre dans les rivières ; ainsi donc, les produits organiques (solubles ou reseudo-solubles) issus de la décomposition des débris végétaux qui tombent sur le sol, migrent non seulement verticalement mais aussi obliquement à travers les profils ; de plus, une partie de la fraction entraînée par les eaux de drainage a pu être insolubilisée (polymérisation, condensation, chélatation ou minéralisée (bio-dégradation).

Enfin, cette décroissance du taux de matière organique avec la profondeur est à vouer à la porosité relativement faible des horizons des sols étudiés qui ne permet qu'une lente et faible infiltration (le chemin emprunté lors de la pénétration des produits organiques est celui tracé par les anciens passages de racines, les galeries de la microfaune et les fentes de retrait en

période sèche).

Alors que la somme des bases échangeables et la capacité d'échange évoluent dans le sens d'une diminution avec la profondeur dans les sols kaolinitiques de Guadeloupe et de Martinique, ils subissent au contraire une augmentation de leurs valeurs avec la profondeur dans le sol montmorillonitique de Martinique.

Les fortes valeurs de capacité d'échange dans le profil B 838 sont à lier à la nature montmorillonitique de l'argile qui le compose ; en effet, les montmorillonites possèdent une capacité d'échange interne (à l'intérieur des feuillets de leur réseau) et une capacité d'échange externe qui s'ajoutent pour donner à l'expression d'aussi grandes valeurs.

Les sols kaolinitiques par contre, n'ont qu'une capacité d'échange externe qui, par conséquent, est relativement faible.

La désaturation des sols kaolinitiques sous nos conditions climatiques, beaucoup plus importante que les sols à montmorillonite (le taux de saturation en témoigne) serait l'explication des fortes sommes de bases échangeables en milieu montmorillonitique à côté de sommes relativement peu élevées en sols kaolinitiques.

Les quantités d'Al³⁺ varient selom une courbe presque symétrique à celle de la somme des bases. Elles sont faibles en surface, augmentent légèrement dans les niveaux 2 et 3, puis diminuent à nouveau dans les sols kaolinitiques; dans le sol à montmorillonite par contre, elles sont déjà assez importantes en surface puis augmentent rapidement et progressivement en profondeur on obtient une courbe parallèle à celle de la capacité d'échange en milieu montmorillonitique; symétrique à cette dernière, en milieu kaolinitique, ces variations sont contraires à celles de la courbe de la matière organique.

variations sont contraires à celles de la courbe de la matière organique.

Les faibles valeurs de Al dans les horizons de surface résultent de ce que ces ions sont masqués, voire complexés par la matière organique.

On obtient alors un complexe organo-métallique de la forme

$$R \stackrel{COO}{\longrightarrow} A1^3 \stackrel{OOC}{\longleftarrow} R$$

(On peut avoir partout R = OH, ou R = COOH ou bien 1R = OH et l'autre COOH) ou encore

$$R < \int_{0}^{C00} A1 (0H)^{2+}$$

Cette complexation a pour effet d'élargir la gamme de solubilité de l'aluminium qui (cf. P. DUCHAUFFOUR) devient plus mobile en présence d'agents complexants.

En profondeur, le taux de matière organique devenant de plus en plus faible, il y a davantage de Al³⁺.

Le pH est très bas et diminue avec la profondeur, surtout dans le sol montmorillonitique ; parallèlement, on s'aperçoit que les teneurs en Ca et P_2O_5 diminuent également avec la profondeur : on peut donc dire que la présence de quantités aussi importantes d'Al s'explique par la relative pauvreté des horizons (surtout de profondeur) en Ca qui auraient pu relever le pH d'une part et d'autre part aux faibles quantités de P_2O_5 qui auraient aidé à complexer l'aluminium sous forme de phosphates d'aluminium :

- l'aluminium est en effet un facteur important du pouvoir absorbant ou fixateur des sols envers les ions phosphoriques (la fixation peut se faire par adsorption ou par précipitation ou les deux à la fois) qu'il précipite vers pH 4,5 à 5 sous forme de variscite PO_4H_2 Al $(OH)_2$.
- d'ailleurs on voit bien qu'en surface, à côté des faibles quantités de ${\rm Al}^{3+}$ on a d'importantes teneurs en P-Al
- la présence d'une importante quantité d'aluminium échangeable peut aussi s'expliquer par le fait de la pluviométrie (plus de 1200 mm annuels), de la température, de l'accumulation de matière organique qui elles-mêmes aident à la destruction en milieu acide du réseau de silicates.

Du point de vue de la dynamique de l'aluminium dans le sol, on peut penser que le départ éventuel des ions Al est compensé par une autolyse des cristaux argileux, réalisée au cours des alternatives de dessication et d'humification.

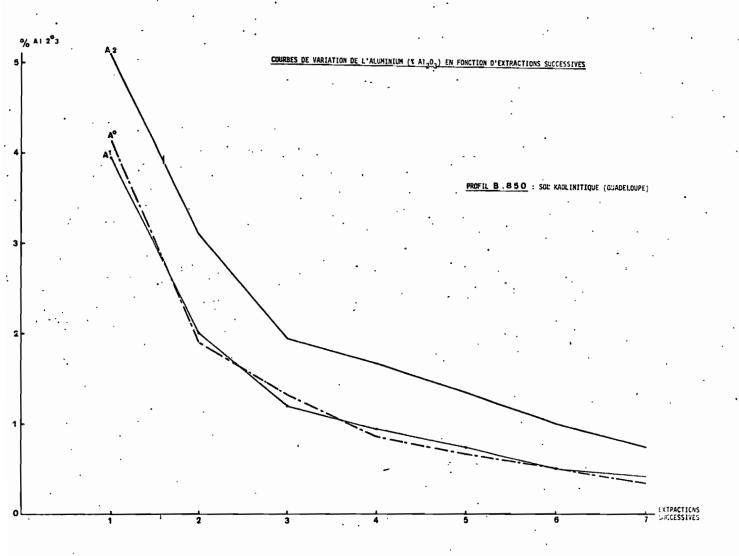
Si l'on tente de faire le bilan des cations dans l'horizon de profondeur de chacun des profils,

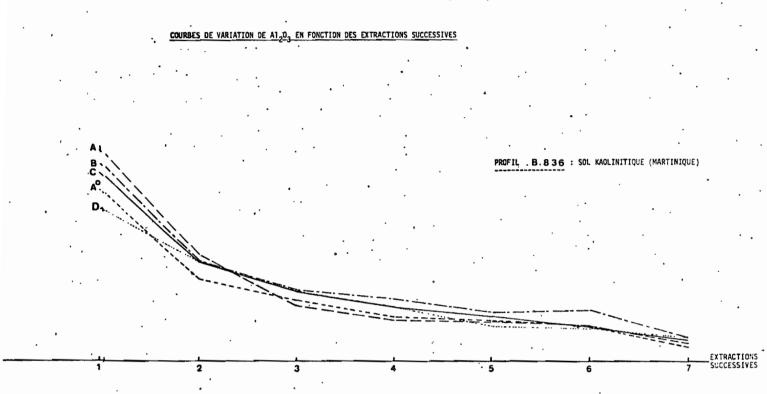
·	A1 ³⁺	н+	s	S+H ⁺ +A1 ³⁺	T _{NH4}
Profil B 836 Martinique Sol kaolinitique	03,74	0.18	01,92	05,84	10
Profil B 838 Martinique Sol montmorillonit.	. 36,35	01,86	: 43,73	81,94	84,50
Profil B 850 Guadeloupe Sol kaolinitique	03,68	0,14	04,2 8	08,1	19

on s'aperçoit que la capacité d'échange est presque le double de la somme des cations dans les sols kaolinitiques, alors qu'elle lui est sensiblement égale dans le sol montmorillonitique; on peut donc affirmer que la quasi totalité de l'aluminium présent dans sol montmorillonitique (tout au moins en profondeur) est effectivement sous forme échangeable.

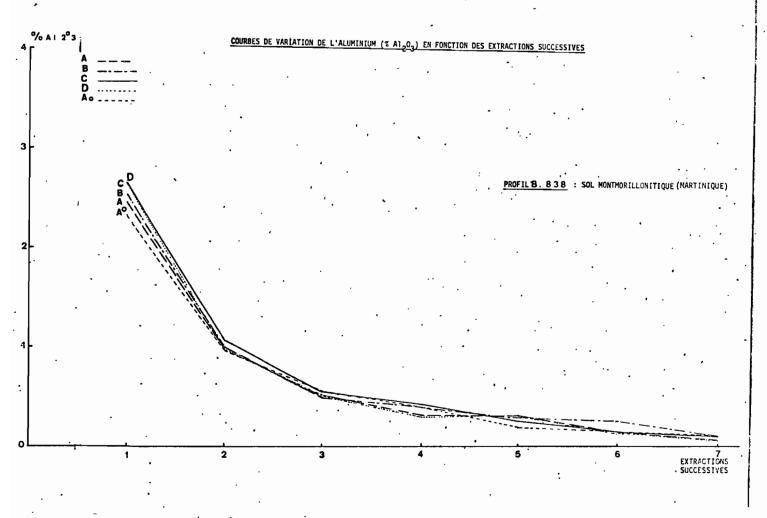
Le calcul des valeurs absolues de l'aluminium consignées sur le tableau ci-après, indique que dans l'un ou l'autre des sols étudiés, il faudra éviter la culture de plantes sensibles à des doses élevées d'Al.

65





11 2°3



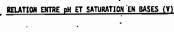
~ - ~ ~					<i>:</i>	<u></u>
! ! !	:	$r = \frac{A1^{3+}}{S} \times 100$:	$m = \frac{A1^{3+} \times 100}{A1^{3+} + S}$		A1 x 100
! ! B	836 Ao:	0.51	:	34.04	: :	0.20
! !	Α	1.40	:	58 .38	:	0.35
!	B:	3.37	:	77.14	:	0.43
! !	Ca	2.21	:	68.91	:	0.41
į	Cb:	1.45	:	·5 9. 28	:	0.27
! !	Cc	1.16	:	53.82	:	0.32
ŗ	D :	1.94	:	66.07	:	0.37
! B	838 Ao:	0.41	•:	29.49	:	0.26
! !	Α :	0.72	:	42.00	:	0.34
İ	В:	0.90	:	47.56	:	0.40
! !	С	1.04	:	50.86	:	0.42
! !	D :	0.83	:	45.39	: :	0.43
! B	850 Ao:	0.06	:	05.69	:	0.02
: !	AÍ	1.72	:	63.35	:	0.21
! ! ,	A2:	0.85	·:	46.23	: :	0.20

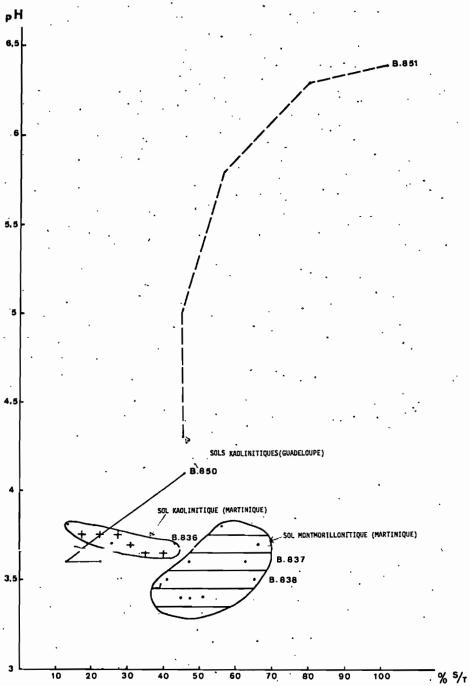
[.] m<10 permet la culture des plantes sensibles

(normes indiquées dans le mémento de l'Agronome 3ème édition).

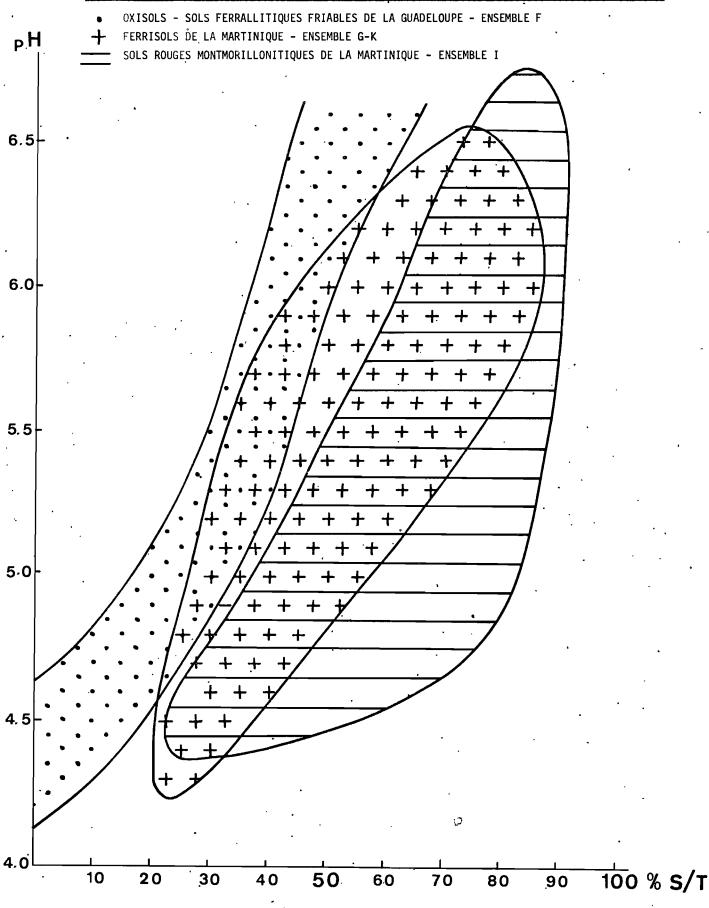
[.] $10 \le m \le 40$ ou $10 \le m \le 50$ la plupart des cultures sont possibles

[.] m>50 seules les plantes les plus résistantes (théier, hévéa, palmier à huile, manioc) peuvent être cultivées, parfois au détriment des rendements (manioc, palmier à huile).

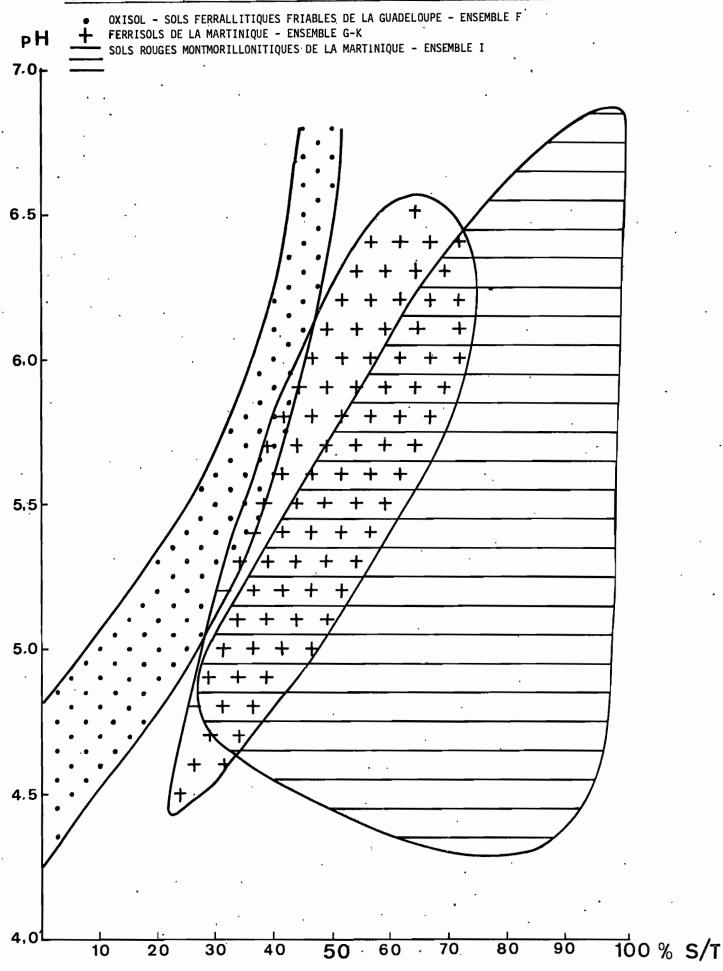




RELATIONS ENTRE LE PH ET LA SATURATION DE BASES (V) DANS LES ECHANTILLONS DE SURFACE - 0-20 cm



RELATIONS ENTRE LE PH ET LA SATURATION DE BASES (V) DANS LES ECHANTILLONS DE PROFONDEUR



Les courbes de variation du pH en fonction du taux de saturation en bases, lors d'études antérieures, montrent une assez bonne relation entre ces deux grandeurs dans les sols guadeloupéens ainsi que dans les sols kaolinitiques de la Martinique; il n'y a, par contre, pas de relation sinon une relation très peu nette entre pH et saturation en bases dans les sols montmorillonitiques de la Martinique.

Les mêmes courbes établies pour les profils étudiés cette année, montrent une relative corrélation entre ces grandeurs dans les sols de Guadeloup dans les sols montmorillonitiques de Martinique par contre, il y a une distribution au hasard des points, donc absence de relation.

e/ LE DIAGNOSTIC FOLIAIRE

Remarque - Pour la fiabilité des résultats et pour en faire une meilleure interprétation du point de vue physiologique, il aurait fallu lors des prélèvements foliaires, noter les symptômes visuels observés sur l'appareil végétatif des plants échantillonnés, le type des feuilles échantillonnées (âge, position sur l'arbre, feuilles prises sur rameaux fructifères ou non), constituer un échantillon avec une même variété, séparer les premières feuilles des troisièmes dans le cas du bananier, ainsi que les différents stages végétatifs.

Toutefois, pour exploiter les résultats analytiques figurés dans le présent rapport, on peut seulement écrire :

- sur agrumes

D'après la bibliographie, la toxicité aluminique apparaîtrait pour des niveaux supérieurs à 200 p.p.m., ce qui serait le cas des échantillons 58 et 59 ; pour en être davantage certain, il serait intéressant d'analyser les racines des mêmes arbres.

Les échantillons de feuilles malades 53, 55, 57, 59 connaissent un déficit très accentué en zinc ; les feuilles saines sont déjà assez faibles en cet élément. Pour la lime, un déficit très probable en Ca doit être suspecté.

sur_avocatier

On constate que les teneurs en aluminium augmentent avec la maladie, mais l'absence d'expérience pour cet élément chez l'avocatier (après consultation des physiologistes de l'I.R.F.A. - GERDAT) fait qu'on ne sait pas si cette augmentation des teneurs en Al est toxique ou non.

Les teneurs observées en Mn sont extrêmement fortes (surtout dans les échantillons 60 et 61 qui, semble-t-il, sont des teneurs jamais rencontrées dans aucune expérience de l'I.R.F.A.). Or, on sait d'après EMBLETON et JONES, qu'il y aurait excès de manganèse, donc risques de toxicité pour des teneurs dépassant 1000 p.p.m., ce qui est le cas de la grande majorité des échantillons analysés.

- sur bananier

On peut signaler de forts niveaux en magnésium. Les teneurs sont très élevées en Mn mais le bananier paraît pouvoir en absorber de très fortes quantités et le seuil de toxicité n'a jusqu'ici pas encore pu être fixé (Cf. J. MARCHAL - service de physiologie végétale - GERDAT). Toutefois, une valeur supérieure à 10 000 p.p.m., comme c'est le cas avec l'échantillon 13, n'avait pas encore été rencontrée.

En Côte d'Ivoire, dans une zone où des excès d'Al étaient suspectés (sol très acide), les niveaux foliaires en Al détectés étaient voisins de 200 p.p.m. Dans des zones où cet élément ne pouvait pas être pris en excès, les teneurs des différentes feuilles étaient comprises entre 20 et 50 p.p.m.

d) COMPARAISON A DES ETUDES ANTERIEURES

Des études antérieures effectuées dans des sols semblables de la Martinique et de la Guadeloupe par MM. F. COLMET DAAGE et J. GAUTHEYROU, donnent les renseignements suivants :

1 - LES SOLS

SITUATION ET DESCRIPTION DES PROFILS ETUDIES

REGION: RIVIERE SALEE N.O.

PROFIL NO LR IO

Altitude: 50 m

Roche Mère: Projections fines sur tuf ancien éocène -

DATE: 6/2/64

Pluwiométrie: PETIT BOURG - 30 ans - I06-87-71-94-I39-I77-218-233-232-24I-246-I42 = I987 mm I5 I2 I2 I5 I8 20= I9 I7 I8 I8 I7 I7 = I94 jrs

Modelé local: Accidenté - rupture de pente en haut de dorsale - Pente I5-20 % Largement cravassé -

Excessif - Drainage interne : imparfait -Drainage externes Végétation et cultures: Friche après culture de canne - non arborée -

Lieu et paysege: Quartier LA BEAUTILLE -

PROFIL -

IO YR 3/3 brun jaune femcé remanié par la culture -0-30-40 très compact sous l'outil - argile grasse plastique à tendance adhérente crevassée même à l'état frais - surstructure très grossière - soustructure peu nette à tendance polyédrique - macroprosité satisfaisante à l'état frais (nombreuses fentes de retrait de vers de terre) - porosité fine assez réduite - bourré de pisolithes ferro-manganiques de diamètre inférieur à I cm - assez nombreuses et fines racines

40-50-60 Horizon qui commence déjà à être bariolé - argile très plastique à l'état frais avec une bonne cohésion, tendance adhérente encore, bariolé de taches rougeatres et gris jaune pâle - de nombreuses taches ocres - horizon encore pénétré par de fines racines et encore des grains blancs - faiblement poreux - les mottes se cassent avec des arêtes vives -

50-60-I40 Toujours un horizon bariolé avec des taches gris-bleuté pâle - C'est toujours une argile très plastique mais peu ou pas adhérente en profondeur - présence de racines pourries qui descendent assez profondément et de fins débris d'altération sous la forme de grains blanc ocré -

b) Fontmorillonite important - I2.5-I7.7 - Un peu fire-clay/métahalloisite 7.40 - 2.34-2.495. Un peu goethite et traces gibbsite peut-être un peu boehmite : ATB - RX - traces

Sables a: FL ponderal 38/opaques 64/Hy 90/angite 9/Hv I

légers: feldapaths peu altérés et altérés: quelques verres en sounde dévitrification basicite : labrador - altération diffuse - quartz transparents - séclites : rares b)ML pondéral 3I/opaques 84/Hy 83/stgite 9/Hy 8 -

légers: feldspaths altérés plus abondants semble t-il - quelques verres - les mêmes qu'en al

	que	ITTZ - A	atomorp	o_et x	enceom	he plus	abond.	ants ou	en a	éolite	s très	rares.	
Echar -lon	ntil-	Profond -eur cms	l- Hori			Limon			L	Ma.Or. ×172 Z	Cgz	N mg %	C/M
	a b c	0 - 1 30 - 1 120 - 1	50		54 71 66	19 12 12	5 I 3	8 3 7	8 4 4	4 1,5 0,8	2,35 0,86 0,48	207 84 53	II.4 10 9.I
Ио	Bases Ca	échange Mg	ables m	é.p.100	Esol S	T	V %			:	F. 05	pH Kcl	pH 🏏
a b c	9 16,4 8,1	6 10 17 , 8	0,14 0,08 0,07	0,50 I,5 2,7	15,7 28 28,7	34 56 .65	46 50 45			16	mg% <11.5 <1 <1	4.8 3.9 3.5	5.7 5.0 4.5
No	٠.	Įd.		Enn							s I att	aque Se	
n'	_	2.5	4.2	Utile					jackson	T	S102	A1203	Fe203
b c		44.9 68.2 69.3	28.3 43.2 46.5	16.6 25.0 22.8				•	118	85	0,82	1,41	3,69

Type de sol: Îp ,__

REGION: RIVIERE SALEE N.E.

PROFIL NO LR 2I DATE: 8/2/64

Altitude: 55 m Roche Mère: Tuf ancien Labradoritique

Pluviométrie:

Modelé local: Plateau dans l'ensemble accidenté -Etat de la surface : masque nuciforme -Drainage externe: moyen - Drainage interne : moyen -Végétation et cultures: Cannes à sucre -

Lieu et paysage: Habitation L'UNION DUCHATEL

PROFIL -

0-40-50 Argile brun foncé à brun rougeêtre foncé matériau non adhérent à tendance plastique - riche en débris d'altération rouge
violacé, jaune, ocré, gris - structure d'ensemble peu nette - soustructure à tendance polyédrique moyenne - porosité intersticielle assez bonne dans les 20 ou 30 cr
assez peu poreux en profondeur - nombreuses racines - quelques fins pisolithes ferr
manganiques épars -

40-50-IOO Nous passons à un horizon d'altération vraisemblablement à un tuf ancien très altéré caractérisé par de larges taches presque rouges et de larges veihes d'argile blanc sale - non adhérente à l'aspect farineux au toucher - nombreuses taches ocre-rouille - horizon encore pénétré par les racines - très friable à la main -

a) Montmorillonite: très important - fire-clay: 2.495 - 2.55 ou - goethite m.lourds: pondéral 37/opaques 52/Hy 92/Hv 2/augite 6/épidote I/m.légers: feldspaths peu altérés et feldspaths altérés - raies quartz + minéraux jaund-tres indéterminables en quantités voisines des plagioclases?

b) Montmorillonite: mieux cristallisée et plus importante - Traces métahalloysite - pas de goethite ou peu - petite raie à 6.05 Å et petit crochet à 4.70 Å - très faible m.lourds: pondéral 93/opaque 4I/Hy 97/Hv 0/augite 3 m.légers: feldspaths peu altérés et altérés - rares feldspaths identifiables - la plupart des minéraux sont complètement altérés.

Echar -lon	ntil- No	Profond eur cms			Argile	Limon Þ	Sables	76	<u> </u>	Ma.Or. ×172 2	CRB	N mg %	c/n
	ı.	0 - 3	<u>o</u>	,	62	16	4	, 5	3	3 , I	I,79	168	10.7
. 1	b ; ⁽	60 -	80		40	22	I2	20	4.	0,6	0,37	90	
· ·	<i>i</i>		<u> </u>		<u> </u>		** d			P205	ز0≦Tavaa		
Мо	Bases Ca	échange:	ables m	é.p.100 Na	Esol S	T 	V %			Total	Tos Truca	pH Kcl	pH 1/ eau
	10,8	11,3	0,34	0,21	22,6	51	44				1.7 2.9	3,7	4.6,
ъ	7.4	23,7	0,10	0,91	32,1	75	43			14	<1	3,5	4.9,
······				35				engand come - North					
No"	Eau Nat.	D.A.	2.5	4.2	eau utile		l		Tapr. Jakson	T apr	ès I at SiO2	taque 8	égalen Fe203
a	59	0,92	52 . I	33	19.1				•				
ъ	49	1,13	61.8	44.7	17.I				87	. 77	0,59	1,68	4,44
		<i>, t</i>											

Type de sol: Montmorillonite rouge - ID

REGION:

VAUCLIN S.O.

PROFIL NO LV 8

Roche Mere: Tuf du Vauclin

DATE: 31 janvier 1964

Pluviométrie:

Altitude: 85 m

LIEU: Quartier Canal Cassé
Vigitation : cannes à sucre
Drainage : int. inparfait
ext. rapide

Etat de la surface : légèrement fissuré à l'état sec.

PROFIL

0-15-20 cm. 10 YR 4/2 brun gris foncé à l'état sec - texture très fine (argile très grasse ct adhérente à fort retrait à l'état sec) sur-structure en blocs grossiers et sous-structure peu nette à tendance polyedrique grossière - très compact à l'état sec - quelques pisolithes épars - friables et quelques fines taches rouilles le long des radicales - bonne macroporosité - très faible porosité fine.

20-30-40 cm. rgile brun gris sâle à légères taches rouilles diffuses - structure fondur - toujours quelques fins pisolithes ferro-manganiques - légèrement humide au moment de l'observation - racines un peu moins abondantes et souvent pourries.

30 - 80 - 90 cm. argile gris beige pale à bigarrures ocre-rouille et rouge pale très dense (argile grasse et adhérente avec très fins débris d'altération jaune et blanchâtre)- encore quelques racines dont cortaines pourries - quelques rares concrétions ferro-manganiques - l'horizon s'enrichit progressivement en débris d'altération avec la profondeur.

C - 130 cm. Horizon d'altération - tuf plus ou moins argilisé à grains blancs et taches ocre-rouille et brunes - compact sous l'outil - s'effrite bien à la main - contient encore quelques débris de racines.

c) 200 on movied oute My yearde me la harli ginh Questin un year c) Sables ML: portines 0.d0%: opoques 88/Hi: 76/ang de 11/Hv. 3 inc: feldepullo ju as lues ++ et as lues + + mais considés in mineraux as lues de conten lue une tres aconsante

	Echartillon	Profondeur	Terre	Argile	Limon	Sal	les %		M.O.	C.	H	C/N
	Ko1	en cms	fine	%	%	20-50	50-200	200		g %	mg %	
	C-15-20	٥		58	19	4	6	4	4.1	2.38		
•	· 50-60	b				l	i					
	100-120	د ُ		37 ·	.,31	14	6	3	0.53	0.31		

	Echant. No:	Bases é	changes Hg	bles ma	p.100	3 .	Ŧ	v %		pado total ng %	P205 tauog mg %	PH KCl	pΗ
	a	15,5	27,6		0,81	34,2	54	63.8		•	N/580 0.8	4.6	88.5.8
	۷	16,4	27,0	0.16	0,80	44.4	(23)				cl	6-6	E456
	C	12,1	22,1	0,11	514	45.7:	辞	.75		<u> </u>	4	3 .4	48
		1	F	· 6/1			1				1		,
<u> </u>		2.5	4.2	<u> </u>	-			<u> </u>	ļ	 	 		-
0		54.1	34.	20,1		l							
6	2	55,1	414	18.7									

TYPE DE SOL :

Ta = 53.4-54.6

T6:20,9.216

Tc= 61-63-616

K

Ç)

REGION: VAUCLIN

PROFIL NO LV 21

Altitude:

Roche Mère: Tuf labradotitique - affileurement du tuf verdâtre

DATE: Décembre 66

lors des essais -

Pluviométrie:

Modelé local: Très forte pente - jusqu'au sommet du morne -

Drainage externe: Rapide

Végétation et cultures: Bananes

Lieu et paysage: Quartier LA NAU - Flanc de vallés -

PROFIL -

- 0 30 Argileux structure contêmue couleur brun rougeâtre 5 YR 4/4 assez compact plastique très humide sous-structure subangulaire quelques débris de roches altérées -
- 30 90 Structure continue biggrures rouges IO R 5/6 et beige verdêtre 2,5 Y 5/4 teinte dominante rouge sous-structure subangulaire sol relativement friable très humide probablement dur en sécheresse rares petits débris de roches altérées -
- 90 I20 Plus dur structure très angulaire taches rouges et gris plus abondantes rouges : 7,5 R 4/8 un peu durci et taches verdâtres 2,5 Y 5/4 assez plastique et assez gras structure très angulaire taches rouges et verdâtres très nettement séparées s'agit-il d'un ancien tuf?

Tuf durci - verdêtre gras et rouge juste en dessous dans un talus de la route - bandes rouges et grisêtres horizontales - parties rouges nettement durcies - quelques noyaux blancs - ancien argile ? feldspaths altérés ?? - Euf ancien aride dualus!

- A côté : Tuf durci à nombreux Eléments visibles de 0,5 à I cm lapillis tuf type lavelin srès rouge vif IO R 4/4 assez dur mais se brise -
- Nombreuses failles remplies d'argile verte conservant le même grainque la partie rouge bandes de 0,5 à I cm - les blocs se séparent suivant des plages vertes - parfois rares -

Ech. d'argile verte - f vert - gratté au couteau Humidité: 73 g partie rouge 55

Il semble que la partie verte soit postérieure.

Echa- lon	ntil- No	Profond eur cms	- Hori zon	Humi- dité	Argile		Sables 20-50	50-200	200/	Ma.Or. ×172 Z	Cg %	N mg %	c/n
	.	0 - 3	so	8.8	54-8	16.8	5.2	6.2	4.6	3.7		213	
l b	, '	50 – 6	50	11.9	54.5	15.0	3.9	7.0	1.5	I.2		70	Ì .
٥		90 - I	20	14.1	-					0.6		36	
Мо	Bases Ca	échange:	ables m	é.p.100 Na	€ sol	T	V %	T prèsSég	P ₂ 05 F _T y25 A		-	pH Kol	pH 1/ eau
a b	2.64 5.50 4.84	3.70 16.4 26.0	0?42 0.39 0.36	0.19 0.49 1.23	22,8	38 45 57	18 51 58		5.8 40.I 40.I			3.6 3.8	4.5 5.1
d	2.20	20.8	0.47	0.84		51	48		20.I			3.6 3.7	5.2 5.2
Ио	D.A	Een		ı				1				aque Sé	
	0.97	59								T	5102	A1203	F62U3
b	0.94	65							c.	62	0,55	1,29	5,28

Type de sol: ip

BUREAU des SOLS des ANTILLES O.R.S.T.O.M.

MARTINIQUE PAIS:

REGION: VAUCIJN

PROFIL No LV 28

Altitude:

Roche Mère:

DATE: Déc. 66

Pluviométrie: St ESPRIT

Modelé local: Très forte pente

Drainage externe: Rapide

Végétation et cultures: Très belles bananes

Lieu et paysese: Flancs de la vallée de Jossaud à mi-pente

PROFIL - Quelques grosses roches éparses en surface

0 - 30 Brun foncé -Argileux - assez poreux - plastique - assez adhésif - structure continue sous-structure subangulaire - porosité assez importante -

Même sol adhérent, mais nombreux cailloux angulaires de 2 à 5 cms - labradorite noire angulaire - Une grosse roche à 80 cms uniforme -Sol gras à tendance vertisolique - mais pas un vertisol -

Echar -1or	til- Nº	Profond -eur cms	- Hori		Argile	Limon	Sables	3 ,76		Na.Or. ×172 2	C R F	N mg %	C/N
8		0 - 30								2,7		1,60	
.%0	Bases Ca	échange:	ables m K	ć.p.100 Na	C'sol		V %	TpH 4 9	11.9	7165 N/50		pH K(L	pH V
•	24.20	16.20	0.36	0.62	21,4	60,00	ر _ئ ي	56.3	63	4.3		4.4	5,0
			·										·
 140	-	1			· ·	<u> </u>	ļ	·		<u> </u>	<u> </u>	·	
		1											
						٠.							

Sol brun eutrophe - éboulis basaltique -

PAYS: MARTINIQUE Altitude: Roche Mère: REGION: VAUCLIN

PROFIL Nº LV 41
DATE: Déc. 66

Pluviométrie:

Modelé local:

Drainage externe: Végétation et cultures:

Lieu et paysage: Quartier La CADETTE -

PROFIL -

O - 60 Argileux - brun foncé - moyennement compact - assez adhérent - mais s'émiettant assez bien - couleur : IO YR 3/2 - porosité assez importante - pores de I à 2 mm moins adhésif - moins adhérent et moins compact que les vertisols du Vauclin en zone plus sèche - nombreuses racines - s'émiette assez bien en surface - Le sol n'est pourtant ressuyé que depuis peu de temps.

60 - 100 Beige brunktre - 2,5 Y 5/4 très hunide - plastique - adhérent - très légères petites taches brunes -

100 argileux - compact - avec nombreux débris de tuf à éléments sableux et graveleux durs - beige olive - ensemble très gras -

Echar -lon	ntil- No	Profond eur cms	- Hori		Argile	Limon	Sables	76.		Ka.Or. ×172 Z	C g 7	el mc %	C/N
s t		0 - 30 - 70 - 100 - 1	60 90							4,23 2.17 1.15		246 126 67	
ИО	Bases Ca	échange: Kg	ables m	é.p.100	C.sol	T	V %	T. 1	71.9	7º05.		PH KCL	pH 1/ eau
o.	27.9	17.3	1.25	0.58	47.5	5.8%	74	3.8	6613	50.		4.8	5.9
	25.3	14.9	0.23	0.89	4. "	51.51	81	Stip years	il Officer	1.8		4.7	6.3
c đ	29.7	18.8	0.17	2.1	5 s ²	61 45	73	61,9	65,5	1.7		4.7 4.7	6.6
. 1.0	•>A	eau			<u> </u>	1	<u></u>	<i>;</i>		<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	·
۵	1	49											
۵	105	52	•						l. 				
C							١.					,	

Tire de sol: Voisin vertisol Vauclin mais moins lourd en surface que LV 38

BUREAU des SOLS des ANTILLES O.R.S.T.O.M.

PAYS: MARTINIQUE

REGION: VAUCLIN

PROPIL Nº LV 42

DATE: Déc. 66

Altitude: - I80 m

Roche Kère: Eboulis labradoritique

Pluviométrie: VAUCLIN

Modelé local: Très forte pent: : 50 %

Drainage externe: très rapide

Végétation et cultures: Cacaoyers - jardins

Lieu et paysage: LA CADETTE - après l'école, au pied de la Montagne du Vauclin - Région de polycultures familiales avec bananes -

PROFIL -

0 - 60 Argileux - uniforme - brun foncé - IO YR 3/2 à 2,5 Y 3/2 - Argileux - assez compact - assez adhérent - (montmorillonite) - porosité importante - nombreuses racines - petits débris de roches abondants et grosses roches éparses - faces luisantes - nombreux petits minéraux - structure à tendance nettement vertisolique -

60 - IOO Beige 2,5 Y 5/4 - argileux - assez compact - plastique - gras - adhésif avoc nombreuses roches - difficilement sondable après I M - roche anguleuse à patine blanche - basalte à grains fins -

Sol d'éboulis des régions semi-humides - alternance de tuf beige type Vauclin - à éléments assez fins avec coulée labradoritique -

Eau dans le trou après plusieurs jours de sécheresse - suintement oblique -

Echar -lon	ntil- No	Profond -eur cms	l- Hori zon		Argile	Limon	Sables	3 ,6	<u>.</u>	Ma.Or. .×172 Z	C z ź	N mg %	c/n
	a b	0 - 2 40 - 6		<i>:</i>						3,6 2,9		210 171	
Ио	Bases Ca	échange Kg	ables m	ć.p.100 Na	C.sol	T	V. %	-1 μ114	prs	7°05 N/50		pH xcc	pH 🏏
٥	31.2	13.5	6.24	2.30	<u>-</u> ;;1	5656		53,4	5819	2.1		4.9	6.6
٢	28.6	11.8	0.40	2.33	4) 5	5459 611	72	54.4 54.3	616.	1.1		4.7	70
Ио		. :			<u>' </u>			1	 . ·	<u> </u>	<u></u> 	L	
		:	; ;	,							b		

Type de sol:

REGION: VAUCLIN

PROFIL NO LV 43

Altitude: ISO m

DATE: Déc. 66

Roche Mère: Tuf andésitique ou coulée altérée : ressemble andésite pourrie

Pluviométrie: plus humide que Vauclin 1,5 à 2 m

Modelé local: forte pente

Drainage externe: Rapide

Végétation et cultures: Friche à goyaviers

Lieu et paysage: Quartier FOND HUMBERT - 200 m en -dessous tuf du Vauclin -

PROFIL -

- 0 30 Argileux brun foncé assez compact structure d'ensemble fondue sous-structure subangulaire peu plastique - peu adhérent - un peu gras - quelques faces luisantes -
- 30 70 Argile rouge compact à très compact avec des marbrures diffuses beiges et grise couleurs : 2,5 Y 5/8 beige 2,5 Y 5/4 compact mais un peu gras, peu adhérent -
- 80 IOO Transition assez rapide, passage à la roche altérée grise-bleutée à nombreux gros feldspaths blancs et petites poches d'argile jaune IO Y R 5/6 L'ensemble est friable -

Echar -lon	ntil- No	Profond	d- Hori s zon	eau hygro	Argile	Limon	Sables 20-50	ぇん 50 -200	200/ 2000	Ma.Or. ×172 Z	C x %	N mg %	C/M
`	B.	0 - 1 40 -	1	12.3	52.0	17.0	5.8	8.3	1.7	4.26		248	
	3	80 - I	00	15.5	25.8	8.8	6.9	17.2	<i>2</i> 7.I	0.77		45	
No	Bases Ca	échange Kg	ables m	é.p.100 Na	g.sol	PH.7	V %	PH 4	pH 9	P ₂ 0 ₅ N/50		pH Kcl	pH 1/ eau
а,	17.2	19.7	0.18	1.30	38.4	55	70			I.I		4.7	6.3
ъ	I6 .7	23.4	0.11	3.00	43.2		ļ]		•			
C	17.8	26.3	0.10	5-2	49.4	70	71 -	69.8	72.4	40.1		3.3	5.I
₩°	D.A.	Eau						T aprè	6	ı		taque se	-
							, 	Kakson	 	T	Si02	A1203	Fe203
8												٠.	
ъ	I.05	50.4		·									
	•							91	°	59	0,83	2,25	3,51

Type de sol: ID

BUREAU des SOLS des ANTILLES O.R.S.T.O.E.

PAYS: MARTINIQUE

REGION: VAUCLIN

PROFIL NO LV 47

Altitude: 80 m

Altitude: CO M

DATE: Déc. 66

Roche Hères 'Tuf du Vauclin

Pluviométrie: Un peu plus humide que Vauclin

Modelé local: Très forte pente à mi-pente

Drainage externe: très rapide

Végétation et cultures: pâturage - cannes -

Lieu et paysage: Quartier FOND HUNBERT entre la montagne et le willage du Vauclin -

PROFIL -

- 0 30 Brun foncé IO Y 4/3 argileux compact collant adhésif plastique structure continue humide fortement fissuré sec porosité peu importante à l'état frais nombreuses racines mottes cohórentes faces peu anguleuses luisantes quelques petits débris de tuf -
- 30 80 Argileux beige 2,5 Y 4/4 avec quelques taches ocres quelques taches verdâtres sous-structure subangulaire très compact adhérent plastique faces luisantes slikenside quelques taches ranganésifères par place débris de tuf altérés taches verdâtres surtout au-dessus du tuf -
 - 80 Tuf du Vauclin beige déjà assez argilisé -
- N.B. Sur les hauts des pentes le sol est plus court : 20 à 30 cms et plus représentatif de la région Ce profil est prélevé sur une forte pente, mais la pente est un peu plus faible quelques dizaines de mètres plus bas -

Echar -lon	ntil- No	Profond —eur cms	- Hori		Argile	Limon	Sables	,5	}	Ka.Or. *172 2	C 17. 76	N mg %	c/n
-	t	o - 30							•	-		1	
	ъ.	50 - 80	,		. '					0,96	,	56	
		· · ·											
Ио	Bases Ca	échange Mg	abies m K	é.p.100	S	T m#	V %	7.44	7 7:11:5	BIP?	L	pH KU	pH V
مَ	28.4	26.5	0.27	2.26		67.504		43	726	-		4.7	6,5
L	29.00	26.5	0.10	6. 1.	317	6877	80	9000	;	i		4.05	七.6.8
Мо	. અ જ	ا ومب	<u> </u>	<u>L</u> I	l	1	l I	L	 	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	
a	0,99	52						· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		·			
2	1,02	53					,		,			·	
,	L												

Type de sol:

Ta: 69.1. 69.4. 67

BUREAU des SOLS des ANTILLES O.R.S.T.O.M.

PAYS: MARTINIQUE

REGION: VAUCLIN

PROPIL Nº LY 49

Altitude: I80 m

Roche Mère: Tuf labradoritique altéré

DATE: Déc. 66

Pluviométrie:

Modelé local: forte pente à mi-pente

Drainage externe: très rapide Végétation et cultures: Bananes

Lieu et paysage: Quartier LANTIQUE - Pied de la Montagne du Vauclin -

PROFIL -

- 6 30 Brun 5 Y 3/3 brun rougestre argileux assez compact structure d'ensemble continue à polyédrique sous-structure augulaire assez nette mottes se brisant a assez bien porosité assez importante nombreuses racines faces luisantes non adhérent pas ou peu plastique -
- 30 60 Argileux très compact rougeatre 2,5 YR 5/8 avec taches beiges diffuses très compact plastique un peu adhésif è encore qualques racines faces angulaires rares débris d'altération -
- 60 I20 Friable argileux structure continue fines marbrures rougeatres 2,5 YR 5/8 et beige assez nombreux petits pores s'effrite dans la main non plastique, mais un peu adhésif -

Déjà minéraux altérés abondants, surtout vers IOO cms - tuf beige rougeatre -

Echar -lon	ntil- No	Profond- eur cms	Hori	Can V	Argile	Limon	Sables 20.90	36-100	ا من در	Ma.Or. ×172 2	Czħ	K za li	C/N
a b c	,	0 - 30 40 - 60 80 - I20		12,6	46,5	19,0	6,5	18,5	1,1 - 28,0	4.6		266 76 28	
Ио	Bases Ca	échanges Ng	bles m	€.p.100 Na	C.sol	T	V %			3165		pH K.CL	pH 1/ eau
0 b c	21.8 16.1 15.4	25. 0 11.7 38.3	0.32 0.07 0.04	0.42 0.86 2.33	127.5 127.5 127.5	6.218	70 872 276	1		5.6 6.8 1.0		4.0 4.0 3.1	5,7 5.8 5.4
. No	\$	[ean]]	1]	ĺ				
a & c	0,99	50 59 56	٠.										

Type de sol:

· Tc = 74.6.71.6

MARTINIQUE PAYS:

REGION: VAUCLIN PROFIL NO LV 6I

Altitude: I80 m

Roche Mère: Labradorite - probablement coulée au tuf -

DATE: Déc. 66

Pluviométrie:

Modelé local: Très forte pente à 50 m de la crête -

Drainage externe: Rapide -

Végétation et cultures: Plantation de bananes

Lieu et paysage: Quartier Morge Baldara - région de bananes -

PROFIL - .

40 Rouge vif - 10 E 4/6 érodé - pas d'horizon húmifère visible - argileux - assez compact - légèrement adhérent - non plastique - structure continue - sous-structure angulaire porosité assez importante - quelques faces luisantes - mottes assez friables se fissure en saison sèche -

Rouge vif - IO R 4/6 --40 **-** I20 irrégulier - probablement coulée alteré au tuf avec encore aspect visible de la roche - se brisant à la main - entièrement rouge et déjà, par endroit, très argilisé - quelques veines noires ou grisâtres sur les faces -Il semble d'ailleurs que vers I20 cms on passe à un tuf rouge non argilisé, dans lequel la structure de la roche n'est pas nettement identifiable - argileux un peu collant - minéraux verdâtres s'écrasent assez bien entre les doigts -Il y aurait donc une petite coulée au tuf dur reposant sur un tuf plus mou.

Echar -lon	ntil- No	Profond -eur cms	Hori	lau 40	Argile		Sables io-so		200	Ma.Or. ×172 Z	CRF	N mg %	c/n
} •	B.	. 0 - 4	10	10,3	41.8	23.5	716	8,0	5,5	2.22		129	
1	b	60 - 8	30	-	_·	-	_		-			-	
(9	120 - 14	io	140	19,5	15,3	6,5	14,2	28,3	0,62		36	
20	Bases Ca	échange Mg	ables m	ć.p.100 Na	C.sol	T	V %		<u>'</u>	3765 N/50	<u> </u>	PH	pH 1/ enu
	6.2	14.4	0.16	0.23	21.0	48	144			1.3		3.8	4.9
1	2.60	21.2	0.13	0.53	24.4	5360	(41)	ļ		_		3,6	4,8
£	2.5	24.9	0.06	0.67	23.6	62	46 6.			0.5		3.6	5.0
10	υA	eau				1	<u> </u>		1	1		1	
a	0,57	52											
(,		
١													

re de sol:

PAYS: Martinique

REGION: TRINITE S.O.

PROFIL NO TE 6

DATE: aviil 1964

Roche Meres

pluviométries 2 m

Altitudes IOO m.

LIEU: quartier AUCRAIN.

pente moyenne - jardin près banancraies et cannes - versant à mi-pente - pentes plus fortes en dessous.

<u>0 - 60</u> : argileux - compact - brun rouge 5 YR 4/3 - structure polyedrique grossière - pas adhérent - les mottes s'effritent un peu - quelques débris de minéraux et quelques concrétions ferromanganiques. Porosité assez forte - se femille en nombreux petits blocs.

60 - 90 : argile jaune - brune claire IO YR 6/6 - compacte - légèrement adhésive - faces angulaires - pas de pores - quelques débris jaunes et rougeafres de minéraux - atructure massive.

- 1	Echantillon	Profondeur en cas	Terre fine	Argile	Limon %	Sa	bles %		. M.O.	C g %	n ng%g	c/n
		0 - 40 -		48	24	7	10	5	2,5	I,46	168	27
	ъ.	70 - 90		59	25	9	I	I	.I , 4	0,83	87	. 9.6

Echant.	Bases Ca	échange: Mg	ables m	á % g. Na	S	۳ نرایم	v. %	T C	P205 total mg %g	r205 uruog rg %g	pH Kcl	pH cau .
a b	13.5 21.7	24.7	0.15	0.55		(32) 32)) (0(53)	65 78 78 79	34,3 41 56 644	62	# Soo # SD <1 1 <1 1	4, 7 4,3	5 ,6

Ta: 38.8. 38 8. 19. Te. 58. 61.4. 61.5.

REGION: TRINITE S.O. Près du Robert

PROFIL NO Th 8

Roche Mères

DATE: avril 1964

Pluviométrie: ROBERT - 3 ans - 90-55-40-99-102-179 = 225-193-292-159-67-93 = 1594 mm

17-10- 8-15- 12- 17 = 19 18 16 14 10 12 = 167 jours

LIEU: Morne presque en sommet - pente légère à moyenne. cannes (rejetons) -

0 - 30 : Argileux - brun foncé IO YR 3/3 - assez compact - structure à tendance vertisalique - trèslégèrement adhérent - porosité assez forte. Quelques concrétions ferromanganiques de 0,5 à I cm. et nombreuses petites en taches.

30 - I20 : argile compacte - plastique - veinée beige claire IO YR 7/3 et 7/8 et rose clair - un peu adhérente - porosité faible - fissuration forte quand sec. Argile Métaballoysite - tendance montmorillonique.

Echantillon Pro		fine	Argile	Limon %	Sal	bles %		N.O.	C g %	ng % g	c/II
a 0	60		54 69	16 17	10 10	7. I	1	3,3 1,01	I,92 0,59	182 70	10.6 8.5

Echant.	Bases	échange	ables m	6 % g.	S	T		. Î	F205 total	P205	рĦ	PΗ
No	Ca	Mg	K.	Ne		p -: 7	V %	1, 1,	ng %3	rg Fr	KCT	eau
a. b	10.3	7.2 15.6	0.13	0.69 I.I7		12 EL 25.3	55 69 57	31 \ 35.4 254 471	73 15	1.2 <1 ··	4,7	5 ,4 ****-4 ₇ 9

Ta: 32.74.1-34- Bild det.
Th: 44.3-44.4

86. Martmoulus + gaethate.

2 8

gs-

TYPE DE SOL: Ferrisol

RECION: TRINITE S.O.

PROFIL NO TE 12

Roche Mère:

Près du ROBERT - surla Presqu'fle.

DATE: avril 1964

Pluviométries I,6 m

Altitudes

LIEU: sommet de morne - face à la mer - bananes.

0 - 30 : brun gris -

argileux - assez compact - avec quelques revêtements noirs manganiques - un peu luisant.

30 - 70 : argileux -compact - gris avec veines rouilles rougentres - angulaire - peu poreux - légèrement gras - se brise en blocs anguleux en séchant - voisin TE 8, 9 et II.

Echantillon	Frofondeur en cms	Terre fine	Argile	Limon %	Sa	bles %		н.о.	. C	N mg%g	c\x
a.	0 - 30		60	18	. 4	6	3	3,9	2,26	25.7	8.8
ъ	40 - 60		72	I2	3	. 5	I	I,9.	1,10	109	10

I	Echant.	Bases Ca	échunge: Mg	ables n	é % g. Na	S	T 18	V %	+ T r.4\r1.3	P205 total mg %g		pH Kcl	pH eau
	a. b	12.8 12.1	15.6 18.4	0.25 0.10		30.3 34.5	43.55 43.55 58.25	•	31 8 48/5 51 \$ 59.8	51.	1 13 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1 <1	4,7 3,6	5.5 :44-110 4.8

moy \{X

Np

TYPE DE SOL: Intergrade Ferrisol-vertisols

REGION: TRINITE S.O. PROFIL NO TE 13

DATE: avril 1964

Roche Mero: Basalte et tuf siliceux

Pluviométrie: ROBERT (plus sec)- 3 ans - 90-55-40-99-102-179-225-193-292-159-67-93-1594 mm 17 10 8 15 12 17=19 18 16 14 10 12=167 jours

Altitude: 52 m.

LIEU: Eabitation Petite Savane.

versant exposé aux vents de la mer - végétation d'épineux - savanes et broussailles -Mornes souvent caillouteux -

pente moyenne 20%.

0 - 50 : argileux - compact - très dur sec - fortement fissuré - structure grossière en blocs durs à faces subangulaires.

Nombreux petits points minéraux.

Brun foncé IO YR 3/2 passent à chocolat foncé IO YR 3/4 en profondeur, après 20 cm très très compact -

Quelques blocs de basalte verdâtre ou à paine blanche vers 30 - 50 cm. - quelques silices,

Echantillon	Profondeur en cms	ferro fine	Argile	Limon %	Sa	bles %		M.O.	C g %	N mg%g	C/M
 . a	0 - 30		. 5 I	21	4	. 9	5	2,23	1,30	148	8.8
٠				•					,] <i>.</i>	

Echant.	Bases	échange	ables m	\$ % g.	S	T	77 d.		p205 total	F205	pH Kel	рĦ
no	Ca	lig	K .	Na		B 1	V %	出一的	mg %g	re %	Kcl	rau
a	25.	24•7	0.35	2 . II	52.1	47 62. 56.5 56.3	93	· . 52.5 5 ±]	30.	11500 #150 21 1.8	l	6,4-6,8

K C

TYPE DE SOL: Intergrade ferrisol-vertisol -

REGION: TRINITE S.O. (ROBERT)

PROFIL NO TE 14

DATE: avril 1964

Roche Mere: - Tuf ancien

Pluviométrie: 2m

Altitude: 20 m.

LIEU: Quartier TROU TERRE

Cannes à sucre - petite butte pente légère - plutôt en crête.

0 - 30 : argileux - compact - brun 7,5 YR 4/2 - structure grossièrement polyedrique - faces peu anguleuses - porosité moyenne - trèslégèrement adhérent (assez sec) - très dur sec.

30 - 60 : argileux - très compact - beige clair et rose 5 YR 6/6 - teinte rose clair d'ensemble - quelques taches rougeâtres - faces angulaires - un peu luisantes - quelques revêtements - assez fortement fissuré en blocs de quelques cm.

60 - I20 : argileux mais plus friable - riche en débris d'altération - couleur variée : beige clair, violacé, rougeâtre, ocre jaune - peu adhérent mais assez ses s'effrite en petits blocs anguleux avec quelques taches manganiques.

TE 14b : ML : sables : pondéral 1.7/opaques 15/Hy 91/augite 6/Hv 3

ml : feldspaths peu altérés et altérés - rares feldspaths identifiables et minéraux complètement altérés.

Echantillon	Profondeur on cas	Terre fine	Argile	Limon %	Sal	bles %		M.O.	C g %	N mg%g	C/M
8.	0 - 30		62	17	5	. 7	3	3,8	2,21		
, b	60 - 90		57.	29	· 8	I	0	0,7	0,40	36	

Echent.	Bases Ca	échange: Mg	ables m	é % g. Na	Ş	T PH 7	V. %	pH pH 4 9	P205 total mg /g		pH Kcl	pH eau
a. b	I4.5`	28.1	® 0. 06	1.87	44.6	83	54	79; 85 .	Ì	41500 <1	3,6	, 4.9

a) Montmorillonite importante - raie à 12 NHb - 14 Ca passe à 17 Å au glycérol avec une Un peu de métahallousite - séché à 1009 la raie à 12 vests raie à 8.7 un peu de goethite a 11.4 un peu de gibbsite (4.86) - petit crochet à 3402 boehmite (6.05) net - ATD renflé à 5009 plus important que gibbsite

b) Montmorillonite très importante: I2.5 I7.7 Å

bochmite importante

un peu de goethite

un peu de kaolinite: 3.34 - 2.43 - 2.495 - 2.54 nets

7.18

TYPE DE SOL: Interprales Producte - de decla -

PROFIL NO TE 15 DATE: avril 1964

Roche Mere:

Pluviométrie: 1.5m

PAYS: MARTINIQUE

Altitude:

80 ma

LIEU: Quartier LESTRADE.

Sur un morne - en sommet - cananeraie abandonnée - goyaviers ;

0-30 t argileux - gris noir IO YR 3/2 - très compact - structure massive à grossièrement polyedrique - faces subangulaires - quelques pores è - légère adhérence - très dur sec - te tendance vertisalique.

30 - 100 : argileux - très compact - 5 YR 5/6 - orangé rose - très légères taches beiges structure massive - très dur sec - peu de pores - peu de minéraux visibles - assez fortement fissuré sec.

Voisin TE I4 mais profond.

Echantillon No:	Profondeur en cms	Terre fine	Argile	Limon		50.200	200-2000	M.O.	C g %	N ng % g	C\#
a. b	0 40		5I 56	24 36	5 4	6 I	. 0	3,6 I	2,07 0,58	22I 64	9.4 9.1

Echant.			ables m	é % g. Na	S	T pH 7	V %	рн ^Т рн 4 9	p2o5 total mg /4g	P205 truog mg %g	pH Kcl	pH eau
b	27.5 20.5	Mg 18.4 28.1	2.14	2.02 I.5I	50 .1	52 52.6	96 96	50.4 55.	48	58 9.9 41 I.0	-,	6.9 5.6

15 b - Nontmorillonite : 12.5 NH passant à 17.7 au glyvérol un peu métahalloysite un peu d'hématite petite raie à 4.06 Å

PAYS: CUADELOUPE

REGION: SOFAIA

PROFIL NO 108 M

Altitude:

Roche Mère: Andésite

DATE: AVRIL

Pluviométrie:

Modelé local: Forte pente à 20 m de la crête - pente régulière

Drainage externes

Végétation et cultures: Forêt primaire avec palmiers et quelques fougères arborescentes

Lieu et paysage: Forêt de 15 à 20 m avec petit sous-bois -

PROFIL - Pas depluis deguis queques jours-

- O 50 Jaune (brun jaune) IO YR 5/6 plus foncé sur 2 à 3 cm en surface IO YR 4/3 pas de likiére : organique ou très peu argileux à tendance limoneuse structure continue sous-structure angulaire s'offrite assez bien dans les doigts un peu malléable nettement argileux écrasé , mais assez friable et paraît un peu limoneux porosité moyenne petits porce de I/2 mm faces nettement subangulaires pas de changement de couleur écrasé nombreuses petites racines moyennement compact à l'outil s'effrite en agrégats de taille intermédiaire racines assez nombreuses -
- 50 70 Idem, mais taches rougestres diffuses 2,5 YR 5/6 même aspect même consistance pas de minéraux visibles ou très peu quelques quartz bi-pyramidés sous-structure nettement subangulaire -
- 70 90 Assez irrégulièrement d'un niveau un peu violacé IO R 5/3 à 5/I limoneux à limono-argileux très friable entre les doigts avec très nombreuses petites taches de toutes couleurs : beige, rouge violacé, verdâtre, bleuté feldspaths altérés encore quelques racines -
- 90 IIO Roches pourries limeneuses toute coloration très bigarrées avec deminance violacée très frinble nombreux tout petits pores parfois texture de la roche nettement reconnecisable surtout en profondeur pas de sablos entre les doigts -

Par endroit vers 90 cm poches jaunes, verdâtres, jaune à vert clair - argilolimoneux - pas de minéraux visibles, sauf quelques petits minéraux noirs dans les parties verdâtres - nettement roches altérées plus tardivement -

Cassuros bien angulaires, séparées de la roche violetée par un liseré rouge - Racines très abondantes en feutrage superficiel, puis assez régulièrement réparties jusqu'à 50 cm - Rares après I m -

-lon		Profon- eur cm			Argile	Limon	Sables	,76		Ka.Or.	CER	N mg %	C/N
. 8 1 0) 	0 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 -	20 40 70 160			~						322 a 101 b	
No	Bases Ca	échange Kg	ables п K	é.p.100	C.sol	T	V×					pit	pH 1/ eau
as c d	0.447 0.034 0.034 <0.03	0.74		0.07 0.100,11		(243) 15,5) 16,5 a 13,5 c			_			4,0 4,1 4,0 3,9	4,6 4,6 4,7
	e ear		eausi		n F'] 3			ļ·	1			
81 8 8 0 d	104 71.7 52.0 59.7 55		51 61 51	·									

Type de sol:

BUREAU des SOLS des ANTILLES O.R.S.T.O.M.

PAYS: GUADELOUPE

REGION: VERNOU - MAMVELLE

PROFIL NO 109 M

Altitude:

Roche Mère: Andésite - brèche et projections -

DATE: AVRIL

Pluviométrie:

Modelé local: Légère pente -

Drainage externe: Assez fort - Végétation et cultures: Forêt -

Lieu et paysage: Route des MANUELLE - Forêt - légère pente -

PROFIL - Phires la veille -

- 0 20 Très friable argileux tendance limoneuse beige foncé IO YR 5/4 s'effrite très bien à la main porosité moyenne agrégats à faces subangulaires très faiblement cohérent nombreuses racines surtout dans les premiers centimètres tout en surface quelques petits quartz brillants -
- 20 40 Argileux beige jaune 10 YR 6/6 bien friable structure continue porosité faible nombreux quartz de I/2 à I mm structure angulaire par endroit, nombreuses concrétions ferrugineuses jusqu'à 2 ou 3 cms avec pellicules d'héi-natite noire de I mm tout autour débris entrainés de forme très irrégulière -
- 40 60 Apparition de marbrures rougeâtres et brunâtres plus compact à l'outil, mais très friable dans la main-petits feldspaths blanchâtres, pourries bien visibles -
- 60 90 Bariolé beige grisâtre et rouge structure très angulaire avec revêtement sur les faces nombreux feldspaths blancs visibles très dur à l'outil très friable dans la main quartz blancs bien visibles -
 - Niveau peu perméable l'eau stagne après plusieurs jours sans pluie quelques racines jusqu'à 60 cms -
 - Sol ferrallitique à engorgement temporaire -

Echar -lon	ntil- No	Profond —eur cme			Argile	Limon	Sables	76		Ma.Or. x172 Z	CRF	N mg %	C/N
,	a b	0 - 2 20 - 4 60 - 8	to									512 127 -	
Ио	Bases Ca	échange Ng	ables m	é.p.100 Na	C _S sol	T	v %				·	p H UL	pH 1/
a l	1.5 0.36 0.9 20.03 20.03	20.3 0.50 20.3 0.09 20.3	0.75 0.21 0.04 0.04 0.04	0.19 0.14 0.19 0.19 0.26		32,3 21.8 23						4,0 4,0 4,0	4.6 4.6 ·
Ио	NAT	<i>ا</i> و	94	Į Į	,5'2 '' k,	3				1		1	
1 d. C	30.5 61.6 76	0.73	74.0		•		•				•		

Type

2 - LES ANALYSES DE LABORATOIRE ET LEURS CONCLUSIONS

ETUDE DES pH EAU, KCl et CaCl,

Evolution en fonction du temps, du niveau d'altération et de l'acidité d'échange.

Conditions opératoires générales

- chaque analyse est effectuée en double,
- les mesures sont effectuées en salle climatisée à température constante (tous les réactifs sont conservés avec les sols 24 heures avant les mesures dans la salle à 20°C),
- l'eau utilisée est bouillie pendant 30mn pour chasser le peu de CO₂ qui aurait pu se fixer après passage sur résines et conservée 24 heures én flacon bouché,
- la détermination se fait dans la suspension de sol avec agitation, après contact de 1mn au moins entre électrodes et échantillon.

Influence du temps de contact sol-liquide

- le rapport sol/liquide = 1/2.5 a été unoisi (Association Internationale de la Science du Sol - 1930),
- la terre fine à 2mm est utilisée,
- le temps de contact sol-réactif est standardisé avec 5 agitations alternatives de 1mn par heure,
- avant la mesure, l'échantillon est remis en suspension et le pH pris dans la suspension.
- les mesures sont effectuées après 1 heure, 2, 3 et 30 heures de contact,
- les échantillons sont placés dans des erlens bouchés de 50 ml presque pleins
- pour diminuer l'influence du CO, entre les mesures, le contrôle par tampons 7.0 et 4.0 est effectué tous les 20 échantillons. Entre chaque mesure les électrodes sont rincées à l'eau et séchées au papier filtre pour éviter toute contamination,
- ·- après la mesure à 30 heures, l'échantillon est filtré, centrifugé et l**e** pH du liquide pris à nouveau.

contact > contact pH contact.

1 heure pH contact. <u>filtration</u> contact pН 30 heures 1 heure 3 heures filtrat

N° Ech.	рН	Ana lyse	pH sur contact 1 h	2h ¹⁰	3h 10	30h	: sur :extrait : 30 h	pH eau moyen	pH KC1 moyen	pH CaCl ₂ moyen	écart eau/ KCl	eau/	CaCla/	Observations
		1 2 moyenne	5.20 5.64 5.67	5.63	5.63	5.61	++5.63 ++5.69 5.66	5.64	,		: : : :	:		
LY 28	KC1	1 2 moyenne	4.22	4.22	4.21	4.22	4.17 4.26 4.22		4.22		- 1.42			
	CaC12	1 2 moyenne	5.15	5.14	5.13	5.18	4.80 4.93 4.87			5.16	: : :	-0.48	-0.94	
LV 39	eau	1 2 moyenne	' 5 QQ	• 5 97	٠ 5 97 '	5 75	6.04 6.23 6.14	5.94			:			
a	KC1	1 2 moyenne	4.80	4.79	4.76	4.78	4.74 4.80 4.77		4.78		1.16		, · ·	
	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.45 5.45 5.45	5.49 5.45 5.47	5.45 5.44 5.45	5.44 5.39 5.42	5.18 5.26 5.22			5.45	:	0.49	0.67	

N° Ech.	: : pH :	:Analyse	pH sur contact 1 h	2h ¹⁰	3h ¹⁰	30h	: ,sur : extrait: :30h	eau moyen	KC1	:CaCl_		:eau/	:écart :CaCl ₂ / :·KCl ²	
•	eāu	1 2 moyenne	5.75 5.73 5.74	: 5.72;	5.72 5.72 5.72	5.70	****5.85 ****6.04 5.95	5.72			:	:		
LV 41 .	KC1	1 2 moyenne	4.64 4.64	4.64	4.63 4.63 4.63	4.64	4.66		4.63	: : :	1.09	0.39	:	
	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.31 5.31 5.31	5.31	5.31 5.30 5.31	5.36	5.22			5.33	: : :	: : :	0.70	
	eau	1 2 moyenne	6.12 6.12 6.12	6.08	6.02 6.06 6.04	5.98	+++5.90 +++6.21 6.06	6.05		: : :	: : : :	:		
LV 41	KC1	1 2 moyenne	4.50 4.50	4.49	4.48 4.48 4. 48	4.48	4.58		4.48	:	1.57	:		
	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.45° 5.43 5.44	5.46 5.43 5.45	5.44 5.43 5.44	5.48	4.89			5.46	: :, : :	0.59	0.98	
	2 -# -# -#	•	±-3-5-8-:	Q-9-#-E	:-8-8-9	-=	9-2-0-2-5	:=:		-z-8-= - 2	-0+0-0 -	z-s-2-2	-=-=-:	

N° Ech.	рН	Ana1yse	pH sur contact 1 h	suspen : :2h ¹⁰	:	:	: pH : sur :extrait : 30 h		pH КС1 moyen	pH CaCl, moyen	écart éau/ KC1		'CaCl_/	
	eau	1 2 moyenne	6.50	6.41	6.46	6.38	:+++6.56		:				<u> </u>	
41 c	KC1	1 2 moyenne	4.39	4.37	4.36 4.36 4.36	4.36	4 43		4.36	: : :	2.08	0.66	:	
	CaC12	1 2 moyenne	5.78	5.77	5.77 5.77 5.77	5.78	4 76:	:		5.78			1.42	
	eau	1 2 moyenne	6.36 6.32 6.34	6.31 6.31 6.31	6.30 6.29 6.30	6.17 6.17 6.17	+++6.40 +++6.42 6.41	6.28		 :				
V 42	KČI	1 2 moyenne	4.63	4.62	4.61 4.61 4.61	4.64	4.69	- : :	4.62		1.66	0.48	<u>-</u> : :	
:	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.80 5.80 5.80	5.79 5.78 5.79	5.78 5.77 5.78	5.87 5.80 5.84	5.75 5.91 5.83	-		5.80			1.18	

N° Ech.	рН	Analyse	:pH sur :contact : 1 h	suspens 2h ¹⁰	10		: pH : sur :extrait :30 h	pH eau moyen	.pH KC1 moyen	pH CaCl moyen		ēcart eau/ CaCl ₂	CaCl ,	Observations
-	eau	1 2 moyenne	6.57	6.53 6.55 5.64	6.53	6.37	+++6.22 +++6.45 6.34	6 .52						
LV 42	KC1	1 2 moyenna	4.54	4.52 4.53 4.53	4.52	4.54	4.59		4.53		1.99	0.68		
	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.81	5.83 5.82 5.83	5.82	5.83	5.75			5.84			1.31	٠,.
	eau	1 2 moyenne	4.87	4.86 4.85 4.86	4.87	4.82	4.79			٠				
LV 43	KC1	1 2 moyenne	: 3.23	3.23 3.24 3.24	3.25:	3.32	: 3.37	:	3.25	,	1.61	0.58		
c :	CaC1 ₂	1 2 moyenne	4.28	4.28 4.28 4.28	4.26:	4.27	4.07	: :		4.28			1.03	

- H- G- 8-H-B-B			-=-=-		-=	-2-5-1		-2-5-5		-2-2-0-2	=====			
N° Ech.	рH	: :		: :	:		pH sur extrait: 30 h	рн :	: pn	: pn	eau/	écart eau/ <u>CaC12</u>	ecart CaCl ₂ <u>KCl²</u>	Observations
	eau		6.20	6.15;	6.12: 6.18:	6.02	++6.65 ++6.24 6.45			:		: : : :		
LV 47	KC]	1 2 moyenne	: 4.39	: 4.36: : 4.38: : 4.37:	4.37	4.39	4.35 4.46 4.41		4.37		1.76	:0.57		
	CaC1 ₂	1 . 2 moyenne	5.56 5.55 5.56	5.55	5.54 5.54 5.54	5.55	5.46		: : :	5.56	: : : :	: : : :	1.19	
	eáu	1 2 moyenne	: 6.64	6.61	6.61	6.49	++7.00 ++6.88 6.94	6.60	: : : :	: · : :	: : : : !	: : : <u>:</u>		
LV 47	KC1	1 . 2 moyenne	4.29 4.33 4.31	4.31 4.31 4.31	4.31	: 4.30	4.33 4.39 · 4.36	: : :	4.31	: : : :	2.29	<u>:</u> <u>:</u>		
·	CáC1 ₂	1 2 moyenne	5.92 : 5.95 : 5.94	5.93	5.93	: 5.93	5.34 3: 5.48 3: 5.41		:	5.93	:	0.67	1.62	; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;

N° Ech.	pН		pH sur contact: 1 h	10	. 10	:	: sur	pH eau moyen	KC1		:eau/		:écart :CaCl2/: : KCl	
	eau	1 2 moyenne	5.58	5.55	5.56	5.48	5.41 5.45	5.54	: : :	: ' : :	: : :	: : :		
TE 6	KC1	.1 2 moyenne	4.58	4.57 4.58 4.58	4.57	4.59			4.58	: : :	0.96	0.55		
	CaC12	1 2 moyenne	4.92	4.94	: 4.94	4.98	4.62 4.70		: : :	4.99	: : : :	: : : !	0.41	
	; ;eau ;	: 1 : 2 :moyenne	: 5.45	: 5.44	: 5.43	: 5.37	5.00 5.26 5.13	:	: : :	: : :	: : :	: : :	:	
TE 6	KC1	: 1 : 2 :moyenne	: 4.17	: 4.15	: 4.15	: 4.11	4.07 : 4.19 : 4.13	;	4.13		1.32	0.67	:	
	CaCl	1 2 moyenne	4.81 4.74 4.78	4.79 4.75 4.77	4.78 4.74 4.76	4.83 4.74 4.79	4.26 4.33 4.30	:	;	4.78	:	: : : :	0.65	

N° Ech	рĤ	Anal yse	pH sur scontact				sur	pH eau moyen		.cac15	:eau/		écart :CaC12 : KC1	
TF 0	eau	1 2 moyenne	5.44	5.41 5.42 5.42	5.43	5.37	. 5.34	5.41		: : : :	: : : :	: : : <u>:</u>		
TE 8	KĊ1	1 2 moyenne	4.55	4.56 4.54 4.55	4.54;	4.56:	4.59		4.55	: : :	0.86	: . : :		
•	CaC12	1 2 moyenne	4.88	4.93 4.88 4.91	4.88	4.91	4.66			4.93	:	0.48	0.38	
	eau	1 2 mqyenne	4.80	4.78	4.80	. 4.77		4.80	: : :	: : :		: : :		
TE 8	KC1	1 2 moyenne	3.71	3.70	3.70	3.68		: :	3.69	: : : :	1.11	0.59	:	
	CaC12	1 2 moyenne	4.20	4.22 4.19 4.21	4.18	4.17	3.99	: : :	:	4.21		:	0.52	

N° Ech.	рН		pH sur contact: 1 h		de sol : : 30h :	: sur :extrait	: eau	: pH : KC1		:eau/ : KCl		:CaC12 :	
٠.	eau	1 2 moyenne	5.54 5.55 5.55	5.52 5.52 5.52 5.54 5.52 5.53	5.49	. 5.61	5.53		: : : :		<u>.</u>		
, . TE 12	KC1	1 2 moyenne	4.61 4.63 -4.62	4.63 4.62 4.63 4.62 4.63 4.62	4.61	4.65	:	4.62		0.91	0.48	:	
a .	CaC12	1 2 moyenne	5.06 4.99 5.03	5.05 5.03 5.02 5.02 5.04 5.03	5.04	4.86	: : :	:	5.05			0.43	
	eau		4.87	4.88, 4.88 4.84, 4.87 4.86, 4.88	4.83	4.89	4.87	: : :	: : :	:		:	:
** 10	KC1			3.42.3.41 3.42.3.42 3.42.3.42	3.40	3.45	: : :	3.42	: : :	1.45	0.85	· ·	
TE 12 b	CaCl	1 2 moyenne		4.03.4.03 4.01.4.00 4.02.4.02	4.00	3.87	: : :	: : :	4.02	- -	 -	0.60	

N° Ech.	рН			: 10:	10		: pH : sur :extrait :_30h	pH eau moyen	: pH : KC1 :moyen :	: pH :CaCl ₂ moyen		:eau/	:écart :CaCl ₂ :KCl	
	eau	1 2 moyenne		: 6.42:	6.41	6.25	++6.77 ++6.71 6.74	6.37	: :" :-	: : :	:			
TE 13	KC1	1 2 moyenne	4.88 4.91 4.90		4.87 4.88 4.88	4.88	5.02	: : : :	4.89	: :	1.48	0.70		
	CaC1 ₂	1 2 moyenne	5.60	5.70 5.62 5.66	5.63	5.64	5.44	; · ; ; ·	: : :	5.67	:	: : · :	0.78	
	eau	1 2 mayenne	4.84	4.81 4.81 4.81	4.81	4.75		4.81	: : :	:		:	: : :	
	KC1	1 2 moyenne	3.44	3.43 3.43 3.43	3.41	3.40	3.42	: : : :	3.42		1.39	: : :	:	
TE 14 b	CaCl2	1 2 moyenne	4.08 4.05 4.07	4.05 4.03 4.04	4.02	4.02	3.88	; ; ; ;	: : :	4.65	: :	· 0.76	, 0.63	,

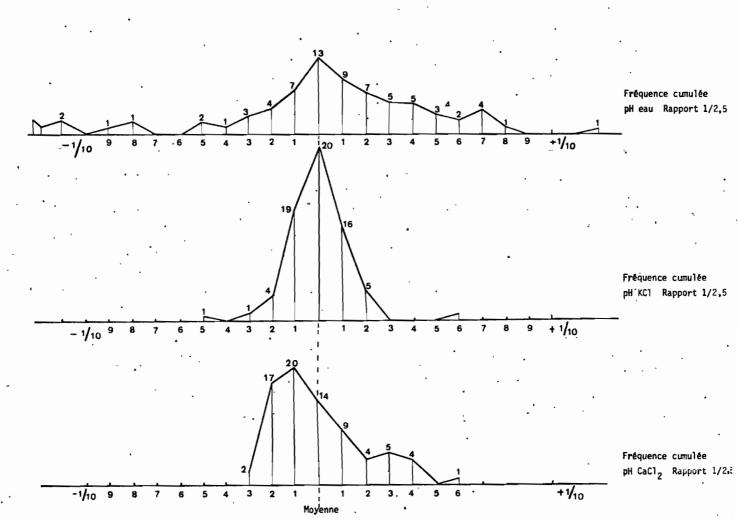
N° Ech.	: pH : :	:Analyse:	:contact : 1 h :	2 h ¹⁰	3h ¹⁰	: :30 h :	: 30 h	: pH :eau :moyen	: pH : KC1	: pH :CaCl ₂ :moyen	: :écart :eau/ : KCl	: :écart :eau/ :CaCl ₂	: écart :CaCl ₂ : KCl ²	Observations
	: :eau :	1 2 :moyenne:	: 6.89	: 6.85	: 6.85	6.64	_	: 6.81			:			
TE 15			: 5.66 : 5.68	: 5.65	: 5.66 : 5.65	5: 5.63 5: 5.63	3: 5.71 3: 5.93	:	: : 5.65		1.16	0.49		
,a	CaCl ₂	1 2 moyenne	6.32	6.33	6.32	6.30 6.30	6.46	:		6.32	:	:	0.67	:

eau pH apparent 5.91 (bouillie 30' la veille)	<pre>: neutralisation : 30ml réactif : avec KOH N/100 = 0.075 ml</pre>	: :	Extrait:	limpide limpide avec dépôt : +
KC1 N pH apparent 5.85	: avec KOH N/100 = 0.22 ml	•		légèrement trouble : ++
CaCl ₂ 0.01 M pH apparent 3. <u>3</u> 6	: avec KOH N/100 = 1.6 ml	: :		trouble avec dépôt : +++

Variations entre suspensions Echantillon et Filtrat, pH cau, pH KCl, et

		<u> </u>	· · ·	•	•
1	Moyenne pH cau	: M. Filtrat	pH KC1	pH CaCl ₂	· .·
1 1	4.80	4.71 - 0.09 4.75 - 0.06	-1 311 -1 39	- 0.59 - 0.76 0	TE 145
.!	4.86	4.75 - 0.11 4.85 - 0.02	-1.61 -1.45 auua∧o _W	- 0.58 auua Xoy	LV 43c
	5.41 5.45 5.53 5.54 5.64 5.72 5.94	5.31 - 0.10 5.13 - 0.32 5.61 + 0.08 5.45 - 0.09 5.66 + 0.02 5.95 + 0.23 6.14 + 0.20	-0.86 -1.32 -0.91 -0.95 -1.42 -1.09 -1.16	- 0.48 - 0.67 - 0.48	TE 82 TE 65 TE 122 TE 62 LV 282 LV 412 LV 392
	6.05 6.13 6.28 6.37 6.44 6.52 6.60 6.81	6.66 + 0.01 6.45 + 0.32 6.41 + 0.13 6.74 + 0.37 6.54 + 0.10 6.34 - 0.16 6.94 + 0.34 6.99 + 0.18	-1.57 -1.76 -1.66 -1.48 -2.08 -1.99 -2.29 -1.16	- 0.57 - 0.43 - 0.70 - 0.66 - 0.69 - 0.57 - 0.49	LV 416 LV 472 LV 422 TE 131 LV 41 c LV 426 LV 475 TE 152

"INFLUENCE DU TEMPS DE CONTACT SOL-REACTIFS : 1 HEURE A 30 HEURES DE CONTACT" - ECARTS AVEC LA MOYENNE -



CONCLUSIONS : Régularité des mesures :

- le pH eau, KCl et CaCl, est pratiquement indépendant du temps de contact pour ces types de sols acides ou presque neutres,
- le pH eau donne des résultats moins réguliers que les deux autres méthodes. Les résultats peuvent varier de 3/10 d'unité pH.
- le pH KCl est remarquablement stable et présente une courbe de fréquence cumulée très aigüe et bien équilibrée montrant que seules les erreurs d_{-}^{\dagger} 6-lectrode interviennent pratiquement. Les mesures sont reproductibles à $\frac{1}{2}$ 3/100.
- le pH CaCl, présente une courbe légèrement plus aplatie, mais les résultats étant exprimés en 1/10 sont peu affectés par 24 heures de contact.

CLASSIFICATION DES SOLS PAR pH EAU CROISSANT VARIATIONS ENTRE pH EAU, KC1, CaC1, ET FILTRAT (mesures moyenne des pH sur 30 heures)

(tableau 2)

_						
		Moyenne pH eau	M. Filtrat	pH KC1	pH CaCl ₂	!!!
	TE 8 b	4.80	4.71	- 1.11	- 0.59	!
į	TE 14 b	4.81	: - 0.09 : 4.75	- 1.39	- 0.76	!
	LV 43 c	4.86	: - 0.06 : 4.75	: - 1.61 ខ្ន	- 0.58 ខ្ម	!
	TE 12 b	4.87	: - 0.11 : 4.85 : - 0.02	: - 1.61 eu	- 0.58 - Wokenne	!!!
	TE 8 a	5.41	5.31	- 0.86	- 0.48	-! !
	TE 6 b	5.45	5.13	- 1.32 g	- 0.67	!
!	TE 12 a	5.53	: - 0.32 : 5.61 : + 0.08	- 0.91	- 0.48 _{CS}	! .
	TE 6 a	5.54	: 5.45 : - 0.09	- 0.95	- 0.55 P	!
į	LV 28 a	5.64	5.66 + 0.02	- 1.42 ₂	- 0.48, <u>u</u>	!
į	LV 41 a	5.72	: 5.95 + 0.23	1.09 Age	Woyenne - 0.39	!
į	· LV 39 a	5.94	6.14 + 0.20	- 1.16	- 0.49 [∑] .	!
!	LV 41 b	6.05	6.66 + 0.01	- 1.57	- 0.59	-! !
!	LV 47 a	6.13	: 6.45 : + 0.32	- 1.76	- 0.57	!
!	LV 42 a	6.28	: 6.41 + 0.13	- 1.66	- 0.48	!
!	TE 13 a	6.37	6.74 + 0.37	- 1.48 😤	- 0.70	!
!	LV 41 c	6.44	6.54 + 0.10	- 2.08	- 0.66	!
!	LV 42 b	6.52	6.34 - 0.18	- 1.99 _e	ا - 0.68	!
!	LV 47 b	6.60	6.94 + 0.34	2.29 au	- 0.67 euue	!
•	TE 15 a	6.81	6.99 + 0.18	- 1.16	- 0.49	!

Sur ce tableau on peut voir que :

- les pH KCl sont plus bas que les pH eau dans tous les cas.

ment le 1/3 ou la 1/2 de la différence : pH eau - pH KCl - à partir de pH = 5.6, le pH des filtrats est supérieur au pH de la suspension de so - après classement des échantillons par pH eau on a arbitrairement effectue les moyer

nes des écarts de pH entre 4 et 5, 5 et 6, 6 et 7.

Pour le pH KCl, l'écart le plus élevé se trouve dans la zone des échantillons présentant des pH de 6 à 7.

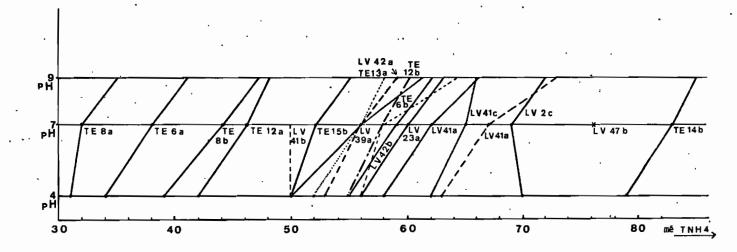
⁻ les pH CaCl₂ 0.01 M présentent des écarts négatifs par rapport aux pH eau nettemen moins élevés que ceux donnés par KCl. Ils varient de - 0.4 à - 0.8, représentant seulement le 1/3 ou la 1/2 de la différence : pH eau - pH KCl

CLASSIFICATION DES SOLS PAR pH KC1 CROISSANT VARIATIONS ENTRE pH KC1, EAU et CaC1₂ (mesures moyennes des pH sur 30 heures) (tableaux 3 et 4)

ļ	!	pH KC1	: Différence : pH eau	: Différence : pH CaCl ₂	! !
į	LV 43 c	3.25	+ 1.61	+ 1.03	Echantillons
	TE 12 b	3.42	1.45	0.60 .	nti
	TE 14 b	3.42	1.39	0.63	
	TE 8 b	3.69	1.11	0.52	. i.
	TE 6 b	4.13	1.32	0.65	de
	LV 28 a	4.22	1.42	0.94	. pr
	LV 47 b	4.31	2.29	1.62	profondeur
	LV 41 c	4.36	2.08	1.42	i de
	LV 47 a [.]	4.37	1.76	1.19	. 중 기
	LV 41 b	4.48	1.57	0.98	
	LV 42 b	4.53	1.99	1.31	! .
			·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_! _!
	TE 8 a	4.55	0.86	0.38	ļ ლ.
	TE 6 a	4.58	0.96	0.41	Echantillons
	LV 42 a	4.62	1.66	1.18.	<u> </u>
	TE 12 a	4.62	0.91	0.43	lon
	LV 41 a	4.63	1.09	0.70	•
	LV 39 a	4.78	1.16	0.67	de s
	TE 13 a	4.89	1.48	0.78	surface
	TE 15 a	5.65	1.16	0.67 ⁻	a ce
	1 .		•	•	1

			:::		_
. 1		PH KC1	Différence pH cau	Différence pH CaCl ₂	?
1!	LV 43 c	: 3.25 °	+ 1.61 -	+1.03	•
2	TE 12 b	3.42 0	1.45	0.60	(C)
3	TE 14 b	3.42 ∪	1.39	0.63	Q
la!	TE 8 5	3.69	1.11	C.52	Echan tillows do profondeur
5	TE 6 b	4.13 0	1.32	0.65	lou
6	LV 29(a)	4.22	1./3	D.94	3
7	LV 47 b	4.31	2.29	1.62	-53
8:	LV 41 c	A.36	2.08	1.42	व
9	LV 47 (a)	4.37	1.75	1.19	è
to	LV 41 b	4.48 /	1.57	0.98	5
11	LV 43 P	4.53	1.59	1.31	,
12	il S a	4.55 3	นิเยีย	· L.J.	(m)
13	TE G a	4.58 🕢	0.50	c.41	Cha
llf	LV 42 a	4.62	. 1.55	1.13	C X
15	TE 12 a	4.62 /	מיים פ	0.43	utilons
16	LV 41 a	4.63 /	1.LS	ė.70	. 3
	LV 39 a	4.70	1.11	2.67	\$
18:	LV 39 a	4.39 /	4.4	2,70	. S
M.	TE 15 a	5.65 /	1.1:	0.17	a de
		33.4	Acres Ex champs on mild) all Arts affect & hard layer.	The state of the s	de Sinface

CHAVITAL	LLONS classés par			(boehnite)	(id.TE 6a)	(sol) brun eutrophe)						(ferrisol)	intergrad	e	intergrade ferrisol vertisol	voisin vertisol	s	intergrade ferrisol vertisol	e intergrace ferrisol vertisol
	croissant	LV 43c		TE 14b	TE 8 b	TE 6 b	LV 28 a	LV 47_b	LV 41 c	LV 47 a	LV 41 b	LV 42 b	TE 8 a	TE 6a '	LV 42a	TE 12 a	LV 41a	LV 39a	TE 13 a	TE 15 a '.
	pH eau (1/2.5)	4.86	4.87	4.81	4.80	5.45	5.64	6.60	6.44	6.13	6.05	6.52	5.41	5,54	6.28	5.53	5.72	5.94	6.37	6.81
	pH KC1 (1/2.5)	3.25	3.42	3.42	3.69	4.13	4.22	4.31	4.36	4.37	4.48	4.53	4.55	4.58	4.62	4.62	4.63	4.78	4.89	5.65
	pH 7.0 me%g	69	58	83	44	58	60	76 ·	65	67	50	59	32	38	56	46	62	56	56	52
	pH 4.0 mé%g	70	55	79	39	56	56 .	-	62	63	- 50	55	31	34	53	42	58	50	52	50
TNH	pH 9.0 me%g	72	60	85	47	64	63	• •	66	73	-	62	35	41	59 .	48	66	61	58	55
	pH du sol (calcul	69	56	80	40	- 57	58	76	64	66	50	. 58	31	36	55	44	60	54	55	51 a
les 7.0	Cả ⁺⁺ mé%g	17.80	12.10	14.50	. 8.40	21.70	24.20	29.04	29.70	28,40	25.30	·28.60	10.30	13.50	31.20	12.80	27.90	17.40	25.00	27.50
igeab oH =	Mg ⁺⁺ mé%g	26.30	18.40	28.10	15.60	24.70	16.20	26.50	18.80	26.50	14.90	11.80	7,.20	11.00	13.50	15.60	17.30	18.80	24.70	18.40
s échangeables NH ₄ pH = 7.0	K⁺ mė%g	0.10	0.10	0.06	0.12	0.07	0.36	0.10	0.17	0.27	0:23	0.10	0.11	0.15	0.24	0.25	1.25	0.66	0.35	2.14
Cations Acétate N	Na [†] mē%g	5.20	3.89	1.87	1:17	0.88	0.62	6.10	2.10	2.20	0.89	. 2.33	0.69	0.55	2.30	1.70	0.58	1.50	2.11	2.02
Cat	S mê%g	49.40 .	34.49	44.53	25.29	47.35	41.38	61.74	50.77	57.37	41.32	42.83	18.30	25.20	47.24	30.35	47.03	38.36	52.16	50.06
	icient de	71	59	54	57	81	68 -	81	78	85	82	72	56	66	64	65	76	68	93	96
	TpH 7.0-S me%g	20	23	38 .	19	11 .	19	14	14	10	9	16	14	13	9.	16		18	4	2
it ation	TpH 4.0-S me%g	21	21	35	14	9	15	-	11	6 `	9	12	13	9	6	12	11	12	0 ,	0
Deficit saturation	TpH 9.0-S me%g	-	•	-	-	-	-	· -,	-	-	٠.	-	-	-	_	- +		_		-
		20	22	36	15	10	17	14	13	9	9	15	13	in	8	14	13	16	3	1
-	H ⁺ (titration)	0.669	3.216	20.384	0.198	0.107	0.157	0.069	0.093	0.128	Ó.056	0.055	0.062	0.036	0.110	0.088	0.153	0.095	0.052	0.034
	Al (titration)	5.107	11.287	13.666	5.551	0.392	0.170	0.083	0.430	0.065	0.077	0.034	0.089	0.156	0.037	0.090	0.052	0.052	0.074	0.037
ange	Total mé%g (méthode KCl)	6.776	14.503	34.050	5.749	0.499	0.327	0.152	0.223	0.193	0.135	0.089	0.251	0.192	0.147	·0.178	0.205	0.147	0.126	0.071
d'echange	aprēs traitement	7.520	12.285	28.240	7.576	3.237	1.146	1.228	1.249	0.779	0.860	0.793	0.848	1.484	0.491	1.261	0.222	0.443	0.716	0.067
	après traitement	18.130	22.967	37.310	15.265	17.715	12.880	17.255	-	13.930	<u>-</u> ,	-	7.947	8.887	-	11.737		11.210	12.395	9.240
Acto	après traitement HCI N	21.285	25.680	41.920	19.930	23.145	19.055	24.600	-	18 570	-	-	9.208	13.783	-	16.696		17.885	20.345	16.510
éficit	saturation despH TNH4-(S+H++A1+++)	13	7	2 .	9	9	16 .	.14	13 ·	9 .	9	15	13	11	8	14	13	, 15	3	0
	Argile %	25.8	72	62	69	59	-	-	-			_	54	48	_	60		67.5	51	51
	Type argile	montmori l	loni te	id.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	1d.	id.	id.	id.	id.	id.	id.
	C %	- '	1.10	0.40	1.01	0.83	- .		·	<u>:</u>	-	-	3.0	1.46	_	2.26		-	1.30	2.07
•			_																-	
	•																	٠.	!	



CLASSEMENT PAR PROFONDEUR

	LV	41			:	L'	V 42		!
PH	eau	CaCl ₂	KC1	Varia- tion	: p#	: : eau :	CaCl ₂	: KC1	Varia- tion
a	5.72	5.33	4.63		: a	6.28	5.80	4.62	7
b	6. 05	5.46	4.48		b	6.52	5.84	: 4.53	4
С	6.44	5.78	436	73	:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
/ariation:	7	7			:Variation	7	-		: !
	LV	. 47			:	. T	E 6		!
-Hq	eau	CaC1 ₂	KC1	:Varia- : <u>tion</u> :	DH_	eau	CaC1 ₂	KC1	:Varia- ! : tion!
a	6.13	5.56	4.37	7	a	5.54	4.99	4.58	
. b	6.60	5.93	4.31		ь	5.45	4.78	4.13	
							: 	: :	: ! :!
Variation:	7		7	: ·	:Variation	7			τ :
		======= E 8		======:: : :	:	:======= Υ	====== E 12	=======	! ! !
DH.	eau	CaCl ₂	KC1	Varia- tion	pH	eau	CaCl ₂	: KC1	Varia- tion
a	5.41	4.93	4.55	•	a	5.53	5.0 5	4,62	
b	4.80	4.21	3.69		b	4.87	4.02	3.42	1
				:			·	: :	:!
	1			:		1	1		; ! \.

CLASȘEMENT PAR TENEUR EN AL⁺⁺⁺

N°	Ech.	Al ⁺⁺⁺ mé%g	A1 ³⁺ /H ⁺	N° Ech.	Al +++ mé%g	A1 ³⁺ /H ⁺
TE	14 · b	13 666	0.67	:: :: TE 12 a	: 0.090	: 1.02
TE	12 b	11 345	3.32	LV 47 b	0.083	1.20
. LV	43 c ·	6 107	9.12	:: LV 41 b	0.079	: 1.41
TE	8 b	5 551	28.03	∷ TE 13 a	0.074	1.42
LV	47 a	0 665	5.19	:: LV 39 a	0.052	: 0.55
. TE	6 b	0.392	3.66	LV 41 a	0.052	0.34
TE	8 a	0.189	3.04	:: TE 15 a	0.037	: 1.09
LV	28 a	0.170	1.08	LV 42 a	0.037	0.33
TE	6 a	0.156	4.33	:: LV 42 b	0.034	0.61
LV	41 c	0.130	1.39	:: ::	: :·	:

Les quatre premiers échantillons possèdent les teneurs les plus élevées en aluminium, correspondant aux quatre échantillons possédant les pH les plus bas en KCl.

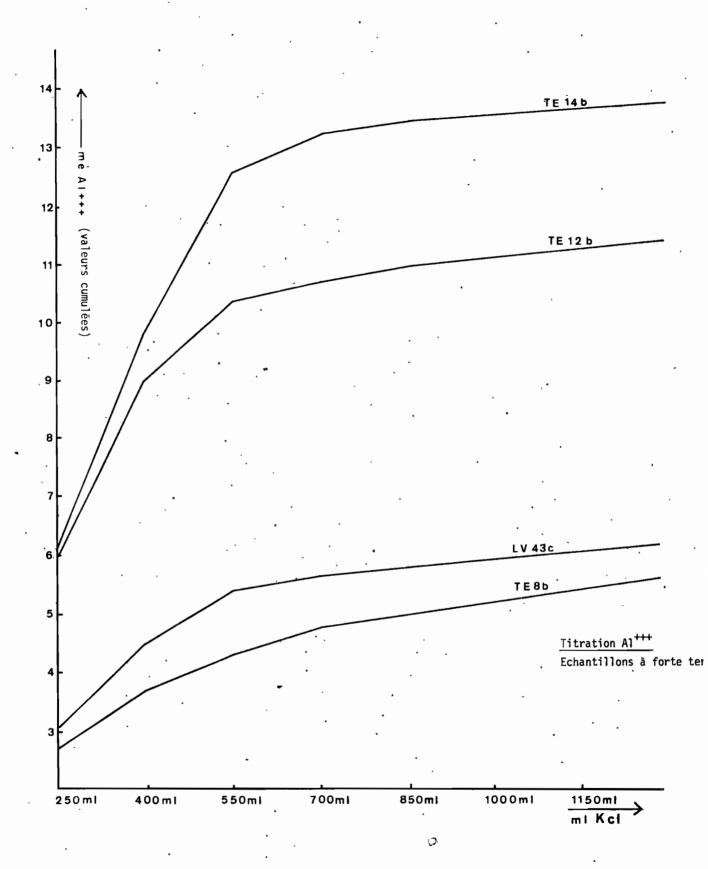
ler extrait = 250ml KCl N 2ème extrait= 150ml KCl N

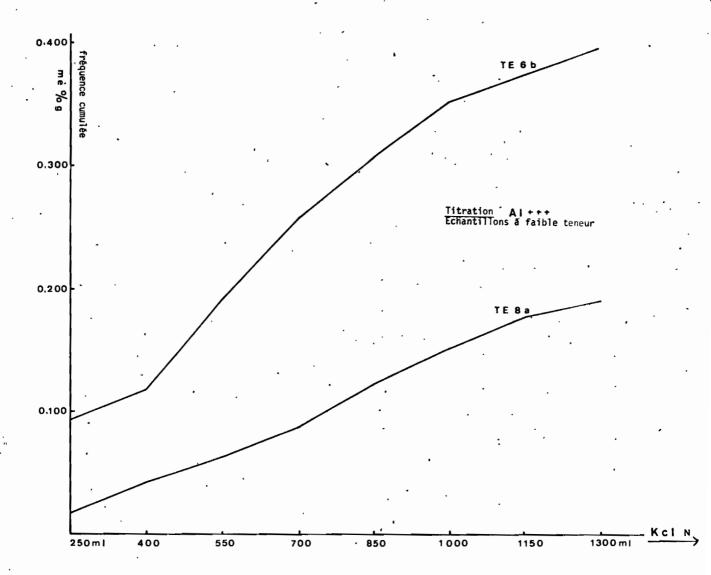
N° Ech.	E.	pH extrait	H ⁺ mé	A1 ⁺⁺⁺ me	N°Ech. E	: pH : extrait	H me	A1+++mé	N° Ech.	E	: pH :extrait	ਸ ⁺ m€	Al ⁺⁺⁺ mé
LV 28 a	1 2 3 4 5	4.30 4.18 4.24 4.38 4.35	0.115 0.037 0.005 0.000 0.000	0.045 0.027 0.041 0.030 0.027	LV 41c 1 2 3 4 5	4.38 4.39 4.47 4.51 4.52	0.065 0.028 0.000 0.000	0.000 0.080 0.022 0.015 0.013	LV 47 a	1 2 3 4 5	4.45 4.47 4.47 4.55 4.61	0.076 0.043 0.009 0.000 0.000	0.009 0.008 0.018 0.016 0.014
TOTAL	: ::		0.157	0.170	TÒTAL	:	0.093	0.130	. тот	AL	:	0.128	0.065
LV 39 a	1 2 3 4 5	4.86	0.060 0.033 0.002 0.000	: 0.010 : 0.003 : 0.018 : 0.012 : 0.009	: : 3	4.83 4.67 4.76 4.91 4.96	:0.000	: 0.000 : 0.018 : 0.010	::LV 47 b	1 2 3 4 5	: 4.38 : 4.43	: 0.053 : 0.016 : 0.000 : 0.000	: 0.000 : 0.017 : 0.025 : 0.022 : 0.019
TOTAL	::		0.095	0.052	TOTAL	:	:0.110	: 0.037	TOT	AL	:	: 0.069	0.083
LV 41 a	1 2 3 4 5	4.61 4.64 4.82 5.01 5.10	0.102 0.051 0.000 0.000 0.000	0.008 0.001 0.017 0.013 0.013	LV 42b 1 2 3 4 5 5 TOTAL	4.77 4.38 4.69 4.79 4.81	0.037 0.018 0.000 0.000 0.000	0.000 0.003 0.013 0.009 0.009	TE 6 a	1 2 3 4 5 6 .7	4.74 4.60 4.60 4.75 4.82 4.90 4.92 4.90	0.023 0.013 0.000 0.000 0.000 0.000	0.055 0.014 0.018 0.016 0.016 0.014 0.015 0.012
	extra	its légèremen	nt colorés			2 2 2 3 4 3 2 6			тот	AL .		: 0.036	: 0.156

l° Ech.	E.:	рΗ	: H ⁺ mē	:A1 +++	N° Ech	 :		.	·		 ·			
		extrait	<u>:</u> .	mē	N° Ech	: •	: pH : extra	it: H [†] mé	Al TT mē	N° Ech.	; E	: : pH :_extrait	H mé	A1 +++ mé
LV 41 b :	1 :	4.65	0.037	0.000	LV 43c	1	3.28	0.510	3.050	::75 6 5	-	.——	.——	·
:	2 :	4.62	0.019	0.000	::.	; ;	3.29	0.084	1.430	TE 6 b	: - <u>'</u>	4.22	0.057	0.094
:	3 :	4.68	0.000	0.013	:: ;	: 3	3.42	0.031		:: •	:	4.06	0.044	0.025
· :	4:	4.77	0.000	0.009	:: ;	: Ă	3.51	0.012	0.298	::	3	4.13	0.006	0.072
:	5 :	4.78	0.000	0.007	:: :		3.61	0.012	0.298	::	4	4.17	0.000	0.063
: -	<u>:</u> -			_:	:: :		3.72	0.009	0.160	::	5	4.20	0.000	0.051
TOTAL	•	•	0.056	0.079	:: :	; ;	3.72			:: .	6.	4.28	0.000	0.045
·	•			: 0.0/5	:: :	. 6	3.75	0.007	. 0.13/	::	: 7,	4.31	0.000	0.042
		232282828	333 8 33323	========	:: <u>:</u>	•	: 3./5	0.009	0.123		<u>-</u> -		-	: -
TE 8 a :	1 :	4.93	0.042	0.019	TOTAL		:	0.669	: 6 107	TOTĄL			0.107	0.392
:	2 :	4.63	0.011	0.023	::======		·	. 0.009	6.107		====	303500=3	========	
:	3	4.67	0.009	0.020	:: ;		:	•======	========	TE 15 a	1	6.33	0.023	0.012
:	4 :	4.77	0.000	0.026	:: TE 12b:	1	: 3.57	: 2.625	: 5.910		2	5. <i>7</i> 8	0.011	0.007
• .	5 :	.4.82	0.000	0.033	:: :	2	: 3.40	: 0.480			3	5.87	0.000	0.012
:	6 :	4.83	0.000	0.029	: :	3	: 3.55	: 0.032			4	6.18	0.000	0.006
•	7:	4.84	0.000	0.027	: :	4	: 3.66	: 0.012	. ·					<u> </u>
•	8 [:]	4.94	0.000	0.012	: :	5	: 3.88			TOTAL			0.034	0.037
TOTAL:					: :	6	: 3.94							
TOTAL:	· :		: 0.062	: 0.189 :	: :	. 7	: 4.02			:				00269555
TE 8 b :	****	4 04			: :	8	: 4.07	: 0.006						•
ir on:	1:	4.04	: 0.125	: 2.685 :	:				,		•	•		
•	2:	3.65	: 0.037		: TOTAL:		:	: 3.216	:11 287	:				
•	3:	3.71	: 0.021	: 0.579 :	:========	02202	004 0 03030		2020020222					
•	4 :	3.78	0.012	: 0.453 :		1	•			:				
. :	5:	,3.88	0.001	: 0.254 :	: " 134;	÷	6.17	0.035	. 0.012	:				
•	ġ:	3.95	0.001	: 0.214 :		2	5.09	0.017	. 0.000	:	:			
:	7:	3. 9 8	0.001	: 0.206 :		3	5.19	0.000	. 0.014	;				
:	8:	,3. 9 9	0.000	: 0.171 ;	: :	4	5.27	0.000	0.012	:				
TOTAL				:	: :	5	5.32	0.000	0.009	:				
TOTAL	:	:	0.198	: 5.551 :	:	9	5.38	0.000	0.007	:				
200229222				********	: :	'	5.48	0.000	. 0.000 .					
				:	: :	8	5.47	0.000	. 0.006	:				
ler extr	rait =	250 ml K0	1 N	:	TOTAL		:		: - : :	:				
		150 ml KC			. IUIAL			0.052	. 0.074	•				

,N _o	Ec	ch .	E	. : -:	pH' extrait	:	H ⁺ mé	:	A1 ⁺⁺⁺ mé::	N°Ech.	E	:	pH extrait	H ⁺ mé	Al ⁺⁺⁺ mē
TE 12	å	:	1 2 3 4 5 6 7 8	:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::	5.26 4.67 4.77 4.85 4.87 4.94 4.98 5.08	: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	0.048 0.033 0.007 0.000 0.000 0.000 0.000	:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::		TE 14b:	1 2 3 4 5	:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::	3.29 3.42 3.64 3.89 4.03 4.15	:14 375 : 5 280 : 0 726 : 0.003 : 0.000 : 0.000 : 0.000 : 0.000	6 075 3 630 2 730 0 687 0 198 0 .129
ا ه	TOT	AL.		:	*******	;	0.088	:	0.090::	TOTAL		:		:20.384 :	

Extrait 1 = 250 ml KCl N 2 = 150 ml KCl N





ACIDITE D'ECHANGE APRES DEPLACEMENT DE AL+++ PAR SOLUTIONS ACIDES DE CONCENTRATIONS CROISSANTES

- On a utilisé pour déplacer l'aluminium dit Extractible, une solution tamponnée à pH 4.8 (acétate d'ammonium normal).

Cette forme, comme Al Echangeable par KCl N donne un bon indice de

l'état d'altération d'un sol.

Avec des sols au pH de 4.0 ou 4.0, les 2 réactifs extraient pratiquement la même chose, mais avec des sols à pH supérieurs à 4.8, on aura Al Ech. + Al (OH) 3 soluble + Al-hydroxy $\stackrel{+}{}$ fortement fixé sur les colloïdes.

- On a aussi utilisé des acides faibles (acide acétique 0.5 N) qui extraient des formes encore mieux fixées.

- On a tenté ici d'utiliser 3 solutions d'acide fort (HCl 0.01 N, 0.1 N

et normal).

Le traitement de l'argile par un acide à diverses concentrations a pour effet de faire gonfler les feuillets de la montmorillonite, de désaturer à peu près complètement l'argile des cations formant "cations Ech.", de dégager certains sites occultés par des substances Al amorphes qui provoquent un abaissement de la surface spécifique interne et qui dans certains cas peuvent conduire à une véritable chloritisation et de permettre d'atteindre ainsi des couches de Al plus profondes par des mécanismes complexes d'échange, de solubilisation, etc...

Mode opératoire

20 g de sol séché air sont mis en contact avec 100ml de HCl 0.01N ou HCl N pendant 16 heures.

L'échantillon est passé sur filtre et lavé par H₂O jusqu'à test négatif des chlorures (ce lavage demande 400 ml d'eau environ dans le cas de HCl 0.01 N, 800 à 1000 ml pour HCl 0.1 N et 1500 ml d'eau avec HCl N), en utilisant éventuellement la centrifugation haute vitesse pour clarifier les extraits.

L'échantillon ainsi lavé est percolé par 200 ml de KCl N.

Le pH du filtrat recueilli est effectué puis le dosage de l'Acidité Totale déterminé par KOH N/100 en présence de phtaléine. On effectue ainsi 5 à 9 percolations successives et on détermine pour chaque extrait pH et Acidité Totale.

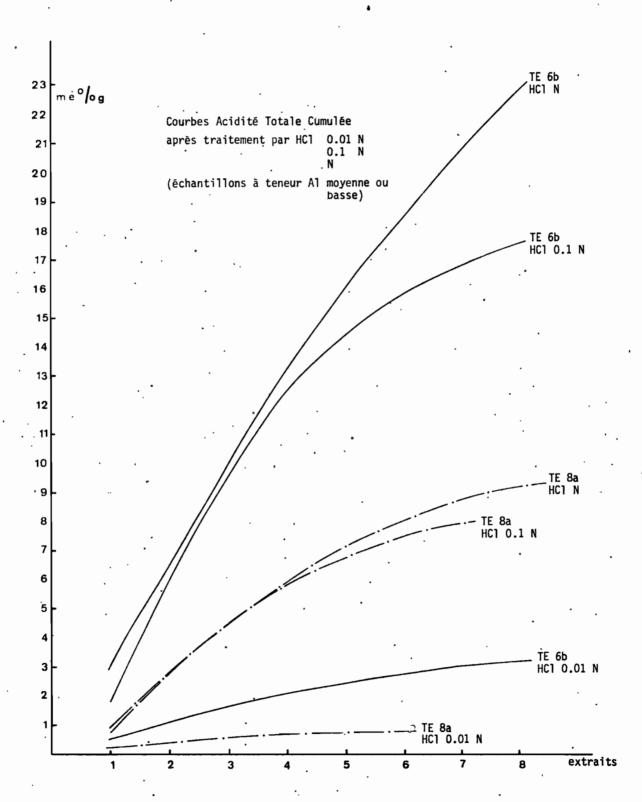
(tableaux et courbes Al extrait par KCl N après percolation par HCl $0.01\ N$, $0.1\ N\ ou\ 1\ N$).

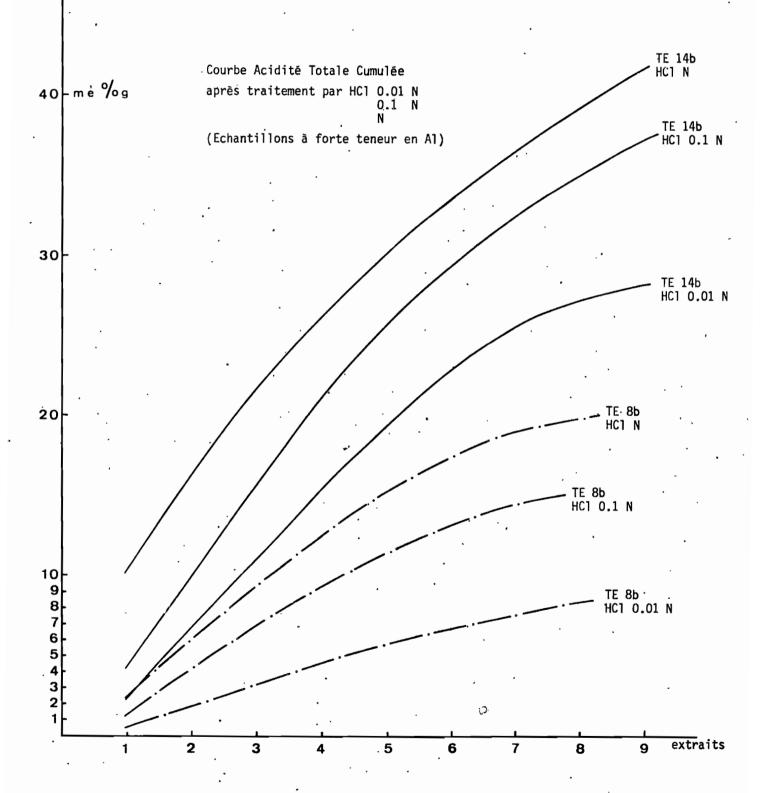
	Traitements					PE	RCOLATIO	DNS K	C1 N	. B - G - E ·	-=			-8-8-8	-4-8-0		
N°Ech.	Traitements préalables	le	r	Zème !	3ème	7	lème	5em	e T	5er	ne T	7em	2 A A T	8	eme	TOTAL	OBSERVATIONS
						4	.:	!	;			pn 	AC. 1	: pn 	.AC.1		
	HC1 0,01 N	3.54:	1	3.46:		3.58		3.66		!	:	!	:	l	:		
m		2.55:	.212	2.39:	2.49:	2.47	:0.228		: <u>0.201</u> :	2.54		2.60	—	2.66	<u>:</u>	1.146	
70	HC1 0,1 N	:1	.9601					!	:1.225	l:	1.275	!	1.035	!	:0.875	12.880	
5	HCIN :	2.14:	!	2.03:	2.11:	12.18	:	2.24		2.34		2.28	·	2.40		19.05 5	
*****	UC1 0 01 N	2 01:	.6601	4.035	2.11: 3.050 3.78 0.070 2.54	3 04	0.058	3 04	4 5 4 5 6 5 7			•			:		
€	: HC1 0,01 N;		.195	0.073	:0.070	3.34	:0.058	3.34	0.047				<u> </u>	!	:	0.443	!
. 66	HC1 0,1 N	2.54	car!	2.42	2.54	2.47	:	2.51	:	2.62		2.62		2.67	:		l I
<u>></u> •	HC1 N	1.92:1	.625 j	1.83	1.89	1.98	1.925	2.03	1.500	2.13	1.000	2.02	0.850	2.17	<u>/50</u>	11.210	
		:2	.125	2.950	2.675	 			<u>:</u> 1.875,		1.575		2.375	! •=====	1.925	17.885	
LV 4la	HC1 0,01 N	3.94	.052	0.053	0.045	3.99	0.040	4.11	0.032	i		i	:	į	:	0.222	i
iv 41h	HC1 0,01 N HC1 0,1 N HC1 N HC1 N HC1 0,01 N	3.56	1	3.44	3.42	3.45		3.60	:								
	• . •	.0	.1251	. 0.180	0.215	ı	0.195	:	0.145	• .				! 	:	0:860	l
LV 41c	HC1 0,01 N	3.45		3.31	3.37	3.43	:	3.49	:					!	:		
*******		.0	.237	0.260	0.255	: 70000:	0.245	: ;=====	0.252			,====:	; :00030:	l 700000		1.249	, ,
LV 42a	HC1 0.01 N	3.69	!	3.59	3.61	3.68	:	3.79	:,				:	! !	:	0.491	
		200	-113		0.09/	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	7.086	70000	-0.0/2			- -		T=====		7-00.491	
LV 426	HC1.0 01 N	3.54	.197	0.188	0.166	3.48	0.147	3.60	0.095	i		i		i	:	0.793	į ·
94299000		2 91		2 75:	2 88:	7 93		2 86		2 98	=====	3 02	:	3 07	:		
æ	: 'HC1 0,01 N:	<u></u>	.785	1.150	0.875	!	0.950		1.310	2.30	1.050	3.02	0.800	!	0.600	7.520	!
£	HC1 0,1 N	2.27	550!	2.03	2.16	2.18	:2 610	2.28	:1 075	2.30	1 525	2.33	1 205	2.38	: 060	10 120	
2	HC1 N	2.10:	1330	2.03	2.07	2.19	: 2.010	2.23	:1.0/5	2.34	1.525	2.39	1,205	2.34	1.000	18.130	!
90200200	: :	:3	.2601	4.025	3.500	! 	2.525	! :=====	1.975		1.750	! *******	2.000	! :=====	2.250	21.285	! :====================================
	HC1 0,01 N	3.49	!	3.40	3.45	3.47	:	3.51	:					!	:		
45	.HC1 0.1 N	2.50	·128	2.34	2.43	2.43	0.142	2.49	0.132	2 44		2 44		! 2 52	<u>. </u>	0.779	•
. 44		:2	.000!	2.725	2.150		1.660		1.160		1.625		1.450		1.160	13.930	
ב ב	HC1 0,01 N HC1 0,01 N HC1 0,01 N HC1 0,1 N HC1 N HC1 0,1 N HC1 N HC1 0,1 N	2.20:	510	2.11:	2.12:	2.22	:2 350	2.21	2 350	2.36	1 885	2.36	1 825	2.38	. 750	18 570	
. :	: :	; ·	.3101	ا ۲۰۰۰:	3.45 0.162 2.43 2.150 2.1950	!	: 2.330	!	:2.350	! ;	1.005	! :	: .025	!	:1./50	1,10.5/0	!
-5-5-5-5			-2-5-1			-====			-2-2-2	-=-5-3-	-3-8-2	-3-5-5				-=-=-	

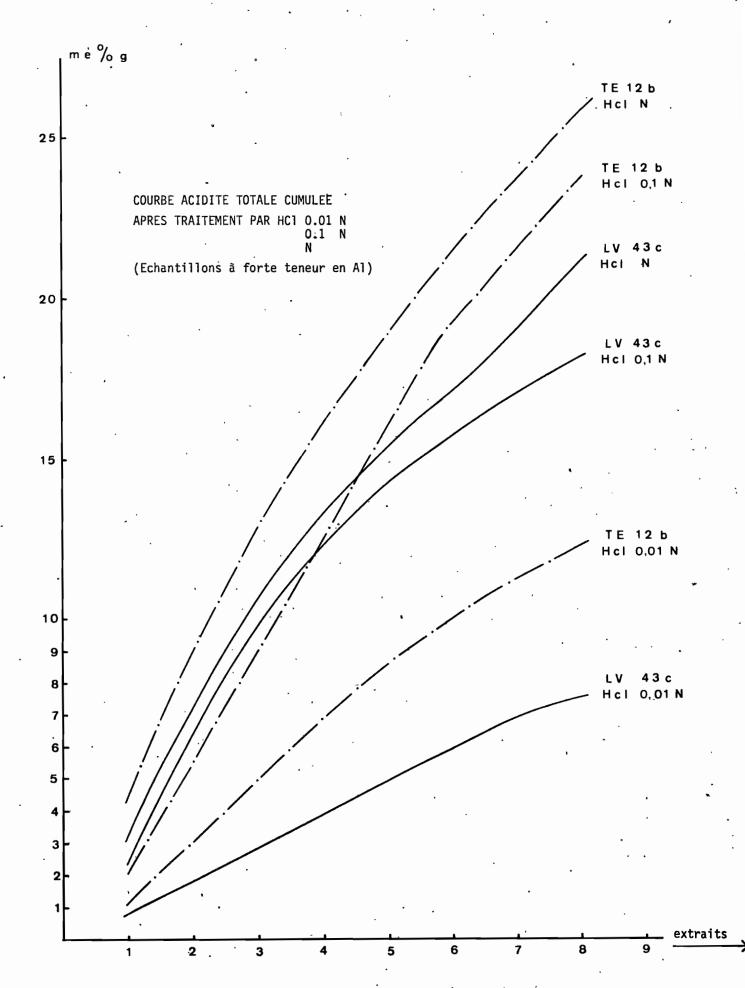
.N°Ech. :	Traitements:				PERCOLATION						
	P ré alables -	ler !	! 2ème !	! 3ème ! ! pH :Ac.T !	! 4ème	! 5ème	! 6ème	! 7ème	8ène pH :Ac.T	TOTAL	OBSERVATIONS
· :	HCT 0,01 N:	3.37 0.247	3.32 0.257	3.34 0.242	3.33	3.36	2.34	2.37	2.44	1.228	,
2 :	HC1 N	2.08 2.950	2.00	2.825	2.410	2.08	2.19	2.84	2.88	17.255 24.600	E==0008380808381
es 9	HCT 0,1 N	3.86: :0.201! 2.85: :2.150!	1 3.99: 1 :0.412 1 2.72: 1 :2.285	3.41 :	!3.47 : ! :0.230 !2.84 : ! :1.000	! 3.56: ! :0.158 ! 2.91: ! :0.785	!3.61 : ! :0.136 !2.91 : ! :0.645	! !2.94 : ! 0.562	1	1.484 8.887	·
*******	HC1 0.01 N	3.43	3.22	3.26	3.28	3.35	13.45	3.49	3.44	13.783	u====================================
TE 6 b	HC1 0,1 N:	2.68 2.10 3.025	3.250 3.22 0.625 2.16 4.075 1.200 3.625	2.23 1.98 3.910 3.400	2.29 2.760 2.03 3.075	2.25 2.050	2.41 2.16 2.600	2.51 0.900	2.61 0.825	17.715	
8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	HC1 0,01 N HC1 0,1 N HC1 N	3.55: :0.178! :3.05: :0.760! :2.39: :0.985!	3.41: 1 :0.187 1 2.80: 1 :1.935 1 2.18: 1 :1.600	13.46 : 1 : 0.155 12.84 : 1.735 12.16 : 1.975	!3.54 : ! :0.121 !2.87 : ! :1.410	.! 3.59: ! :0.105 ! 2.91: ! :1.010 ! 2.39:	13.69 : 12.96 : 12.47 : 10.985	! : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	! ! !2.65 : ! 0.428	0.848 7.947 9.208	\$20888880505
TE 8 :	HC1 0,01 N	3.46 2.77 2.77 1.325	3.21	3.15 2.34 1.610 2.750	3.13 2.37 1.520 2.260	2.29 2.335	3.35 2.43 1.700	3.42 2.54 1.100	3.43 2.62 0.420 2.58	7.576 15.265	
, TE 12 a	HC1 0,01 N	0.202	3.39 0.237 2.60 2.710	3.40 0.250 2.69 1.975	!3 30 ;	3.49 2.76 2.19 1.400	3.60 0.542 2.79 1.050	2.78 0.967	2.46	1.261 11.737 16.696	

-=-:	=-=-=	-=-=-=:	-=-=-	=-=-:											-							
N°	: Ira	ite-	·								PERC	<u>ULAII</u>	UNS	KC1 !								
ch	:	ments	: <u>le</u>	r	!2	me !	3è	me	46	ème	!5èm	e	6	ème	. 7è	me	8èr	ne		me		
.CII.	:Préa	lables	: pH	:Ac.T	! pH :	Ac.T	pH:	Ac.T	! pH :	Ac.T.	! pH :	Ac.T	! pH	:Ac.T	! pH	:Ac.T	! pH	Ac.T	PН	:Ac.T	TOTAL	OBSERVATIONS
·	:		:	:	!:	!	:	!	!:	:	!:		!	:	!	:	!	: - -!	!	:!		
9	:ucı	0 01 N	:3.11	:	12.95:	į	2.89:	1	!2.87:	;	!2. 94:		13.06	:	13.09): •1 135	13.09	!	!	: , !		·
<u>_</u>	: <u></u>	O'GI M	:	:1.210	! :	1.785!	:	1.950	! :	1.960	! :	1.720	!	:1.475	!	:1.135	!	1.050	!	:!	12.285	!
7	iica	0 1 N	:2.37		12.10:	, — <u> </u>	2.18:	:	! <u>2.21</u> :	-	$!\overline{2.21}:$! 2.21	:	2.31	.:	2.36		!	:!	•	!
ī	HC1	O'T M	:	:2.135	! :	3.250!	:	3.575	! :	3.360	! :	4.110	!	:2.760	<u>!</u>	:2.050	!	1.727	<u> </u>	: !	22.967 ·	<u>!</u>
	:1107		. 1 00	_	11 72	. 1	1 00.		11 07.		I OE		7 7		2 0		7 1 2			<u>:</u> !		ļ
	:401	N		:4.450	! :	4.725!	:	3.600	! :	3.210	! :	2.835	1	2.500	!	:2.350	!	2.010	! _	:!	_25,680	!
:===	====	=====	.2	=====		:=====	:=====	=====		=====		=====	. ====	=====:	:===:	======	====:	======	====	======	:=======	
_ ·	:HC1	0,01 N	3.62	:	13.48	100	3.53:	0 150	3.63		13./1:		!	:	!	:	!		!	: !	0.716	
	٠		- 1	.0.100	•, •	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	•	0.102	•			0.030	i	•	! <u> </u>	:	!	·	<u>!</u>	:!	<u>0.716</u>	<u>;</u>
3	:HC1	0.1 N	2.53	:	12.31:	!	2.42:	, , ,	!2.41:		!2.50:		!2.55	:	2.63	3:	2.65	:	!	: !	12.395	
u	:	7	:	:1.6/5	!:	2./50!	:	<u>2.250</u>	!:	: <u>1.//5</u>	!:	1.325	!	: <u>1.035</u>	<u> </u>	<u>:0.860</u>	!	0.725	!	<u>:</u>	12.395	
																<u> </u>			!	: !		
:===	: =====	======	=====	<u>:2.975</u>	! =====	<u>3.635!</u>	! ===== :	<u>3.075</u>	!	<u> 2.975</u>	! ===== :	<u>2.335</u>	! =====:	<u>:2.125</u>	! =====	<u>:1.725</u>	<u> </u> =====	:1.500	<u>!</u>	<u>:</u> !	20.345	 ====================================
_	•	,	• 3 33	•	13 05	1	3 07.	•	13 15.	·	13 20.		13 11	•	13 21		13 29	· · ·	13 33	• 1		
	HCI	0,01'N		•2 550	1	4 210		4 600	1	4 225	1.	3 450	1	·4 135	: J : Z : I	.2 435	1	1 500	. J . J J	.1 135	28.240	i
14	: ਜਨ੍ਹ	0 1 N	· 2 43	. 2.330	2 13	7.210	2 21.	4.000	2 10	. 	12 24:	3.430	12 32	· 1.133	12 37	: 2.433	2 13	1.500	2.46	·1.133	20.240	i I
	• 1101	0,1 11		•\ 300	1	5 0251		5 725	: <i>L</i> .13.	. 5 175	1	1 175	:	.2 725	:	.3 200	1	.2 /1751	: 2 . 70 I	. 2 2001	.27 210	i I
宀	: דיים	M	1 50	.4.500	1 62	3.323:	1 66:	<u>5,72</u> 5	1 72	5.175	1 02	4.4/5	i <u>1 01</u>	· <u>3./35</u>	: : 1 00	3.200	: 2	. 2.4/5	12 16	2300	37.310	
	•пол	Ν,	. 1.50	10 225	11.02		1.00.	- 000	11./3	. /	1.05	2 725	. T . 2T	. 2 660	; 1 . J:	. 2 O2E	12.04	2 750	12.15	. 2 625	41 020	,
:===	<u>-</u> ===	=====:	====	:10.222	- ====	<u> 5•5√5</u> ;	=====	5-000		4.032	<u> </u>	2=142	<u></u>	:3. <u>0</u> 20	<u></u>	:2.032	<u></u>	2./50	<u>!</u> ====	<u>:4.045</u>	41.920	
	:HC1	0,01 N	:4.31	:	!4.28:	. !	4.32:		!4.39:	:	!4.57:		!	:	!	:	!	:	!	: !		!
ro														:	1	:	!	:	!	:	0.067	[
ΩŢ	:HC1	0,1 N	2. 73	:	12.48		2.37:		! 2.51 :		!2.36:		12.62	:	2.64	:	12.71		!	:		
•	•															:0,975			1	:	9.240	'
'n	:HC1	N	2.00	:	1.93		1.97		1.98		12.03:		12.14	:	2.21	.:	2.24		<u>i</u> ——			
	•															:1.285			!	:	16.500	

⁻ Percolats incolores pour HCl 0.01 N et 0.1 N paille pour HCl 1 N (fer)







En classant les sols par ordre croissant de pH KCl, on peut voir que plus le sol est acide, plus grande est la quantité d'aluminium mise en jeu avec un simple traitement KCl.

Après traitement acide ménagé (HCl 0.01 N), on trouve encore la même

progression.

Par contre, après un traitement acide HCl N, le classement des échantillons n'est plus régulier, ce qui semble démontrer la solubilisation des formes amorphes et éventuellement un début de dégradation des argiles.

Peut-être serait-il possible de corréler cette réponse à la surface des

différentes argiles présentes.

Après traitement acide, tous les sites portant des radicaux acidoïdes faiblement ionisés représentant les charges variables dépendantes du pH sont complètement neutralisés par H (ou détruits pourrait-on penser)

Le traitement par HCl N/10 ménage mieux les sites et sera adopté pour

Le traitement par HCl N/10 ménage mieux les sites et sera adopté pour l'étude cinétique de l'Acidité d'Echange. Les substances amorphes sont dissoutes, mais les produits cristallisés sont faiblement attaqués.

Certaines formes de Al liées à la matière organique passent en solution

CINETIQUE DE L'EXTRACTION DE L'ACIDITE D'ECHANGE et individualisation des formes extraites par acide fort dilué.

Dispositif experimental

5g de sol passant à 2mm sont mélangés à 20g de quartz bipyramidé de granulométrie comprise entre 1 et 2 mm (lavé aux acides HCl + HNO₃ puis à l'eau distillée). Les percolations sont effectuées "per ascensum" dans des micro-colonnes en verre pyrex dont le débit est contrôlé grâce à une pompe Technicon₃₊ 0.42 ml sont envoyés en continu dans le circuit de dosage Al₂₊, de même 0.42 ml sont envoyés en continu dans le circuit de dosage Mg²⁺ 2.50 ml sont rejetés à l'égout.

Le débit total de la colonne est de 3.34 ml/mn soit environ 200ml à l'heure pendant toute la durée de l'expérience. Le sol est mis en contact avec KCl N une nuit avant le démarrage. Le matin, on règle les lignes de bases pour Al

en milieu KCl N et HCl N/10 et pour Mg,

l'on passe les gammes étalons de ces éléments réalisées avec des matrices identiques en KC1 N ou HC1 N/10.

Les valeurs sont d'ailleurs très voisines.

La percolation par KCl à travers la colonne est alors effectuée jusqu'à ce que la courbe d'extraction présente une décroissance très nette et se rapproche assymptotiquement de la ligne de base (attendre la ligne de base demandant un temps très important pour ne récupérer que des quantités d'éléments négligeables) Au moyen d'un robinet à 3 voies, on passe en milieu HCl N/10 et on opère comme ci-dessus.

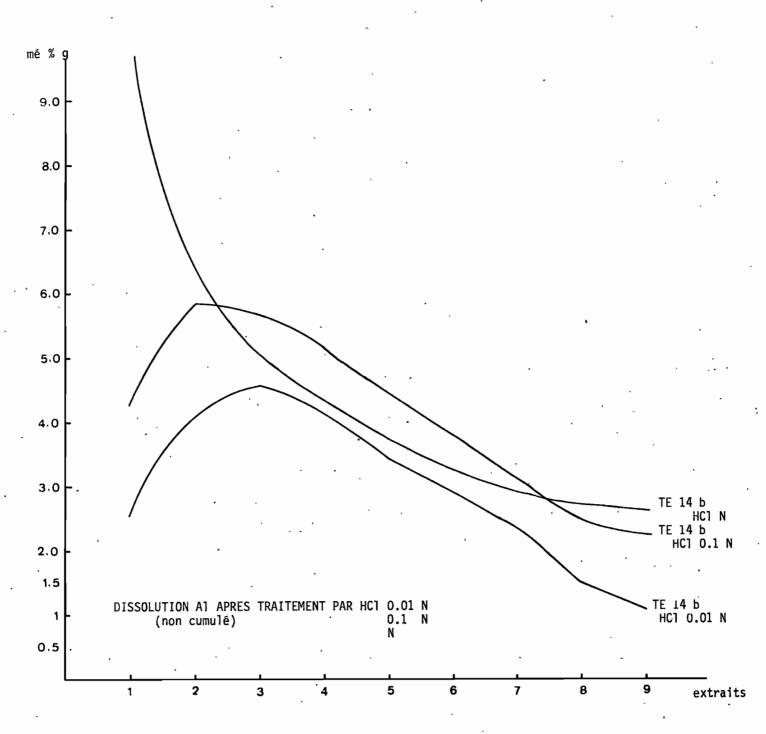
Après ce traitement acide ménagé, on opère à nouveau une percolation avec KCl N. Les enregristreurs inscrivent en continu les quantités de Al et Mg libérées. En fin de cycle, on repasse les étalons de Al et Mg en KCl N et HCl N/10 pour corriger éventuellement les lignes de base.

Les courbes d'enregistrement sont ensuite réduites au pantographe 5 fois à partir des courbes originales Technicon.

Courbes dosages

(voir tableaux

.../...



La percolation par KCl à travers la colonne est alors effectuée jusqu'à ce que la courbe d'extraction présente une décroissance très nette et se rapproche assymptotiquement de la ligne de base (attendre la ligne de base demandant un temps très important pour ne récupérer que des quantités d'éléments négligeables).

Au moyen d'un robinet à 3 voies, on passe en milieu HCl N/10 et on opère comme ci-dessus.

Après ce traitement acide ménagé, on opère à nouveau une percolation avec KCl N.

Les enregistreurs inscrivent en continu les quantités de Al et Mg libérées. En fin de cycle, on repasse les étalons de Al et Mg en KCl N et HCl N/10 pour corriger éventuellement les lignes de base.

Les courbes d'enregistrement sont ensuite réduites au pantographe 5 fois à partir des courbes originales Technicon.

Kel H

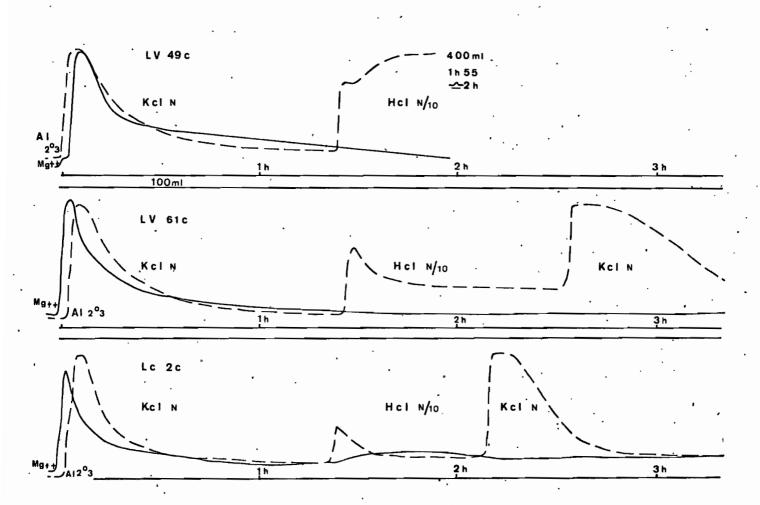
An 2⁰3

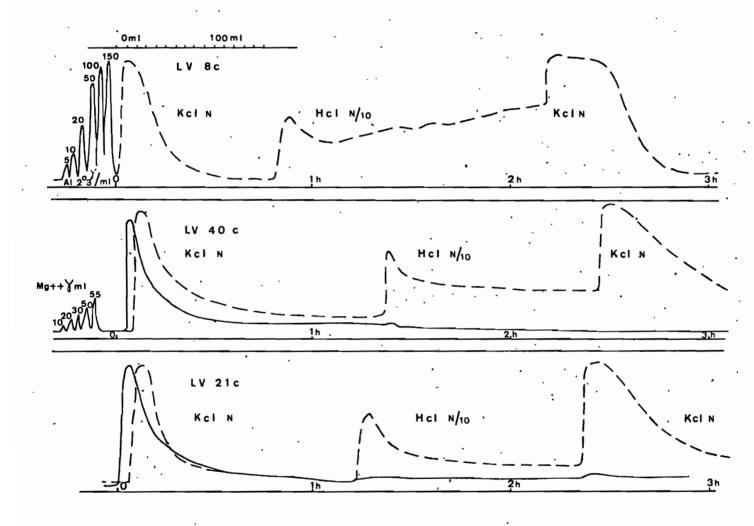
M 108 d

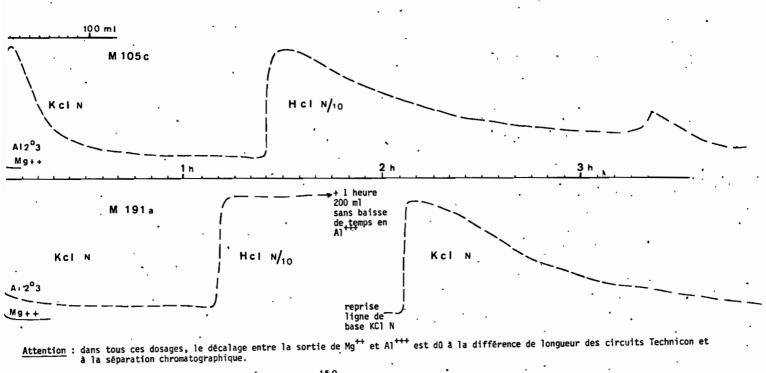
Kel H

Kel

O







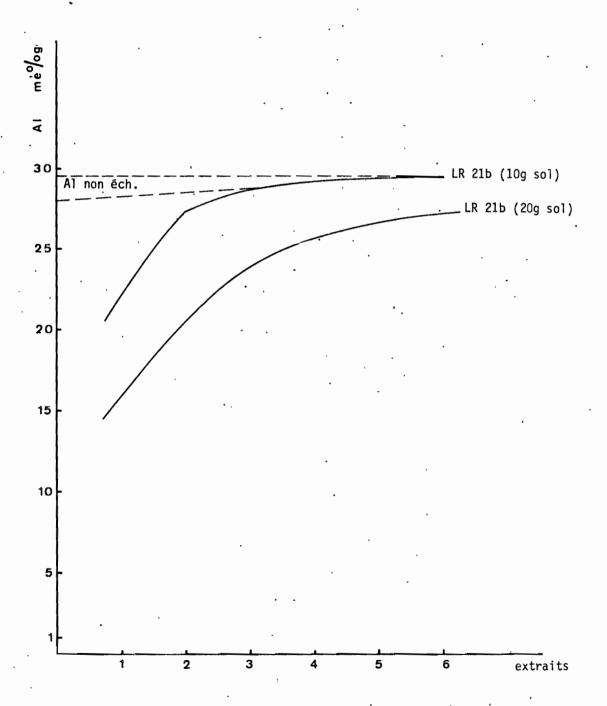
100

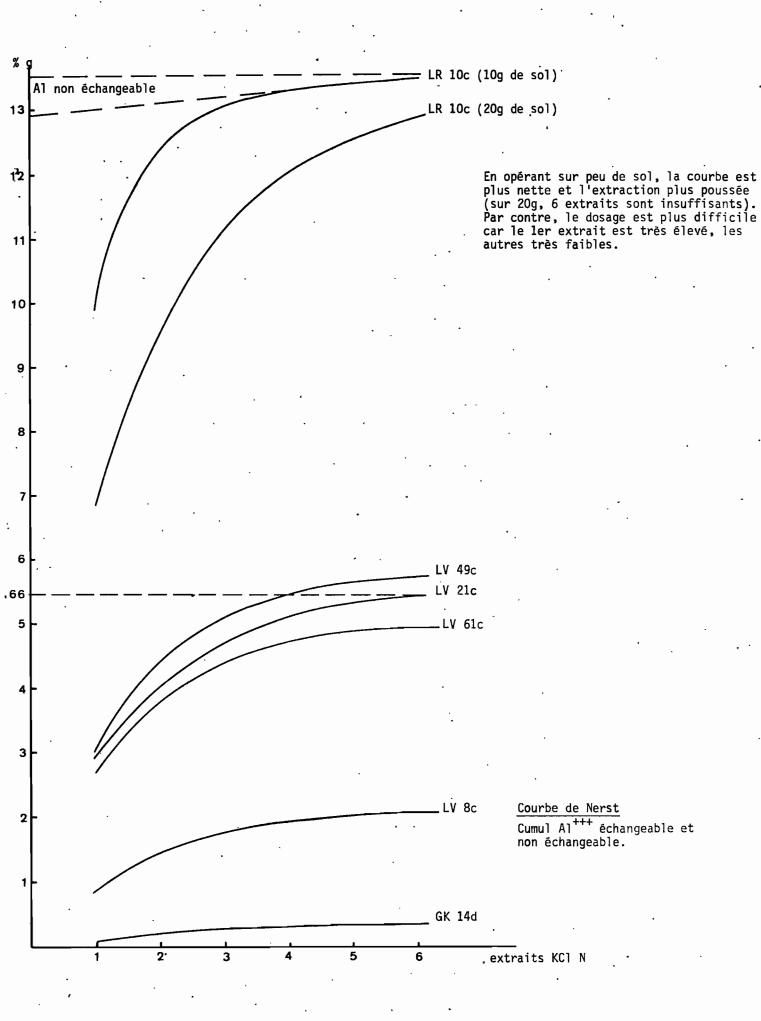
A1203 8/m1

Échelles communes à tous les dosages

O 100 mi débit

30





CONCLUSIONS

Si on classe les échantillons par teneur croissante en Al⁺⁺⁺, on voit que les 4 échantillons qui contiennent le plus d'aluminium se superposent aux 4 échantillons qui ont les plus bas pH avec KCl.

On peut noter rapidement la disparition de H⁺ à partir de la **3ème** percolation même lorsqu'il est à teneur élevée lors du ler dosage.

Al⁺⁺⁺ décroit rapidement et à partir de la 4ème et 5ème percolations, on obtient une droite à faible pente (voir courbes).

Il n'est pas possible ici de suivre l'évolution des taux d'aluminium avec la profondeur. Seul LV 41 a,b,c, présente un profil utilisable qui présente un enrichissement en aluminium Echangeable avec la profondeur (0.052 à 0.130 mé % g), mais ces valeurs étant faibles, l'intérêt pour l'étude, des sols à forte acidité d'échange est minime.

Il serait intéressant d'établir s'il y a une relation entre Al⁺⁺⁺ Ech. et la matière organique qui n'a pas été encore dosée, avec l'argile (%, nature T) et les phénomènes d'hydromorphie.

(voir , classement par teneur en Al)
(courbes cumulées)

Conclusions

Les essais ont été réalisés sur les sols de deux régions ϵ n Martinique : Le Vauclin (LV) et La Trinité (LC - TE), et sur trois échantillons de Guadeloupe (2 oxisols et 1 andosol).

<u>Le Vauclin</u> - est formé de sols classés en Vc, Vm, Vp au niveau de la mer, puis par des sols Wc - Wm transition entre les séries I et K, enfin I et Id sols ferrallitiques à forte capacité d'échange et haute teneur en Mg.

La Trinité - est formée de sols divers cartographiés principalement en Ga-Gd ferrisols

Ha sols brun-rouille à halloysite

Ib-Id sols ferrallitiques id. ci-dessus.

Ta sur les hauteurs, sols à allophane.

Les sols de la série I développés sur tufs volcaniques déposés en mer généralement, renferment des quantités importantes de montmorillonite instable, présentant un pH KCl bas à très bas et une acidité d'échange élevée.

LV 8 c - Vauclin S.O.
Horizon d'altération

L'extraction de Al Ech. est pratiquement complète en 50 mn.

Le traitement HCl N/10 dégage des quantités considérables de substances amorphes, puis l'argile semble se dégrader en libérant des quantités de plus en plus importantes d'aluminium.

Le passage de HC1 doit être arrêté.

Le traitement par KC1 provoque une libération accrue de A1, puis après une trentaine de minutes un retour rapide à la ligne de base.

Cet échantillon se comporte différemment des autres en ce qui concerne le traitement acide HCl N/10 en raison de la présence d'amorphes.

LV 40 c - Vauclin au pied de la montagne sol sur formation ancienne ferrallitique, hydromorphie temporaire.

Aluminium et manganèse échangeables sont extraits simultanément et éliminés en 1 heure environ.

Le traitement HCl N/10 révèle un départ réduit d'amorphes, puis vraisemblablement une solubilisation régulière de produits alumineux.

Le 2ème traitement KCl libère une nouvelle quantité de Al échangeable, alors que l'extraction de Mg n'est modifiée ni par le traitement acide, ni par le 2ème traitement KCl.

129

LV 21 c - Vauclin - flanc de la vallée, quartier La Nau Sol sur tuf durci labradoritique

argile environ 56 %

Les courbes d'extraction sont très proches de celles de LV 40 c, mais le Mg a tendance à donner une petite bosse en début de traitements HC1 et KC1

LV 49 c - Vauclin - pied de la montagne, quartier Lantigue sur tuf labradoritique altéré.

Le magnésium et l'aluminium échangeables sont éliminés par KC1 N en une heure, mais le traitement par HC1 N/10 libère des quantités de substances amorphes considérables qui obligent à arrêter la percolation au bout de $2\,h$.

Le magnésium, par contre continue à décroître, ce qui semble indiquer que l'argile n'e pas détruite.

Vraisemblablement la capacité d'échange après un tel traitement qui libère de nombreux sites d'échange devrait être plus élevée.

A noter que le 2ème traitement KCl semble libérer des quantités considérables d'aluminium. Il s'agit vraisemblablement, en raison de l'absence de pic au démarrage de ce traitement, du lessivage des substances amorphes libérées par le traitement acide.

LV 61 c - Vauclin - au pied de la montagne, quartier Baldara sur coulée de tuf

C'est une courbe analogue à LV 21 c et LV 40 c.

LC 2 c - Trinité N.E.

Horizon d'altération sur coulée labradoritique

La courbe d'extraction est classique mais Mg présente un bombement au traitement $HC1\ N/10$, alors que Al est faible et rapidement résorbé. Il pourrait y avoir un début d'altération du réseau de l'argile.

LR 21 b - Rivière Salée N.E. sur tuf labradoritique - montmorillonite

La courbe est standard avec un lessivage de Al par KCl N important qui demande près de 2 heures.

Mg présente un bombement au traitement HCl N/10 qui peut montrer une argile instable.

ID 10 a Divisus Calsa N.O. avantian la Dagueilla

LR 10 c - Rivière Salée N.O. - quartier La Beauville - sur projections fines - tuf ancien éocène.

Courbe standard:

M 108 d - Guadeloupe Sofaïa sur andésite - oxisol friable désaturé.

Mg donne un pic très réduit le sol étant fortement désaturé. Al Ech. donne un pic assez fort, puis le traitement HCl N/10 libère des amorphes en quantité importante pendant 2 heures. Le deuxième traitement KCl ne donne qu'un petit pic de Al vite résorbé. L'argile est généralement composée de kaolinite ou fire-clay.

M 109 c - Guadeloupe - Route des Mamelles sur andésite - oxisol friable désaturé.

Le Mg donne un très petit pic comme en M 108 d. Ces deux sols ont un comportement identique.

M 191 a - Guadeloupe - Matouba andosol sans gibbsite.

Le traitement KC1 ne libère que de très faibles quantités d'aluminium et de magnésium échangeables. Il n'y a pas d'acidité d'échange.

Par contre, le traitement par HCl N/10 libère des amorphes qui passent en solution à saturation du dosage pendant plusieurs heures sans aucuninfléchissement. La teneur en amorphes pouvant atteindre 50 %, la percolation a dû être arrêtée. Il y aurait destruction complète du sol.

Le deuxième traitement KC1 représente le lessivage des amorphes libérés.

- KCl extrait les cations échangeables inter-feuillets de la montmorillonit Le traitement en continu conduit, par le renouvellement du réactif, à amener le pH à un niveau plus bas que lors de l'exécution du pH KCl N. Il y a donc une libération supérieure d'aluminium et augmentation de l'acidité titrable (estimée par la surface des pics. Le haut des pics est saturé, ce qui ne permet pas d'obtenir le chiffre maximum).

Ce point est important car on considère que, un système H-Al est insaturé par rapport aux autres cations alcalins et alcalino-terreux.

Lors du calcul des besoins en chaux, il faudra donc vérifier si l'extraction a été effectuée par simple agitation ou par percolation.

- Le traitement HCl N/10 fait passer en solution les substances amorphes éventuellement présentes libérant des sites d'échange qui permettent de faire apparaître de nouveau de l'aluminium échangeable.

Dans quelques cas, l'altération chimique provoquée par une baisse de pH importante entraîne un début d'extraction du Mg du réseau qui passe en position échangeable. Il faudra donc distinguer dans ces courbes le Mg échangeable et le Mg provenant de position octaédrique du réseau.

Mg est hexacoordonné.

Le phénomène est assez limité.

La seconde percolation KCl N fait apparaître, soit des pics Al plus importants que ceux de la première percolation, ou au contraire beaucoup plus faible selon les types de sols.

Les oxisols et andosols sont très différenciés, à tous les niveaux des sols à montmorlonite acide.

f/ LES ESSAIS EN CHAMPS

Les essais ont été mis en place dans la dernière semaine du mois de Mai 1980 ; un mois et demi plus tard, le développement végétatif des plants avait permis de faire les observations ci-jointes.

Au vu de ces observations, il a été procédé à de nouveaux prélèvements de sols dont les résultats analytiques non encore disponibles devaient permettre d'apprécier l'influence des fertilisants chimiques (engrais et amendements) et du système racinaire des plantes sur les propriétés (surtout chimiques : pH) du sol.

De même qu'à ces échantillons de sols ont été associés des prélèvements de feuilles des différentes plantes expérimentées (malheureusement les résultats analytiques ne sont pas encore disponibles).

Dans une dernière phase enfin, c'est-à-dire à la fin du cycle cultural, au moment où l'on devait raisonner sur les rendements se rapportant à chaque traitement, les plantes n'ont pas pu échapper aux dégâts du cyclône ALLEN qui s'est dernièrement abattu sur les Antilles. Il ne reste plus qu'à analyser les systèmes racinaires (surtout que la plupart des auteurs : DIOS-VIDAL,1962; VLAMIS, 1962; AHMAD, 1962 et RAGLAND, 1962 font remarquer que l'action inhibitrice de l'aluminium intéresse davantage le système radiculaire) et reprendre ces expérimentations, certainement en un autre endroit supposé très pourvu en Al⁺⁺⁺afin de pouvoir dégager des conclusions significatives.

OBSERVATIONS
•
Plants verts et d'assez grande taille Développement hétérogène
Les plants poussent très mal Ils sont petits et les feuilles sont jaune
Légère hétérogénéité dans le développement des plants mais relativement plus verts qu précédemment.
La germination n'a pas été totale et on note une brûlure marginale des feuilles sur quelques plants.
Brûlures marginales des feuilles Germination également non totale
Germination défectueuse mais meilleure que dans le cas où il y a eu apport de

LE CHOUX POMME

12.6.24

- Les sillons ayant reçu un apport de magnédol (6 kg) + de l'engrais complexe (6 kg de NPK +Mg laissent observer un meilleur développement des plants : l'es feuilles sont bien vertes et très larges et la pomme se forme assez rapidement.
- Le sol traité avec du KNO₃ permet tout de même un assez bon **d**éveloppement.
- Sur le sol n'ayant reçu aucun amendement, les plants restent petits et même deux mois après le choux ne pomme pas.

gauffrés et beaucoup sensibles aux maladies cryptogamiques, aux mineuses ...

LE MAIS

- Il semble y avoir une bonne poussée quelque soit le type d'amendement
- germination et levée quasi totale
- les plants se développent très vite et l'épiaison est tout de suite atteinte.

Cependant les plants du sol ayant reçu un apport de KNO3 ont un développement assez lent et les tiges sont minces comparativement à celles des sols ayant reçu de la chaux.

Il a été observé une brûlure des feuilles qui apparaît comme un flétrissement consécutif à une piqure d'insecte, puis dans les deux jours qui suivent la feuille se décolore puis se dessèche, cela quelque soit le type d'amendement apporté au sol.

N.B. Sur arachide semé, sur sol ayant reçu uniquement du superphosphate triple, on note une très bonne germination mais les feuilles ont un aspect jaunâtre traduisant un besoin en azote.

LA PATATE DOUCE

Elle connaît une bonne reprise mais les plants de sol n'ayant reçu aucune fumure offrent des feuilles d'aspect jaunâtre par rapport à celles de sol ayant reçu du KNO3 qui elles-mêmes sont moins vertes, que celles où le sol a reçu de la chaux et de l'engrais complexe.

SUR TOMATE

Le sol ayant reçu de la chaux et de l'engrais complexe, permet un développement de plants plus robustes et plus verts portant d'assez gros fruits. Le sol n'ayant reçu aucun amendement donne des plants plus ou moins chétifs à fruits relativement petits et au feuillage jauni.

D-CONCLUSION

Les sols montmorillonitiques de la Martinique sont plus acides et plus riches en aluminium échangeable : les plus fortes quantités d'Al sont dosées dans les horizons de profondeur (échantillon D - profil B 838).

On sait, en outre, avec J. GAUTHEYROU (1969) que "l'aluminium échangeable est généralement un bom indice pour déceler l'altération des sols et améliorer leur fertilité potentielle". On peut donc écrire que les sols montmorillonitiques de la Martinique à acidité plus forte, subissent une altération et (ou) une dégradation plus notables que ceux à kaolinite de la Guadeloupe; consécutivement, la toxicité due à l'aluminium y est plus importante, avec en plus des risques agronomiques dus au blocage du phosphore et de certains oligo-éléments.

Une rapide et intense décomposition des résidus végétaux sous nos conditions de climat chaud et pluvieux, serait à l'origine des valeurs relativement faibles de matière organique ainsi que des rapports C/N; le relief assez pentu peut également avoir aidé à un entraînement d'une partie non négligeable de cette matière organique par les eaux de ruissellement.

La faible profondeur de pénétration de la matière organique à l'intérieur des profils est quant à elle, liée à la porosité très faible à nulle, elle-même née de la trop forte proportion d'argile.

Les sols analysés sont très riches en azote ; il faudra donc rationnaliser les éventuelles fumures azotées, notamment éviter les engrais ammoniacaux qui acidifieraient davantage le milieu.

Les teneurs en manganèse, fer et aluminium, dosées dans les feuilles semblent bien permettre de prévoir des phénomènes de toxicité, surtout dans les sols de Martinique.

- Il serait peut-être bon, avant de conclure sur l'exposé de ces résultats de travaux, de prévenir des conditions éventuelles de risques de toxicité et des symptômes que l'on devra éviter :
- la culture continue des sols amène rapidement à une acidification importante qui s'extériorise par l'apparition (ou la réapparition) de carences en magnésium, et aussi par des phénomènes de toxicité dus à une considérable élévation de la teneur en aluminium échangeable et quelquefois en manganèse, consécutive à un abaissement du pH.
- l'on sait, par ailleurs, avec VLAMIS (1952), puis HIATT et RAGLAND (1963) qu'une des manifestations essentielles de la toxicité due à l'aluminium est l'absence du développement du végétal bien plus que l'apparition de taches, nécroses chloroses; dans le cas d'un excès de manganèse par contre, c'est l'inverse qui se produit généralement : la croissance du végétal est beaucoup moins affectée, mais il apparaît des taches et des décolorations.
- la croissance des plantes est retardée quand le taux de saturation en aluminium dépasse certaines valeurs : KAMPRATH (1970) signale que le maîs tolère des pourcentages de saturation en aluminium pouvant atteindre 44 %.

.·../ . . .

A la lumière des différents points qui ont été abordés dans cette étude, et en tenant compte des résultats déjà obtenus lors d'études antérieures menées par les chercheurs du Centre ORSTOM des Antilles et dont certains ont été rassemblés dans le présent mémoire, il semble tout à fait juste dans l'état actuel des connaissances, d'approfondir ces études de façon à bien cerner l'origine, la dynamique tant du point de vue géochimique, minéralogique que pédologique voire pédochimique et le devenir de l'aluminium (Al dans ces sols argileux des Antilles et plus particulièrement dans ceux de la Martinique.

SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE

- AHMAD (M.) 1960 Aluminium toxicity of certain soils on the coast of British Guiana and problems of their agricultural utilisation.

 Proc. 7th Intern. Cong. of Soil Science
 MADISON, WISC., II, 22: 161-165
- BLANCHET (R.), S. PERIGAUD, C. CHAUMONT et J.C. NADEAU 1960 Acidité d'échange et aluminium libre ou échangeable des sols Ann. Agron. n° VI
- BOYER (J.) 1976 L'aluminium échangeable : incidences agronomiques, évaluatio et correction de sa toxicité dans les sols tropicaux. Cah. ORSTOM Vol. XIV n° 4
- CASTAGNOL (E.) 1950 Problème des engrais minéraux dans les Terres Hautes tropicales-Agron. Trop. Vol. V - n° 3-4
- CELTON (J.), P. ROCHE, J. VELLY 1973 Acidité du sol et chaulage Agron. Trop. 28, 2 : 123-130
- COLMET DAAGE (F.), J. GAUTHEYROU 1969 Etude de l'acidité d'échange dans quelques sols du Sud de la Martinique -(Résultats non publiés
- COLMET DAAGE (F.) 1972 Pédologie Atlas de la Martinique -
- DIDIER (B.) et A. DE WOLF 1966 L'aluminium, oligo-élément dynamique pour les végétaux supérieurs -C.R. Acad. SC. Paris
- DUCHAUFFOUR (Ph.) 1977 Pédologie et classification Tome 1
- GAUTHEYROU (J.) Note technique sur les méthodes et les principes de dosage utilisés au laboratoire ORSTOM de la Guadeloupe.
- GILLY (G.) 1958 Acidité et aluminium échangeable Ann. Agron. Vol. IX n° 5
- HIATT (A.J.) et RAGLAND (J.L.) 1963 Manganèse toxicity of burley tobacco Agron. J., 55, 47-49
- JUSTE (C.) 1964 Influence du chaulage sur la phytotoxicité de l'aluminium mobile d'un sol de défriche riche en colloïdes minéraux.

 Ann. Agron. 15 (1) 5-22
- KAMPRATH (E.J.) 1967 Soil acidity and reponse to liming -Rech. Bull.4 - International soil testing Series N.C. State Univ.Agri.Exp.Sta.Raleigh.B
- KAMPRATH (E.J.) 1970 Exchangeable aluminium as e criterion for liming leache mineral soils -Soil Sc. Soc. Amer. Proc., 34 : 252 - 254
- LAGROSILLIERE (A.) Conditions générales de la Martinique -Notes et études documentaires n° 4060

- LASSERE (G.) Le milieu naturel de la Guadeloupe -Notes et études documentaires n° 4135, 4136, 4137 du 22 Novembre 1974
- PEDRO (G.) 1976 Sols argileux et argiles : éléments généraux en vué d'une introduction à leur étude Bull. de l'Ass. Fr. pour l'étude du sol Science du sol, n° 2
- RAGLAND (J.L.) et COLEMAN (W.T.) 1959 The effect of soil solution aluminium and calcium on root growth Soil Sc. Proc., 354-357
- SEGALEN (P.) 1973 L'aluminium dans les sols Initiation Documentation Techniques n° 22
- TRINH (S.) 1976 Rôle tampon des constituants alumineux dans les sols acide de quelques pays d'Afrique et de Madagascar -Cah. ORSTOM - Vol. XIV, n° 4
- VAN WAMBEKE (A.) 1971 Recherches sur la mise en valeur agricole des sols acides des savanes arborées du Brésil Pédologie XXI, 2, p. 211-255
- VLAMIS (J.) 1952 Acid soil infertility as related to soil solution and solid phase effect Soil Sc. 75, 383-394
- WESTERCAMP (D.), H. TAZIEFF 1980 Guides géologiques régionaux Martinique Guadelou

-:-:-:-:-